



Jeunes volontaires en quête d'initiatives citoyennes sobres en carbone

Vers un changement de comportements
Mission «Héros ordinaires2 »

Mars-Mai 2010

De mars à mai 2010, douze jeunes gens, engagés au sein d'un service civil volontaire, ont recherché, repéré et rencontré des citoyens exemplaires, ou « héros ordinaires », au comportement sobre en carbone.

Ils en ont rencontré près d'une centaine, dont ils ont recueilli le témoignage : comment ces habitants agissent-ils au quotidien, aujourd'hui ? Comment peuvent-ils faire mieux à l'avenir ?

Ce document retrace l'expérience vécue, présente les résultats de cette enquête, et trace des pistes pour le développement et la valorisation de cette mission.

Pour plus de facilité de lecture, les éléments de bilan et de perspective sont en italique, dans le sommaire et dans le corps du texte.

Les comptes-rendus des entretiens sont à retrouver dans les annexes.

Sommaire

Introduction. LE PROJET GRAND LYON/UNIS-CITÉ : UN DISPOSITIF EXPÉRIMENTAL.	P. 5
Partie 1. LA MISSION : DÉROULÉ ET RETOUR D'EXPÉRIENCE	P. 7
A. Organisation, moyens, phasage	
- La formation et la sensibilisation des volontaires	
- L'accompagnement des équipes	
- Les principales phases	
B. Bref journal de bord : comment la mission a été vécue au jour le jour	P. 10
1. A Villeurbanne	
- <i>la mise en place</i>	
- <i>la baisse d'énergie</i>	
- <i>la « crise »...</i>	
- <i>et ça repart...</i>	
2. A Lyon 7e	
- <i>la mise en place</i>	
- <i>première évaluation de la méthode</i>	
- <i>le rythme de croisière</i>	
- <i>la soirée « héros ordinaires »</i>	
C. Retour d'expérience : points positifs/points à améliorer	P. 20
- <i>L'encadrement et l'organisation</i>	
- <i>La sensibilisation aux pratiques sobres en carbone</i>	
- <i>L'hébergement des équipes</i>	
- <i>L'appropriation et la valorisation de la mission</i>	
Partie 2. L'ENQUÊTE : ANALYSE DES TROIS MÉTHODES MISES EN ŒUVRE	P. 22
A. Résultats quantitatifs	P. 22
B. Enquête réalisée par l'équipe de Villeurbanne	P. 23
- Recueil de témoignages par micro-trottoir	
- Recueil de témoignages via un repérage « ciblé »	
- Recueil de témoignages par questionnaires déposés	
C. Enquête réalisée par l'équipe de Lyon 7^e	P. 24
- Recueil de témoignages par micro-trottoir	
- Recueil de témoignages via un repérage « ciblé »	
- Recueil de témoignages de « professionnels » du développement durable	
D. Conclusion : adapter la méthode au terrain, à la personnalité des volontaires	P. 25

Partie 3. ANALYSE DU CONTENU DES TÉMOIGNAGES RECUEILLIS : ACTIONS RÉALISÉES, DÉSIRES EXPRIMÉS	P. 27
A. Synthèse quantitative des résultats (tableau synthétique p. 29)	P.28
B. analyse des témoignages : quelles actions ? quels désirs ?	P. 30
- Les actions les plus répandues	
- Les actions qui mobilisent moins mais suscitent un souhait de passage à l'acte	
- Les actions peu repérées mais pour lesquelles s'exprime un fort désir d'engagement	
C. Un besoin d'information, un désir partagé d'échange d'expériences	P. 32
Partie 4. PROPOSITIONS POUR LA SUITE DE L'ACTION : MISE EN LIEN ET VALORISATION	P. 34
A. Sur l'organisation de la mission	P. 34
- Des méthodes d'enquête modulables	
- Des fiches de synthèses simplifiées	
- Quel « quartier général » pour la mission ?	
B. Sur la mise en relation des citoyens sobres en carbone	P. 35
C. Des prolongements possibles	P. 36
- Une base de connaissance pour l'action publique	
- Une meilleure visibilité et appropriation de la démarche Plan Climat	
ANNEXES	P.38
Mission Villeurbanne – Fiches de synthèse	
- Témoignages recueillis par micro-trottoir	P.39
- Témoignages recueillis via un repérage « ciblé »	P.63
- Témoignages recueillis par questionnaires écrits	P.75
Mission Lyon 7- Fiches de synthèse	
- Témoignages recueillis par micro-trottoir	P.99
- Témoignages recueillis via un repérage « ciblé »	P.112
- Témoignages de « professionnels » du développement durable	P.138
Article du Progrès du 24/04/2010	P.159
Comptes-rendus de la réunion préparatoire, du bilan intermédiaire et du bilan final	P.160

Introduction

LE PROJET GRAND LYON/UNIS-CITÉ : UN DISPOSITIF EXPÉRIMENTAL

Ce projet s'inscrit dans la démarche Plan climat de l'agglomération lyonnaise, adoptée par un vote à l'unanimité du conseil communautaire, en décembre 2007.

Le Plan Climat du Grand Lyon comporte des engagements chiffrés :

- atteindre les « 3X20 » d'ici 2020
 - moins 20 % d'émissions de gaz à effet de serre (GES)
 - moins 20 % de consommation d'énergie
 - une part d'énergies renouvelables portée à 20 %
- viser le « facteur 4 » d'ici 2050, soit une division par quatre les émissions de GES.

L'agglomération lyonnaise entend ainsi participer activement à la limitation du réchauffement climatique à + 2°C, seuil maximum considéré par les experts comme supportable.

Aujourd'hui, le Grand Lyon est responsable d'environ 5 % des émissions de GES. Plus généralement, on estime que 15 à 20 % des émissions de GES dépendent directement ou indirectement des politiques publiques mises en œuvre (transports, urbanisme, etc).

Ainsi, les activités et les comportements des habitants et des entreprises de l'agglomération sont à l'origine des trois quarts au moins (75 à 80 %) des émissions de GES actuelles.

La mobilisation de l'ensemble des acteurs est donc indispensable pour construire la ville « sobre en carbone » de demain.

Le volet « citoyen » du Plan Climat vise à susciter l'appropriation par les habitants du Grand Lyon de la démarche engagée par la collectivité, et à impulser une modification, vaste et profonde, des comportements au sein de la société civile, en s'appuyant notamment sur :

- la connaissance et la valorisation des pratiques citoyennes actuelles
- l'identification des leviers et les freins au changement
- le potentiel d'évolution et de mobilisation des habitants

Les objectifs de la mission :

Dans cette perspective, la mission développée dans le cadre d'un partenariat Grand Lyon/Unis-cité avait pour buts :

- D'identifier les actions citoyennes, individuelles ou collectives, sobres en carbone sur deux territoires de l'agglomération : Lyon 7^e, et Villeurbanne.

- De démultiplier les « héros ordinaires » :

Il s'agissait de prolonger et enrichir les conclusions de la mission Héros ordinaires¹ (Repérage d'initiatives citoyennes sobres en carbone (1)) en dressant un état des lieux

« Héros ordinaires² » : jeunes volontaires en quête d'initiatives citoyennes sobres en carbone. Sandrine Boucher - agencedesours@gmail.com - pour le Grand Lyon.

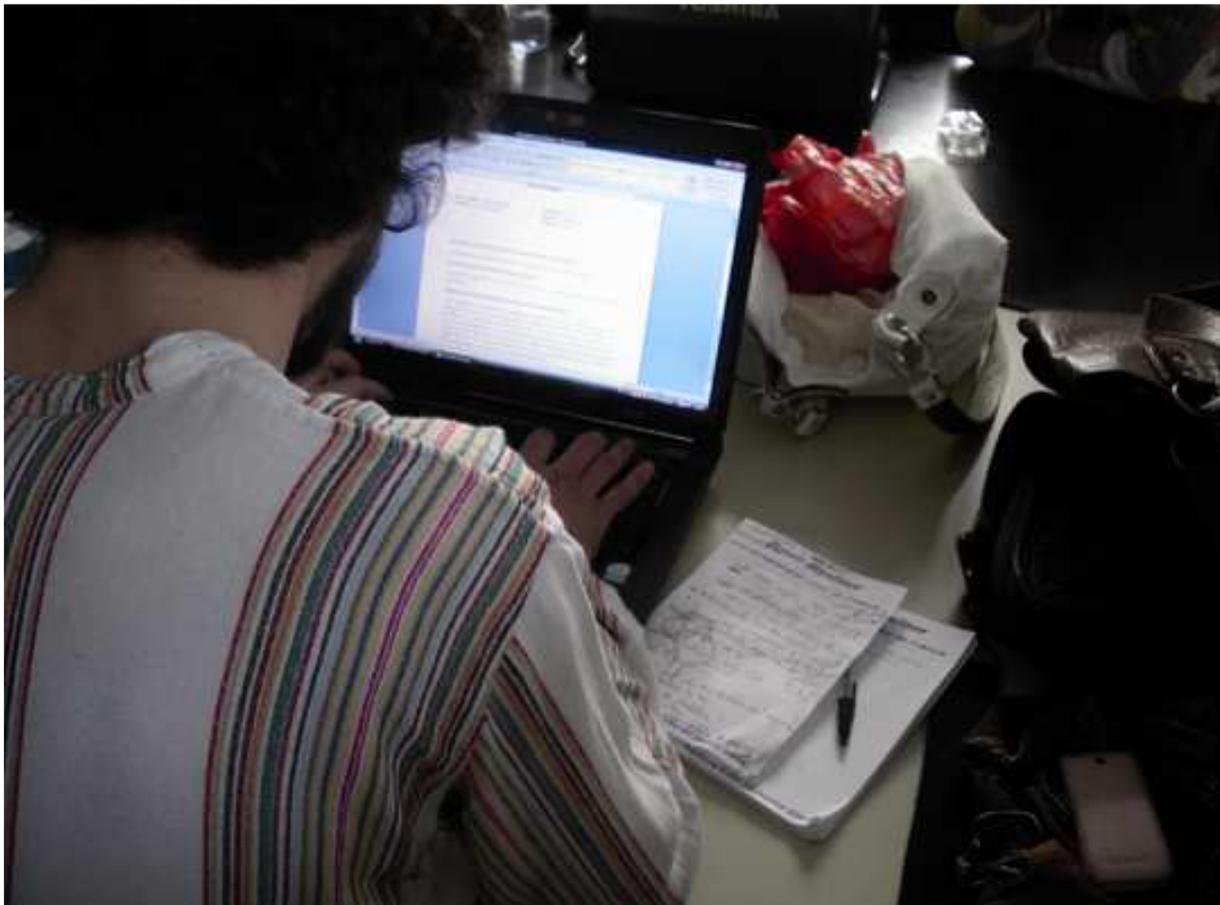
des désirs et des attentes des habitants de ces deux territoires : que veulent-ils faire de plus en matière de pratiques économes en émission de GES ? De quoi manquent-ils pour passer à l'acte ? (besoin d'information, d'accompagnement, etc).
Le but étant de relever les axes potentiels d'évolution des comportements.

- De mettre en place les conditions de l'implication de jeunes volontaires d'Unis-cité qui puisse être développée sur d'autres territoires du Grand Lyon.

- D'analyser et de faire le bilan de cette mission (méthode, organisation, retour des volontaires, contenu des témoignages recueillis) afin de proposer des pistes pour le prolongement et la valorisation du partenariat Grand Lyon/Unis-cité.

(1) téléchargeable sur <http://www.millenaire3.com/Heros-ordinaires-reperage-d-initiatives-sobres-e.69+M5a03c939412.0.html>.

A la mairie de Villeurbanne



Partie 1. LA MISSION : DÉROULÉ ET RETOUR D'EXPÉRIENCE

A. Organisation, moyens, phasage.

Deux équipes de six volontaires chacune ont été mobilisées de mars à mai.

L'équipe de Villeurbanne les lundis, mardis, et vendredis, avec un total de 33 jours de mission. L'équipe de Lyon 7^e les jeudis et vendredis, soit 22 jours.

Les volontaires ont été hébergés dans les locaux des mairies respectives, qui leur ont fourni des moyens techniques : connexion internet, lignes directes, et... accès à une cafetière...

Chaque équipe de volontaires était en lien sur place avec un chargé de mission Développement durable de la municipalité hôte, disponible en particulier pour leur apporter leur connaissance du territoire : Stéphane Spatola, à Villeurbanne (Ndlr : il a quitté son poste début mai), et Xavier Arnault, dans le 7^e arrondissement.

Les jeunes ont constitué des binômes, chaque paire de volontaires étant en charge d'un des trois groupes de thématiques :

- habitat/énergie
- transports/entreprises
- loisirs/consommation

A la mairie du 7^e arrondissement



La formation et la sensibilisation des volontaires

Les jeunes ont participé à une session de formation/sensibilisation le premier jour de leur mission, en présence de Pierre Crépeaux, chef de projet Plan Climat au Grand Lyon, de Marie Gourion et Grégory Perret, les coordinateurs d'Unis-cité et de Sandrine Boucher, journaliste, auteur de l'enquête « héros ordinaires1 », ainsi que de Stéphane Spatola, pour l'équipe de Villeurbanne.

Cette demi-journée a permis :

- de sensibiliser les volontaires aux enjeux du réchauffement climatique
- de présenter la démarche Plan Climat du Grand Lyon dans lequel s'inscrit le projet Grand Lyon/Unis-cité.
- d'indiquer les conclusions et la méthodologie de la mission « héros ordinaires1 »
- d'expliquer le contenu de la mission proposée aux volontaires : méthode, organisation, objectifs.

Les volontaires se sont vus remettre les différents documents d'information nécessaires.

Une journée de formation a par ailleurs eu lieu à l'Agence Locale de l'Energie (ALE), le 26 mars, réunissant les deux équipes de volontaires, sur le changement climatique et sur les thématiques liées plus particulièrement au projet.

L'accompagnement des équipes

Le suivi des volontaires a été effectué tout au long du projet :

- pour l'animation et l'organisation des équipes par les coordinateurs d'Unis-cité, Marie Gourion, à Villeurbanne et Grégory Perret pour le 7^e arrondissement ;
- pour la méthode et l'accompagnement de terrain (organisation des repérages, prise de contacts, conduite d'interview et restitution) par la journaliste Sandrine Boucher.

Cet accompagnement s'est traduit par des points d'étape, sur place, une fois par semaine environ, planifiés selon les besoins et le rythme des équipes, ainsi que par des échanges mails et téléphoniques.

Les principales phases

Après la demi-journée de formation et de présentation de la mission, un temps d'organisation et de lancement de l'enquête a eu lieu avec les volontaires, qui a donné lieu à :

- un repérage du territoire (ses quartiers, ses lieux ressources) : collecte de cartes, d'annuaire des structures, etc.
- l'appropriation du guide d'entretien qui leur a été proposé pour conduire les interviews et organiser leur restitution
- la constitution d'une liste de pistes pouvant faciliter la recherche de citoyens sobres en carbone (contacts d'associations, calendrier des événements consacrés au développement durable, etc.)
- un test « grandeur nature », par le biais d'un micro-trottoir, permettant de « roder » la démarche d'enquête (comment solliciter les personnes rencontrées, comment leur présenter la mission, comment mener la discussion, etc.)

Les volontaires ont été régulièrement accompagnés sur le terrain lors des entretiens, suivis d'un « débriefing ».

Un point intermédiaire a été réalisé le 30 avril (compte-rendu en annexes)

Les comptes-rendus des interviews (fiches de synthèses) ont été relus et corrigés au fur et à mesure, essentiellement durant la deuxième partie de la mission.

Quelques volontaires ont participé le 25 mai à la « séance jeune » du conseil de développement du Grand Lyon, consacré à l'élaboration d'une réflexion globale sur les changements de comportement.

Par ailleurs, une petite cérémonie a eu lieu à la mairie du 7^e arrondissement, le 27 mai en soirée, en présence notamment de Bruno Charles, vice-président du Grand Lyon en charge du développement durable, Françoise Rivoire, adjointe au maire du 7^e, déléguée au développement durable, quelques-uns des « héros ordinaires » rencontrés par l'équipe du 7^e, ainsi que les volontaires et responsables d'Unis-cité.

Un bilan final a eu lieu le dernier jour de la mission, le 28 mai, réunissant les deux équipes de volontaires, Pierre Crépeaux, Sandrine Boucher et les coordinateurs des deux équipes (compte-rendu en annexes).

C. Bref journal de bord : comment la mission a été vécue au jour le jour

1. Villeurbanne



L'équipe villeurbannaise (de gauche à droite) : Rémy, Eva, Leonie, Laeticia, Monica, Margaux.

Margaux, 20 ans, Léonie, 18 ans, Monica, 21 ans : elles se destinent au métier d'éducatrices spécialisées.

Laeticia, 24 ans : correspondante du Progrès dans le 4^e arrondissement, titulaire d'une licence de psychologie, elle souhaite travailler auprès des personnes âgées. Cette orientation s'est confirmée suite à un projet en maison de retraite pendant son volontariat.

Remy, 23 ans : de formation littéraire, il considère cette année de volontariat comme un temps de réflexion lui permettant de mûrir son projet d'avenir.

Eva, 21 ans : elle reprendra, à l'issue de cette expérience, des études pour passer le brevet d'éducatrice sportive.

La mise en place

2 mars 2010

Présentation de la mission (Pierre Crépeaux, Marie Gourion, Stéphane Spatola, Sandrine Boucher et les volontaires).

8 mars

Démarrage de la mission.

La connexion internet ne fonctionne pas. Intervention du responsable de l'informatique de la mairie de Villeurbanne.

Nous allons récupérer une documentation diverse auprès du service Communication

- carte de Villeurbanne
- annuaire des conseils de quartier
- annuaire des associations

9 mars

Toujours un problème de connexion avec internet. La connexion finit par fonctionner, cependant le pare-feu de la mairie de Villeurbanne rend difficile l'accès aux mails.

11 mars

Envoi aux volontaires de la proposition de guide d'entretien, ainsi que des pistes de contact à Villeurbanne (Objectif 21, association de l'INSA consacrée au développement durable, jardins partagés, événements en lien avec le projet, etc.).

La baisse d'énergie

15 mars

La motivation semble décliner. Les volontaires disent avoir peu de relations avec le reste de l'équipe municipale. Leur « relais » sur place, Stéphane Spatola, se rend cependant disponible quand c'est nécessaire pour leur communiquer des contacts notamment.

Travail sur le guide d'entretien, et sur les pistes de recherche, répartis selon les binômes. Elaboration du discours de présentation de cette enquête auprès des « héros » potentiels (et des structures relais), test « grandeur réelle » par un micro-trottoir près d'une borne Velo'v.

Début d'organisation de l'espace : cartes de la ville affichés au mur, mise en place d'un cahier de liaison, d'agendas, etc.

Premiers retours :

Laetitia dit qu'elle « *patauge* » un peu, ne sait pas comment s'y retrouver dans ce vaste territoire.

Margaux craint que la mission ne devienne répétitive et ne conduise à la lassitude.

Monica se déclare intéressée par la démarche et la méthode (création d'une base de données).

Léonie et Eva affirment apprécier la rencontre avec les habitants, Rémy estime qu'il a « *moins le goût du relationnel* ».

23 mars

Point sur l'avancement de la mission, qui, malgré quelques rencontres effectuées, semble patiner : les volontaires ont des difficultés à obtenir des réponses à leurs demandes de contact, à mettre en place des rendez-vous.

26 mars

Journée de formation commune aux deux équipes, à l'ALE. Les volontaires de Villeurbanne et du 7^e sont invités à partager leurs expériences.

La « crise »...

29 mars

Accompagnement de deux entretiens en face à face, sur les thématiques « consommation/loisirs » et « transports ». Debriefing sur la manière dont ont été conduits ces entretiens. En dehors de quelques détails, la méthode et le résultat sont satisfaisants.

En revanche, les jeunes volontaires disent avoir du mal à s'approprier leur mission. Une nouvelle explication leur est faite sur les enjeux et objectifs de cette action: à quoi leur travail va servir, comment il s'intègre dans la démarche Plan Climat, etc.

Ils trouvent que la répartition thématique des binômes fonctionne mal : peu de pistes sur la thématique « habitat », beaucoup sur les transports (« on n'a que des gens qui font du vélo »).

Ils enregistrent trop d'échecs dans la prise de rendez-vous, notamment avec les associations, et se découragent.

Enfin, ils se sentent frustrés de ne pas pouvoir mettre l'énergie, l'enthousiasme et l'inventivité qu'ils souhaitent dans cette mission qui pourtant, disent-ils, les intéresse.

2 avril

Rendez vous raté avec une opération « petit déjeuner offert aux cyclistes », à la Doua. Localisation de l'événement mal identifié, arrivée trop tardive sur place (manifestation finie...).

... et ça repart.



9 avril

Lancement de l'opération « Sauvons le projet » selon l'expression des volontaires. Une réunion a lieu le matin. La réflexion menée avec les jeunes aboutit à une complète réorganisation :

- suppression des binômes, travail en équipe complète
- découpage du territoire en neuf quartiers identifiés
- « chasse aux héros » par le biais de micro-trottoir, à partir d'un lieu stratégique dans ces quartiers.

Cette nouvelle organisation est mise en place immédiatement, avec un micro-trottoir lancé le jour même sur la place des Charpennes, près d'une borne Velo'v.

Résultat : une demi-douzaine de témoignages est recueillie en une demi-journée.

Bilan des volontaires : *« c'est entraînant, plus ludique. Nous avons eu de bonnes surprises : les personnes que nous rencontrons sont intéressées par notre enquête, elles se rendent disponibles, elles passent du temps avec nous. C'est plus vivant, plus agréable ».*

Par ailleurs, expliquent les jeunes, *« travailler tous ensemble nous permet de nous motiver : quand l'un ou l'autre a une baisse d'énergie, les autres prennent le relais pour « alpaguer » les « héros ». Cela a relancé une dynamique d'équipe ».*



13 avril

Les volontaires envoient par mail les 14 premières fiches de synthèse suite à leurs entretiens. Création d'un mail commun dédié au projet : herosordinairesvilleurbanne@gmail.com.

19-25 avril

Congés

27 avril

Point d'étape, au retour des vacances Equipe toujours motivée et enthousiaste : 21 « héros » rencontrés.

30 avril

Réunion intermédiaire avec les deux équipes, au siège d'Unis-cité.

Résultats provisoires : 25 personnes interviewées par l'équipe de Villeurbanne, 23 fiches ont été rédigées, envoyées, corrigées et relues. 20 sont exploitables.

La décision est prise de proposer l'organisation d'une petite soirée de fin de mission avec les « héros » rencontrés.

3 et 10 mai

Correction des fiches de synthèse et des carnets d'adresses. La dynamique continue d'être bonne. Les volontaires décident d'aller faire un micro-trottoir dans le parc naturel de la Feysine.

18 mai

Les volontaires apprennent qu'une trentaine de questionnaires, qu'ils ont déposé dans deux épiceries bio/équitables, ont été remplis par les clients, et sont à leur disposition... Ils commencent à les traiter.

25 et 27 mai

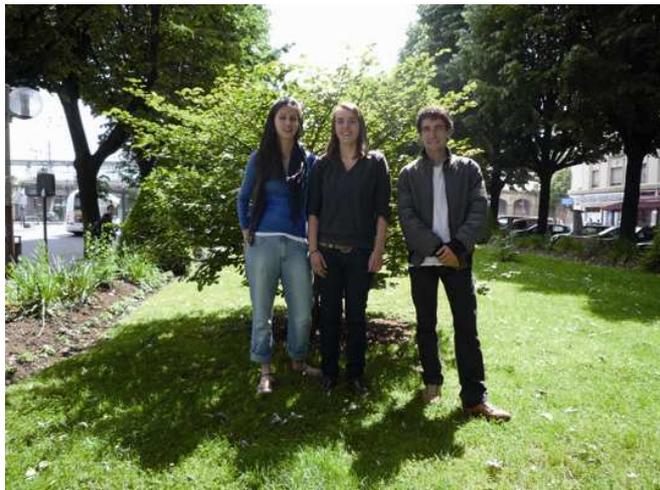
Les volontaires envoient par mail 17 fiches de synthèse tirées de ces questionnaires. Certains ne sont pas utilisables : trop incomplets notamment.

28 mai

Réunion et bilan de fin de mission.

L'équipe de Villeurbanne a récolté 53 témoignages. 51 ont été relus, corrigés et sont exploitables.

2. Lyon 7^e



*L'équipe du 7^e arrondissement
(de gauche à droite et de haut en bas) :
Claire, Clara, Irénée
Lison, Jean-Philippe, Héloïse*



Lison, 21 ans : après une licence en Sciences du langage, elle va se réinscrire à l'université pour suivre un cursus en Français Langue étrangère
Jean-Philippe, 21 ans : il souhaite s'orienter vers le métier d'infirmier, après une formation et des expériences dans le domaine du transport

Claire, 26 ans : titulaire d'un master en Lettres, elle se destine aux métiers de la bibliothèque.

Clara, 20 ans : elle a trouvé sa voie cette année en s'orientant dans une formation en architecture.

Héloïse, 23 ans : après une formation et plusieurs expériences dans la vente, elle se réoriente vers les métiers de l'animation en suivant un DEUST « Animation ».

Irénée, 23 ans : Après un Bac L et plusieurs petits boulots, il souhaite se réorienter soit dans les métiers de l'aviation (stewart), soit dans les métiers de l'halieutique (science des milieux aquatiques).

La mise en place

11 mars

Présentation de la mission (Pierre Crépeaux, Gregory Perret, Sandrine Boucher et les volontaires).

Les volontaires se voient remettre le guide d'entretien ainsi que l'indication de plusieurs pistes de contacts (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne —Amap, association de commerçants du 7^e, parkings avec voitures Autolib', manifestations « développement durable ».)

18 mars

Installation de l'équipe dans les locaux du 7^e. Récolte de documentation (cartes de l'arrondissement, répertoire d'associations, etc).

Rencontre avec Xavier Arnault, chargé du développement durable et Françoise Rivoire, adjointe au maire déléguée au développement durable et aux conseils de quartier. Ils

proposent de faire publier un article dans les pages locales du Progrès pour présenter la mission des volontaires (annexes, page 159)
Constitution des binômes. Etablissement des différentes sources et contacts utiles en fonctions des binômes : association Les petits débrouillards, clubs d'activité de plein air, site « le climat entre vos mains », semaine du développement durable, conseils de quartier.

Pas d'internet, pas d'ordinateur.

Première évaluation de la méthode

25 mars 2010/matin

Point sur l'avancement de la mission.

Les volontaires ont bien organisé leur espace : agendas, fiches-types imprimées, prêtes à remplir, premières fiches mises au propre, Post-it de rappel sur les contacts à explorer. Les premiers entretiens « test » (rodage du discours de présentation de la mission, du contact avec les « héros ») ont lieu à proximité d'une borne Vélo'v.

Héloïse : « *Dans l'ensemble, les gens aiment parler d'eux, de ce qu'ils font* »

Jean-Philippe : « *Cependant, jusqu'à présent, nous avons repéré peu d'initiatives qui sortent de l'ordinaire* ».

Toujours pas de connexion internet, mais les volontaires sont bien intégrés dans la vie de la mairie du 7^e.

25 mars/après-midi

Accompagnement des volontaires lors d'un entretien, sur la thématique « consommation » puis débriefing. La conduite de l'interview est satisfaisante.

Les volontaires estiment cependant que l'après-midi de présentation de la mission a été très dense et qu'il est nécessaire de revenir sur le sens, l'utilité, les objectifs, etc. du projet.

Lison : « *Comment expliquer aux gens que l'on rencontre à quoi va servir leur témoignage ?* ».

Claire : « *Quelle légitimité a-t-on à demander leurs coordonnées personnelles ?* »

1 avril

Ordinateurs et connexion internet OK. Création d'un mail commun « héros ordinaires » : ho7eme@gmail.com.

Nouvelle explication à l'ensemble des volontaires des buts et de l'utilité de la mission.

Mme Rivoire s'occupe de solliciter les trois conseils de quartier, afin de proposer à leurs membres d'être interviewés par les volontaires.

9 avril

Rédaction et envoi par mail de 7 premières fiches de synthèse « transports ».

15 avril 2010/matin

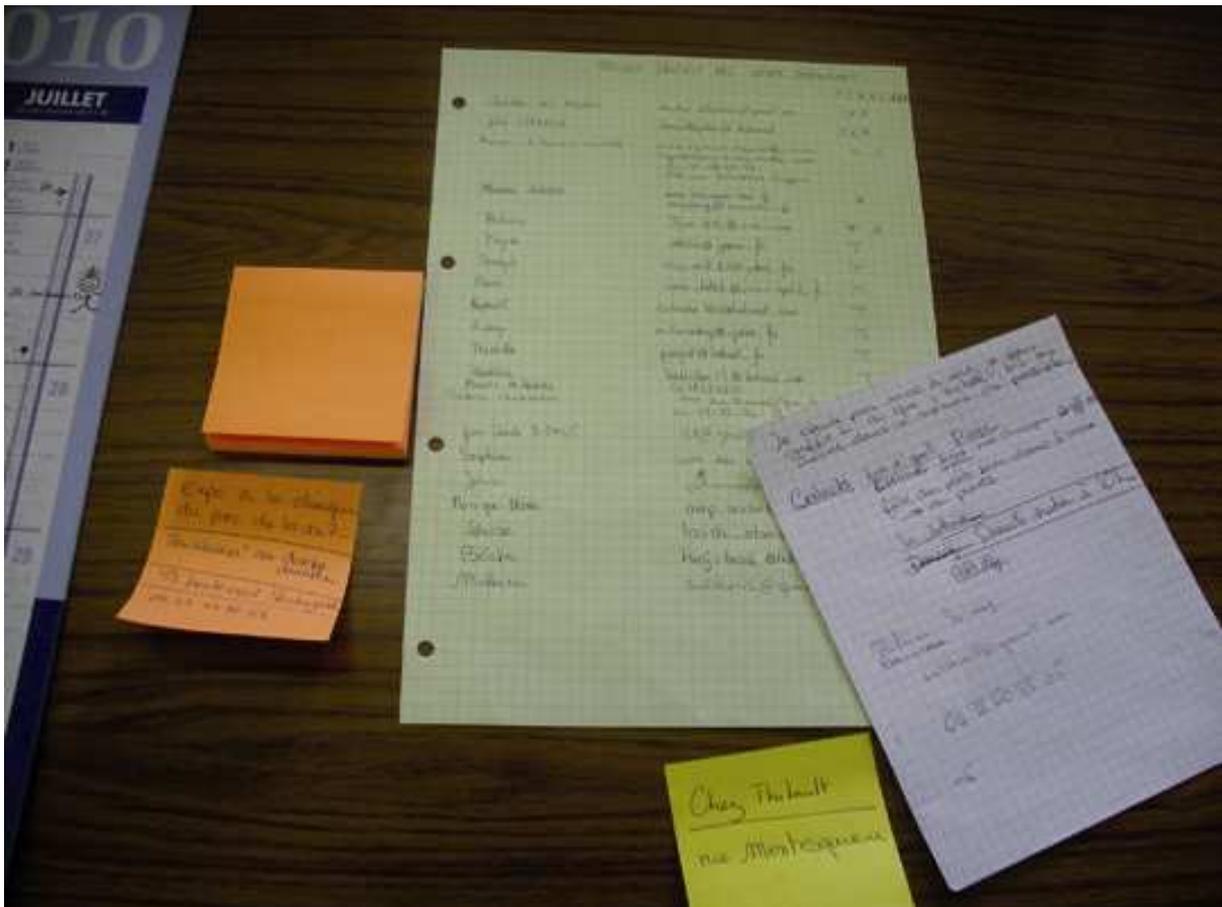
Point d'étape. Installation dans un nouvel espace de la mairie.

Les volontaires estiment que la structure en binôme est efficace (un pose les questions, l'autre prend des notes), mais remarquent que les pratiques repérées par micro-trottoir se ressemblent beaucoup (beaucoup de modes doux).

Ils trouvent également que les entretiens en face à face sont plus intéressants que les micro-trottoirs, car ils peuvent « installer » l'interview, prendre le temps de mettre à l'aise leur interlocuteur.

Ils découvrent que la plupart des personnes qu'ils rencontrent se connaissent entre elles, il semble préexister un réseau de citoyens sobres en carbone dans l'arrondissement.

Le binôme « habitat » regrette de devoir se limiter au 7^e arrondissement, car les « héros » potentiels qu'ils ont repérés habitent ou travaillent en dehors de l'arrondissement (par exemple, ceux qu'ils ont rencontrés à une réunion d'Habicoop).



Le rythme de croisière

15 avril/après-midi

Rédaction et envoi de 7 nouvelles fiches de synthèse « consommation/loisirs ». Correction et renvoi de l'ensemble des fiches reçues avec commentaire, et rappel des objectifs de la mission : il est nécessaire que les recherches s'orientent davantage vers des citoyens ordinaires. Les volontaires ont recueilli beaucoup de témoignages de professionnels : gérants d'épiceries bio, chefs d'entreprises spécialisées dans le transport à vélo, responsables associatifs.

19-25 avril
Congés

30 avril

Réunion intermédiaire avec les deux équipes, au siège d'Unis-cité.
35 personnes ont été rencontrées par les volontaires. Les 14 fiches ont été relues et corrigées. 11 sont exploitables.
Les volontaires font part de leur souhait de conclure leur mission par un petit événement. Deux volontaires de l'équipe du 7^e acceptent de s'occuper de l'organisation.

7 mai

Accompagnement d'un binôme (Héloïse et Jean-Philippe) lors d'un entretien, sur la thématique « transports ». Le tandem est très à l'aise. Jean-Philippe joue le « scribe », Eloïse conduit l'interview (« *j'aime bien rencontrer les gens* », dit-elle).
Les volontaires envoient régulièrement les comptes-rendus des entretiens réalisés.

La soirée « héros ordinaires »

17 et 18 mai

La mairie du 7^e diffuse les invitations pour cette petite cérémonie, prévue dix jours plus tard aux membres des conseils de quartier, ainsi qu'aux « héros » rencontrés jusqu'à présent sur l'arrondissement.



Jean-Pierre FLACONNÈCHE

Maire du 7^{ème} arrondissement
Conseiller général du Rhône

Bruno CHARLES

Vice-Président du Grand Lyon
Adjoint au Maire du 7^{ème} arrondissement

Françoise RIVOIRE

Adjointe au Maire du 7^{ème} arrondissement
Conseillère Municipale

*Vous prient de bien vouloir assister
à la soirée « les héros ordinaires » récompensant les initiatives et actions en
matière de développement durable*

~ Un cocktail sera offert à l'issue de la soirée ~

Jeudi 27 mai 2010 à 18H30

Mairie du 7^{ème} Arrondissement
Salle des Mariages et du Conseil
16, Place Jean Macé – Lyon 7^{ème}

Les volontaires craignent que le terme « récompense » soit source de confusion, et que l'aspect officiel rebute certains des habitants qu'ils ont rencontrés. Les jeunes regrettent de n'avoir pas été davantage impliqués dans l'organisation de cette soirée (écriture et envoi de l'invitation, déroulement)

Les personnes rencontrées sont relancées par mail par les volontaires, qui précisent le cadre de cette rencontre : une soirée informelle, l'occasion d'échanger et de dialoguer.

17-27 mai

Correction des fiches avec les volontaires.

27 mai, 18 h 30

Soirée « héros ordinaires », en présence du correspondant local du Progrès. Les volontaires présentent leur motivation dans ce projet, la manière dont ils ont procédé pour repérer les citoyens sobres en carbone et les interviewer, les impressions et enseignement qu'ils en ont tirés.

Bien que s'étant déroulée en comité restreint (seuls quatre héros se sont rendus disponibles), cette rencontre a été cependant l'occasion d'échanges riches et intenses entre les personnes présentes, échanges qui se sont poursuivis jusqu'au moment où il a bien fallu fermer les lieux...



28 mai

Réunion et bilan de fin de mission.

40 témoignages exploitables ont été recueillis, et ont donné lieu à la rédaction de 37 fiches (3 regroupent les interviews de deux personnes).

C. Retour d'expérience : points positifs/points à améliorer

L'encadrement et organisation :

L'encadrement (coordination, accompagnement) des équipes a été considéré par les volontaires comme efficace, les rôles de chacun identifiés et complémentaires, le rythme de suivi suffisant.

La journée de formation à l'ALE a été particulièrement appréciée. En revanche, il semble que la demi-journée inaugurale de formation soit trop courte et/ou trop dense. Il a été nécessaire de réexpliquer le sens de la démarche à mi-parcours, auprès des deux équipes. Enfin, il serait intéressant d'organiser davantage d'échanges entre les équipes mobilisées simultanément sur ce projet : partage d'expériences, retour sur les méthodes utilisées, résultats...

La sensibilisation aux pratiques sobres en carbone

Cette mission a été l'occasion pour ces jeunes d'être sensibilisés aux enjeux du réchauffement climatique, et de mieux connaître les pratiques respectueuses de l'environnement, tant par les connaissances qu'ils ont acquises lors des sessions de formation, que par le contact avec des citoyens sobres en carbone.

Margaux : « Je ne m'étais jamais intéressée à ces questions, cela m'a permis d'apprendre des techniques et de découvrir des manières de vivre différentes. J'ai pris conscience de certaines choses, même si je n'ai pas encore changé de comportement ».

Certains volontaires sont passés à l'acte ou envisagent de le faire à court terme. Jean-Philippe a l'intention de s'équiper d'un vélo, et de consommer désormais davantage de produits bio. Il n'achète déjà plus que des fruits et légumes produits en France. Clara voudrait s'équiper d'un lave-linge à pédale... Héloïse circule déjà en transports en commun et se lance dans le vélo. Lison roule à vélo en ville et recycle ses déchets en les compostant. Léonie, enfin, sera en période d'immersion individuelle dans l'une des épiceries bio visitée lors de cette enquête, pour la suite de son volontariat.

L'hébergement des équipes

Les jeunes ont regretté qu'en dehors de leur référent « développement durable », ils aient eu peu de relations avec les équipes des mairies « hôtes ».

Rémy : « il y a eu peu de liens avec les gens de la mairie. A la fin de notre mission, au bout de trois mois de présence, nous sommes partis sans dire au revoir à personne. »

Enfin, la petite soirée de fin de mission avec les « héros » a été décidée trop tardivement (manque de disponibilité des héros, organisation dans l'urgence). Il n'a pas été possible d'organiser à Villeurbanne la rencontre souhaitée par les volontaires avec leurs « héros », ni d'inviter ceux-ci à la mairie du 7e. L'équipe de Villeurbanne l'a regretté.

L'appropriation et la valorisation de la mission

Les volontaires disent avoir eu du mal à s'approprier cette mission, et ce, tout au long de leur intervention. A mi-parcours, lors du bilan d'étape, et de la réunion de fin de mission, ils ont confié le sentiment de n'avoir été qu'un des « maillons » d'un projet dont les objectifs sont restés pour eux un peu abstraits. D'où une sensation de frustration et de temps à autre une baisse d'enthousiasme et d'allant.

Ils observent également qu'ils n'ont pas toujours été à l'aise pour expliquer aux personnes qu'ils sollicitaient la finalité de leur démarche, et, par conséquent, ne se sentaient pas en droit de leur demander leur contact.

Claire : « les gens ne savaient pas à quoi allaient concrètement servir les questionnaires. Peut-être qu'autrement ils auraient plus facilement donné leur coordonnées ».

Ils estiment cependant que le projet est pertinente et souhaitent pouvoir s'investir et s'impliquer davantage, par exemple en concevant et en réalisant un événement au cours de leur mission.

Lison : « les rencontres étaient intéressantes, mais nous n'avons rien eu d'autre à faire. Il faudrait diversifier les tâches, par exemple organiser un événement, cela nous aurait donné un but ».



PARTIE 2. L'ENQUÊTE : ANALYSE DES TROIS MÉTHODES MISES EN ŒUVRE

L'équipe de Lyon 7^e a procédé selon deux méthodes : le micro-trottoir dans un premier temps, puis les volontaires ont privilégié le repérage ciblé de « héros » par le biais de structures ou de rendez-vous en lien avec leur recherche (associations environnementalistes ou citoyennes, professionnels dont l'activité se manifeste dans le champ du développement durable, événements dédiés au respect de l'environnement). Une partie de ces interviews a été réalisée avec les responsables de ces structures elles-mêmes.

L'équipe de Villeurbanne a eu des difficultés à entrer en relation avec des témoins via des structures ou des manifestations ciblées. Elle s'est orientée vers des micro-trottoirs et, en fin de mission, a déposé des questionnaires dans deux commerces bio/équitable, qui ont été remplis par écrit par certains clients.

Bien que les deux équipes aient utilisé des méthodes similaires (micro-trottoir et prise de rendez-vous ciblés), les résultats sont cependant différents, clairement dépendants de la motivation des volontaires, plus ou moins à l'aise avec ces techniques d'enquête.

Un point commun cependant : les personnes sollicitées par micro-trottoir, et davantage encore, celles qui ont été « interviewées » par questionnaire écrit, confient moins volontiers leurs coordonnées que les témoins qui ont été rencontrés lors d'un rendez-vous. Ce qui est assez compréhensible...

A. Résultats quantitatifs

51 entretiens ont été collectés et retranscrits sur Villeurbanne (autant de fiches de synthèse), 31 témoins ont laissé un contact, mail et/ou postal.

40 entretiens collectés et retranscrits sur Lyon 7^e (37 fiches de synthèse), 34 témoins ont laissé un contact, mail ou postal.

Total : 91 entretiens, 65 contacts laissés.

Le résultat quantitatif est inférieur à l'ambition de départ (150 à 200 entretiens au total), basée sur une estimation probablement trop optimiste.

Il a fallu un temps de mise en route relativement long mais nécessaire, afin que les volontaires appréhendent la mission, affinent une méthode d'enquête et trouvent leur rythme.

Par ailleurs, les opportunités de contacts (ex : distribution de paniers d'Amap en soirée, manifestations autour du développement durable les week-ends) n'étaient pas toujours compatibles avec les horaires de présence sur le terrain des volontaires.

Enfin, la nature expérimentale du projet a conduit autant à tester différentes méthodes qu'à chercher la performance quantitative.

B. Enquête réalisée par l'équipe de Villeurbanne

Recueil de témoignages par micro-trottoir sur les lieux stratégiques de la ville : place des Charpennes, parc de la Feyssine.

22 entretiens. 14 contacts mails.

Annexes, pages 39 à 62.

Avantages :

Une très grande diversité de profils socio-professionnels.

Des rencontres avec des témoins éloignés des réseaux dédiés et inconnus des institutions : un nouveau public, souvent en quête de contacts et d'informations.

La possibilité d'un découpage par quartier, pour un repérage des actions de proximité.

Inconvénients

Une difficulté des personnes rencontrées à répondre à « brûle-pourpoint » à des questions qui demandent réflexion (que voudriez-vous faire d'autre ? De quoi avez-vous besoin ?).

Une méthode dépendante des conditions météo...

Recueil de témoignages sur rendez-vous, via un repérage « ciblé » (structures et événements dédiés)

7 entretiens. 7 contacts mails et postal.

Annexes, pages 63 à 74.

Avantages

Des témoins sensibilisés et engagés.

Un discours construit et réfléchi (les personnes rencontrées savent ce qu'elles voudraient faire d'autre pour l'environnement, pourquoi et comment...).

Inconvénients

Manque de réactivité (ou d'enthousiasme ?) de certaines des structures contactées.

Recueil de témoignages par écrit, sur questionnaires déposés dans des épiceries bio

22 questionnaires remplis. 10 contacts mails.

Annexes, pages 75 à 98.

Avantages :

Un grand nombre de témoignages recueillis en peu de temps.

Un public à priori sensibilisé et déjà engagé.

Inconvénients :

Des réponses souvent laconiques, parfois décalées de l'intention.

Les effets d'une mise en page recto-verso : certaines personnes n'ont pas pensé tourner la page et n'ont donc pas répondu aux dernières questions...

Nécessite la participation active des responsables de la structure où sont déposés les questionnaires.

C. Enquête réalisée par l'équipe de Lyon 7^e

Recueil de témoignages par micro-trottoir, à proximité d'une borne Vélo'V, d'une gare...

13 entretiens. 9 contacts mails.
Annexes, pages 99 à 111.

Avantages :

A permis essentiellement de « roder » les techniques d'entretien

Inconvénients :

Des réponses incomplètes ou très brèves (témoins pressés)
Des actions parfois peu diversifiées (sur-représentation de cyclistes à proximité d'une borne Vélo'v)

Recueil de témoignages sur rendez-vous, par un repérage ciblé : membres d'associations, chefs d'entreprises participant au plan de déplacement inter-entreprises (PDIE), etc.

14 entretiens. 13 contacts mails.
Annexes, pages 112 à 137.

Avantages :

Des centres d'intérêts variés et des engagements multiples.
Des initiatives originales et de l'enthousiasme !
Une passerelle possible vers des publics peu sensibilisés (ex : les clients du centre de soin, ou du salon de coiffure dont les responsables se sont engagés dans le PDIE)

Inconvénients

Il faut du temps et passer par des intermédiaires pour rencontrer ces témoins.

Recueil de témoignages des « professionnels » (gérants d'entreprises spécialisées dans le développement durable et responsables associatifs) (photo 7^e en action)

13 entretiens. 13 contacts mails.
Annexes, pages 138 à 158.

Avantages :

Des témoins évidemment engagés dans une démarche sobre en carbone, qui ont de solides connaissances dans leur domaine.
Une relative facilité à trouver ces témoins (annuaire et réseau) et à les faire s'exprimer (valorisation de leur activité professionnelle/associative)

Inconvénients :

Des témoins déjà connus des institutions.
Des citoyens souvent mono-acteurs (ils se consacrent essentiellement au développement de leur structure).
Des préoccupations professionnelles ou associatives (pérennisation de l'activité, demande d'aides publiques) très différentes de celles des citoyens ordinaires.



D. Conclusion : adapter la méthode au terrain, à la personnalité des volontaires

Les entretiens sur rendez-vous ont conduit à solliciter des habitants déjà plus ou moins sensibilisés aux questions d'environnement, notamment par leur implication associative ou professionnelle. Certains sont porteurs d'actions collectives innovantes, et peuvent être considérés comme des experts (du transport à vélo, des toilettes sèches, de l'habitat basse consommation etc.).

Les micro-trottoirs ont permis de rencontrer un public de citoyens inconnus des institutions ou associations, dont certains sont pourtant très engagés et motivés, tout en regrettant de se sentir isolés dans leurs pratiques « sobres ». C'est le cas de la plupart des personnes rencontrées par les volontaires par micro-trottoir à Villeurbanne.

Les questionnaires écrits ont permis de récolter rapidement un grand nombre de témoignages de personnes a-priori engagées, mais peu de contacts ont été laissés.

Ces trois méthodes sont complémentaires.

Elles pourront être choisies et modulées en fonction du contexte (taille du territoire, existence ou non de liens sociaux entre les habitants sobres en carbone) et de la personnalité des volontaires.

Par exemple, l'équipe du 7^e arrondissement a eu des résultats moins satisfaisants avec les micro-trottoirs que les volontaires de Villeurbanne, qui ont recueillis par cette

méthode un grand nombre de témoignages et ont su mener des interviews assez fouillées.

En revanche, les volontaires du 7^e arrondissement ont obtenu plus aisément des contacts via un repérage ciblé. Ce groupe a ainsi privilégié l'exploration des réseaux, en conservant le système de binômes thématiques.

Points de vigilance :

1. Si la rencontre avec des têtes de réseaux (responsables associatifs, commerces de produits bio, professionnels du transport à vélo, etc.) est nécessaire et intéressante, il est indispensable de garder à l'esprit qu'il s'agit essentiellement de rechercher et de contacter des citoyens ordinaires.
2. Il est essentiel que les personnes rencontrées expriment leurs désirs d'engagement et leurs besoins personnels, et non pas des généralités sur les mesures qu'ils estiment nécessaires pour « faire changer les choses ».
3. Le binôme « habitat et énergie » de l'équipe du 7^e a estimé que l'échelle de l'arrondissement était trop modeste, les citoyens qui ont un habitat (ou un projet d'habitat) sobre en carbone semblant dispersés sur le reste de l'agglomération. Cependant, l'équipe de Villeurbanne semble démontrer qu'il était possible de rencontrer des « héros » en matière d'habitat au sein des limites du territoire imparti, même par le biais de micro-trottoirs.
4. On note une grande disparité dans la restitution des témoignages : choix des informations retranscrites, style d'écriture, organisation des textes, présentation des fiches. A chaque fois un « lissage », long et fastidieux, a été nécessaire.
5. Enfin, le terme « héros ordinaires », nom de code de la mission, ne doit pas être utilisé lors de l'enquête : les habitants sobres en carbone ne considèrent pas leur action comme héroïque, au contraire. C'est pour eux un comportement « évident ».

PARTIE 3. ANALYSE DU CONTENU DES TÉMOIGNAGES RECUEILLIS : ACTIONS RÉALISÉES, DÉSIRS EXPRIMÉS.

Remarques préliminaires

Bien qu'il ne s'agisse pas d'une enquête de type sondage, plusieurs tendances émergent nettement dans les témoignages recueillis, d'une part en terme d'expériences vécues et d'actions au quotidien, de l'autre concernant les souhaits et les désirs exprimés.

En raison des conditions de réalisation de l'enquête, certaines pratiques sont probablement sur-représentées :

- utilisation des modes doux, lors de micro-trottoirs réalisés près d'une gare ou une borne Vélo'v...
- consommation de produits bio, locaux, équitables, avec les questionnaires laissés dans des épiceries dont c'est la spécialité...

En revanche, il est possible que des témoins n'aient pas déclaré certaines actions qu'ils considèrent comme « *naturelles* », tels l'économie d'eau et d'énergie ou le tri des déchets.

Il est à noter que les questions posées par les volontaires étant ouvertes, et les entretiens non directifs, on peut accorder aux réponses données des qualités de spontanéité et une valeur de sincérité.

Les citoyens rencontrés sont, sauf exception, multi-acteurs : ils trient leur déchets, mais aussi roulent à vélo, consomment bio ou équitable, etc. Ceci confirme les enseignements des études précédentes : les actions sobres en carbone sont rarement isolées. L'une entraîne l'autre, par un processus cumulatif.

Dans l'ensemble, les « héros ordinaires » ont une vision assez claire des actes qui sont ou non respectueux de l'environnement.

Les habitants sobres en carbone n'ont pas l'impression de faire un sacrifice pour la planète (personne ne souffre pour mieux respecter l'environnement). Au contraire, leur comportement est, disent-ils, source de plaisir et de satisfactions : confort, économies financières, convivialité, gain de temps, etc.

Généralement, les personnes rencontrées ont aimé faire part de leur expérience : « *ils étaient contents de parler de ce qu'ils font* », a remarqué une des volontaires. Une action sobre en carbone est quelque chose dont on est fier.

Cependant, les volontaires ont remarqué que quelques témoins très investis, proches des milieux alternatifs et/ou décroissants, manifestent une certaine défiance vis à vis de l'institution, qu'il s'agisse de la municipalité de la commune hôte, ou du Grand Lyon. Des collectivités dont, disent-ils en substance, ils n'ont pas de leçon à recevoir.

Enfin, aux questions « *que souhaiteriez vous faire d'autre ?* » (en matière de comportement sobre en carbone) et « *de quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?* », de nombreux témoins ont répondu plus généralement : non pas ce qu'ils désirent faire personnellement mais ce qu'« il » faudrait faire, comment « il » faudrait agir.

On note par exemple :

- l'idée de mettre en place un abonnement couplé Vélo'v/TCL.
- la diffusion de composteurs collectifs
- l'instauration d'une politique fiscale pour aider les comportements plus sobres en carbone
- un changement global de société.

Ces réponses, bien qu'intéressantes et instructives, ne répondent pas à l'intention de départ. Elles ne sont pas comptabilisées dans le tableau de synthèse.

A. Synthèse quantitative des résultats

Les témoignages font état de pratiques et d'actions d'une part, de souhaits et de besoins d'autre part :

Les actions : si des retours en arrière sont toujours possibles, on peut considérer qu'il s'agit de pratiques installées dans le quotidien des citoyens rencontrés. Autrement dit, d'acquis à maintenir.

Les souhaits : ce sont les désirs, les rêves confiés par les habitants d'adopter personnellement telle ou telle action plus respectueuse de l'environnement (ou d'aller plus loin dans leur engagement présent). Ces citoyens expriment certains besoins (information, rencontres, conseils) pour passer à l'acte.

On peut estimer que se manifeste ici la marge de progression vers un comportement plus sobre, au sein d'une démarche volontaire, à court ou moyen terme.

Au travers des différents propos rapportés, plusieurs thématiques émergent :

- utilisation des déplacements doux
- consommation de produits bio, locaux, équitables
- économie d'eau et d'énergie, etc.

Nous avons distingué et mis en valeur certaines pratiques ou désirs, qui bien que minoritaires, sont plus inattendus : compostage, voiture « écolo », récupération d'eau de pluie.

Tableau synthétique des témoignages recueillis

HÉROS 7E ARRONDISSEMENT

actions

modes doux	29
<i>dont voiture électrique</i>	1
tri déchets	20
<i>dont compostage</i>	5
produits de saison, bio, équitables	20
économie eau/énergie	9
<i>dont toilettes sèches</i>	1
habitat sobre	2
récupération/recyclage	4
jardinage	3
inscription dans projet commun	13

souhaits

modes doux	7
<i>dont voiture "écolo"</i>	6
tri déchets	3
<i>dont compostage</i>	1
produits de saison, bio, équitables	5
économie eau/énergie	1
<i>dont toilettes sèches</i>	1
habitat sobre	7
récupération/recyclage	2
jardinage	4
partage infos/projets	14
<i>dont demande d'informations</i>	7

HÉROS VILLEURBANNE

actions

modes doux	42
<i>dont voiture électrique</i>	0
tri déchets	33
<i>dont compostage</i>	8
produits de saison, bio, équitables	25
économie eau/énergie	24
<i>dont récupération eau de pluie</i>	1
habitat sobre	3
récupération/recyclage	3
jardinage	4
inscription dans projet commun	11

souhaits

modes doux	6
<i>dont voiture "écolo"</i>	2
tri déchets	5
<i>dont compostage</i>	2
produits de saison, bio, équitables	3
économie eau/énergie	6
<i>dont récupération eau de pluie</i>	3
habitat sobre	5
récupération/recyclage	1
jardinage	2
partage infos/projets	17
<i>dont demande d'infos</i>	7

TOTAL

actions

modes doux	71
<i>dont voiture électrique</i>	1
tri déchets	53
<i>dont compostage</i>	13
produits de saison, bio, équitables	45
économie eau/énergie	33
<i>dont toilettes sèches</i>	1
<i>dont récupération eau de pluie</i>	1
habitat sobre	5
récupération/recyclage	7
jardinage	7
inscription dans projet commun	24

souhaits

modes doux	13
<i>dont voiture "écolo"</i>	8
tri déchets	8
<i>dont compostage</i>	3
produits de saison, bio, équitables	8
économie eau/énergie	7
<i>dont toilettes sèches</i>	1
<i>dont récupération eau de pluie</i>	3
habitat sobre	12
récupération/recyclage	3
jardinage	6
partage infos/projets	31
<i>dont demande d'infos</i>	14

B. analyse des témoignages : quelles actions, quels désirs ?

Les actions les plus répandues, mais pour lesquelles il existe une marge de progression (freins à surmonter) :

- les déplacements en modes doux, cités 71 fois.

Ils sont associés au sport, au bien-être, au confort, à la rapidité, la ponctualité, aux économies d'argent, à la convivialité.

Les freins exprimés relèvent essentiellement de contingences matérielles : pas assez de pistes cyclables, transports en commun trop peu fréquents les soirs et week-ends, intempéries (vélo). Sur un autre registre, les personnes rencontrées regrettent que leurs exigences professionnelles ou familiales nécessitent de nombreux déplacements en voiture ou confient qu'ils ont du mal à « s'empêcher » de prendre l'avion en vacances.

- Le tri des déchets (53 réponses).

Largement partagé, naturel pour les personnes rencontrées. Cependant, certains témoins font part de difficultés : on ne sait pas toujours dans quelle poubelle mettre certains déchets (manque d'informations) et, dans les habitats collectifs, la bonne volonté des uns et des autres peut être ruinée par la négligence d'un seul foyer qui ne trie pas correctement.

Par ailleurs, on note une volonté de limiter ou refuser les emballages (choix de produits peu ou pas emballés, emballages laissés en caisse).

- La consommation, citée 45 fois, de produits bio, locaux, équitables.

Ils sont meilleurs, plus frais.... Mais : les produits bio sont « trop chers » (constat partagé à la fois par les consommateurs et par les commerçants), parfois mal distribués. 8 témoins affirment souhaiter consommer d'avantage de produits bio/locaux/équitables, sans le pouvoir.

Par ailleurs, des doutes s'expriment sur la légitimité et la viabilité de ces systèmes : pour certains, le bio n'est pas utile ou ne peut être un mode de production généralisable, et l'équitable peut être un business très gourmand en carbone.

- L'économie d'eau et d'énergie (33 réponses).

Un réflexe également « évident » pour nombre d'habitants, notamment dans la transmission de valeurs éducatives de non gaspillage.

Les actions qui mobilisent moins souvent, mais qui suscitent des souhaits de passage à l'acte ou d'approfondissement de l'action.

- Le compostage des déchets organiques : 13 actions déclarées.

L'utilisation de composteurs individuels ou publics est assez fréquente. Certains habitants sont très engagés dans le compostage : un des témoins explique qu'il va jusqu'à emporter régulièrement ses épluchures chez ses parents, qui ont un jardin. Parallèlement, le compostage est une pratique qui attire la curiosité et l'envie, soit en terme individuel (« j'aimerais composter »), soit général (« il faudrait davantage composter »).

- Le recyclage, la récupération d'objets d'occasion (7 pratiques, 3 souhaits).

Les citoyens interviewés estiment que ces pratiques viennent d'un goût des choses anciennes, et à l'inverse, d'un dégoût de la société du jetable. C'est, à leurs yeux, une solution pour s'équiper et se nourrir très peu cher (fin de marchés).

Les freins exprimés sont l'interdiction de récupérer des objets dans les déchetteries, la mauvaise connaissance des réseaux de troc et vente d'occasion, la perte de temps aux caisses pour déballer les produits. Et aussi un problème logistique : comment transporter une commode de récupération sur son vélo ?...

- La culture de fruits et légumes (7 actions déclarées, 6 souhaits exprimés).

Une action pratiquée par ceux qui ont la chance de posséder un jardin en ville, évidemment, mais aussi par d'autres qui se débrouillent avec leur balcon.

Ces habitants font part de leur fierté de partager leurs légumes. Le jardinage est aussi un support d'initiation des enfants à l'environnement.

Cependant, sans jardin ni balcon, il n'est pas facile de cultiver un potager à Lyon... Plus généralement, certains habitants estiment qu'il est plus compliqué d'être respectueux de l'environnement quand on vit dans un milieu urbain.

Les actions peu repérées, mais pour lesquelles s'exprime un fort désir d'engagement.

- habiter dans un logement plus « sobre » (7 actions, 13 souhaits)

Il peut s'agir d'isolation, d'installation de panneaux solaires, d'inscription dans un projet d'éco-quartier, etc.

Les freins mis en avant sont financiers (lourdeur de l'investissement), et techniques : difficulté à trouver des conseils, des informations, manque de formation des artisans.

Par ailleurs, on déplore la difficulté d'agir de manière cohérente au niveau d'un habitat collectif (l'isolation est plus efficace si tout l'immeuble est mieux isolé...).

Ces freins ne semblent cependant pas insurmontables, qui n'ont pas empêché plusieurs témoins de passer à l'acte.

- la possession ou l'utilisation d'une voiture électrique, voire « écolo » (1 pratique, 8 souhaits exprimés).

Un seul témoin utilise régulièrement une voiture électrique, de location.

Les freins principaux : la cherté supposée de l'équipement, ou, tout simplement, le fait que la voiture « écolo » rêvée (qui ne roule ni au pétrole, ni à l'électricité nucléaire, ni aux bio-carburants risquant d'accroître la faim dans le monde...) n'est pas vraiment disponible. D'autres émettent des doutes sur l'intérêt, sur le plan environnemental, des voitures électriques (consommation d'espace, de matières premières)

Par ailleurs, il semble que le recours aux services d'auto-partage (Autolib') intéresse mais on dit manquer d'informations.... (Pourtant facilement disponibles Ndlr).

Un peu plus à la marge, on peut aussi citer : **la récupération d'eau de pluie ou l'utilisation de toilettes sèches (2 actions, 4 souhaits exprimés).**

C. Un besoin d'information, un souhait partagé d'échange d'expériences

On remarque, au delà de telle ou telle action particulière, que nombre de nos « héros ordinaires » mettent en œuvre et vivent au quotidien un comportement sobre en carbone à propos duquel d'autres cherchent des informations, un partage d'expérience, etc.

D'une part ont été rencontrées des personnes qui voudraient composter leur déchets organiques mais qui ne savent pas comment, de l'autre, des citoyens qui pratiquent depuis longtemps le compostage ainsi qu'un responsable de l'association Les compostiers, dont c'est la raison d'être... S'ils avaient l'occasion de se rencontrer, auraient beaucoup à échanger et apprendre.

Le même phénomène s'observe d'autres domaines, par exemple :

En matière de logement : ont été repérés un architecte qui s'est spécialisé dans la construction « passive », des habitants impliqués dans un projet d'éco-quartier, et des citoyens qui manquent de conseils pour mener à bien un projet d'habitat sobre.

En matière de consommation : les volontaires ont rencontré des citoyens qui ont du mal à se fournir en produit bios, de saison, etc. ou les trouvent trop chers, et des commerçants qui partagent ce constat et tentent en place des solutions pour rendre leur produits plus accessibles (ex : le système du garde-manger de l'épicerie Les 3 petits pois).

*Il est surprenant de constater l'importance du nombre de personnes engagées dans un projet commun (ou professionnel) favorable au respect de l'environnement et la limitation des gaz à effet de serre : **au total 24 des témoins interviewés sont impliqués dans une démarche collective.***

Ce peuvent être des pratiques plus ou moins organisées d'échanges de « trucs et astuces » écologiques, l'adhésion à des associations de défense de l'environnement, la participation à des réseaux citoyens ou un engagement dans des actions de sensibilisation.

Ces citoyens très investis, voire experts dans leur domaine, manifestent l'envie de partager davantage leur savoir et leur expérience.

Dans le même temps, de nombreuses personnes rencontrées cherchent des contacts pour conduire une démarche commune ou souhaitent s'inscrire dans des actions de sensibilisation.

Rémy, volontaire Unis-cité, a observé : « les personnes déjà très investies sont souvent engagées dans des réseaux. En revanche les gens « seuls » sont en demande de contacts, d'information. Alors que ces contacts et ces informations existent pourtant... »

Par ailleurs, 31 personnes affirment spontanément vouloir participer à un projet commun, être mis en lien pour participer à une action commune, ou trouver dans le contact avec autrui l'occasion de se « motiver » pour passer à l'acte.

Parmi ces témoins, 14 s'estiment mal informés et disent désirer bénéficier de conseils pratiques ou d'informations fiables et de référence qu'ils ont du mal à trouver.

Marco, habitant de Villeurbanne : « On connaît mal les différents systèmes déjà mis en place par d'autres personnes, par manque de retour sur leur expériences. En général, j'ai besoin des exemples d'autres personnes pour ensuite agir moi-même.»

Franck, du 7^e arrondissement : « La plupart des gens n'osent pas se lancer car ils n'ont pas les informations et les solutions qui leur permettraient d'avancer dans le bon sens ».

Charlotte, villeurbannaise : « J'aimerais faire changer les mentalités en faisant par exemple de la sensibilisation, mais il est difficile d'agir seule ».

Enfin, les citoyens rencontrés expliquent fréquemment, de diverses manières, qu'il est indispensable que les pouvoirs publics soient les premiers à montrer le bon exemple.

PARTIE 4. PROPOSITIONS POUR LA SUITE DE L'ACTION : MISE EN LIEN ET VALORISATION

Au vu des enseignements tirés de ce dispositif expérimental, l'action pourrait être prolongée et valorisée ainsi :

A. Sur l'organisation de la mission

Des méthodes d'enquête modulables

La structure des équipes (binômes ou pas) et les méthodes d'enquête (micro-trottoir, repérages ciblés), seront adaptées en fonction de la taille de la commune, des thématiques choisies, des affinités des volontaires avec l'une ou l'autre des techniques de prise de contact.

Il faudra cependant prendre garde à varier les profils (citoyens plus ou moins engagés, néophytes et experts) et les domaines d'action (habitat, consommation, transport).

Des fiches de synthèse simplifiées

Il semblerait intéressant d'alléger la prise de notes et la rédaction des comptes-rendus d'entretien, très chronophages (prise de notes, écriture, première relecture, demande de précisions et correction, lissage du style, de la mise en forme). Par ailleurs, le traitement quantitatif de ces entretiens ouverts est malaisé. On pourrait ainsi mettre en place un système de fiches très synthétique, rapides à remplir, en se concentrant sur les trois questions principales : les actions pratiquées, les besoins et les désirs exprimés.



Quel « quartier général » pour la mission ?

La localisation des équipes au sein des mairies concernées a eu pour avantage :

- d'être un lieu de référence pour les habitants
- d'être relativement neutre.

En revanche :

- elle n'est pas très pratique pour conduire les entretiens (souvent les volontaires ont pris rendez-vous dans un café)
- elle peut être, dans le cas d'arrondissements ou de communes vastes, éloignée des différents quartiers qui composent le territoire.
- elle est associée à une image institutionnelle.

Les volontaires ont émis l'idée de choisir plutôt pour « quartier général » le siège d'une association dédiée à l'environnement .

Une remarque : si cette localisation peut permettre aux jeunes de « baigner » dans leur sujet, on peut craindre qu'ils ne se retrouvent involontairement pris dans un jeu d'acteurs compliqué : inimitié entre associations, enjeux de financement publics, etc.

L'échelle du quartier semble pertinente, à la fois pour repérer et s'appuyer sur les réseaux de sociabilité et des liens de proximité existants entre les habitants, les commerces, les structures présentes dans les quartier.

Il pourrait être intéressant de s'adosser sur le réseau des maisons de quartier, MJC, centres sociaux. Ces structures ont l'avantage de :

- de bien connaître le territoire et les habitants
- de s'adresser à un public diversifié
- d'avoir des missions en cohérence avec les objectifs du projet (citoyenneté, solidarité, échange, développement durable)
- d'être le support d'initiatives collectives sobres en carbone : présence ou volonté de développement de groupes de réflexion ou d'action « environnement », lieu de rattachement d'actions collectives sobres en carbone (ex : distribution de paniers Amap).

B. Sur la mise en relation des citoyens sobres en carbone

Les volontaires pourront concevoir et organiser une petite manifestation qui aurait lieu en fin de mission, et participerait au lancement d'une mise en lien entre les citoyens.

Ce qui :

- offrira une perspective concrète à la fois aux volontaires durant leur enquête et aux citoyens sollicités, valorisant ainsi la mission des volontaires et l'engagement des « héros » rencontrés. Les entretiens et la collecte de coordonnées serviront de base à la tenue de cet événement.
- permettra de satisfaire le souhait clairement exprimé des habitants pour des rencontres, des contacts et un partage d'expérience dans les démarches sobres en carbone.
- lancera un processus qui incitera certains de ces citoyens à poursuivre par eux-mêmes leurs échanges (par exemple par l'intermédiaire d'une plateforme internet dédiée, lire ci-dessous), ou à entrer en contact avec certains réseaux ou associations, ce qui les aidera à aller plus loin dans leur démarche et à diversifier leurs actions.

Cette manifestation pourra prendre différentes formes, selon le projet défini et porté par les volontaires : pique-nique dans un parc, réunion informelle, atelier thématique.

Au delà, on peut également imaginer qu'une à deux fois par an, l'ensemble des personnes rencontrées par les équipes d'Unis-cité, soient recontactées et invitées à participer à un événement plus vaste proposé par la collectivité en lien avec les thématiques environnementales (par exemple, les Dialogues en humanité), lors de débats publics sur le climat, etc.

Au fil des différentes missions, le nombre des « héros » repérés et mis en relation s'étofferait sur l'ensemble du territoire du Grand Lyon, générant un processus dynamique de changement des comportements.

C. Des prolongements possibles

Au delà des temps de mission effectués par les jeunes volontaires dans le cadre du partenariat Grand Lyon/Unis-cité, on proposera deux pistes complémentaires de prolongement et de valorisation des repérages effectués.

Une base de connaissance pour l'action publique

Le travail d'enquête des volontaires sur les différents territoires de l'agglomération permettra à la collectivité de bénéficier d'une connaissance précise des pratiques citoyennes actuelles et des besoins des habitants de l'agglomération vers des comportements moins émetteurs de GES.

Les résultats, traités et analysés pourront servir notamment à bâtir une cartographie des pratiques et besoins sur chaque territoire concerné. Ces pratiques et besoins étant probablement différents qu'il s'agisse de zones urbaines denses, de secteurs périphériques ou péri-urbains.

Les éléments recueillis pourront également alimenter la réflexion collective et l'action publiques vers une agglomération plus sobre en carbone, qu'elles soient initiées par le Grand Lyon ou par les communes qui ont fait l'objet de ce repérage d'initiatives citoyennes.

Une meilleure visibilité et appropriation de la démarche Plan Climat

Le repérage de citoyens sobres en carbone et leur mise en relation lors des missions des jeunes volontaires pourront également être valorisés sur les outils de communication existants (site internet du Grand Lyon, Millénaire3, partenariat avec la Revue Durable, etc.) ou en cours de développement (plateforme Rêve d'Avenir).

Il pourrait s'agir de :

- l'animation d'un réseau, consacré à l'échange d'expériences entre les habitants du Grand Lyon sobres en carbone, qui permettra d'enrichir et de dynamiser les outils web existants ou à venir, et d'offrir un lieu permanent de contact aux différents « héros » repérés lors des missions.

- la mise en valeur d'un certain nombre d'initiatives citoyennes par la diffusion de portraits/interviews de « héros », sous forme écrite, audio ou vidéo. Ces témoignages permettraient de donner une dimension humaine, concrète et pratique à la démarche Plan Climat du Grand Lyon en l'incarnant.

Ces expériences vécues peuvent également avoir valeur d'exemple et d'incitation auprès des habitants du Grand Lyon qui ne sont pas encore engagés dans une action sobre en carbone.

Par ailleurs, au travers de l'accumulation de ces différents témoignages se dessineront peu à peu les traits d'une agglomération sobre en carbone.

Cette valorisation par le biais d'un outil internet accessible à tous et partout donnera davantage de visibilité à l'engagement et l'action du Grand Lyon en faveur de la limitation du réchauffement climatique, tant au niveau de l'agglomération lyonnaise que dans les échanges du Grand Lyon avec d'autres métropoles ou au sein d'instances internationales.

ANNEXES

1. Mission Villeurbanne – Fiches de synthèse

- **Témoignages recueillis par micro-trottoir**
- **Témoignages recueillis via un repérage « ciblé »**
- **Témoignages recueillis par questionnaires écrits**

2. Mission Lyon 7- Fiches de synthèse

- **Témoignages recueillis par micro-trottoir**
- **Témoignages recueillis via un repérage « ciblé »**
- **Témoignages de « professionnels » du développement durable**

3. Article publié dans le Progrès de Lyon pour présenter la mission dans le 7^e arrondissement.

4. Comptes-rendus de la réunion préparatoire, du bilan intermédiaire et du bilan final

Mission Villeurbanne - Témoignages recueillis par micro-trottoir

1. Lyse

Étudiante en 1^{ère} année de droit

Actions

- recycle l'eau usée
- circule à vélo ou en bus
- trie ses déchets

Souhaits :

- « *rien de précis mais j'y réfléchis souvent* »
- a besoin d'informations

« Il y a trop peu d'informations sur ce qui pourrait être fait pour aller dans le bon sens »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

J'effectue au quotidien plusieurs actes : j'économise l'eau avec un système de récupération des eaux usées pour les renouveler, je trie mes déchets, je me déplace à vélo ou en bus et j'évite de prendre la voiture.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

C'est un plaisir de se déplacer sans voiture.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Je ne rencontre pas de difficulté particulière, c'est juste une question d'habitude, notamment au niveau du mode de déplacement.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Rien de précis pour l'instant mais j'y réfléchis assez souvent. Je trouve qu'il y a des progrès à faire dans ce domaine.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Je trouve qu'il y a trop peu d'informations sur ce qui pourrait être fait pour aller dans le bon sens.

Informations complémentaires :

Rencontrée lors d'un micro-trottoir près de la borne Vélo'v, face à la mairie
Contact fourni.

2. Edwige

A le projet d'ouvrir une épicerie bio

Actions :

- consomme des produits bios
- se déplace en bus et à pied

Souhait

? (manque de temps)

« Nous sommes dans une société qui, tout entière, pousse à plus de consommation »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

J'ai longtemps milité pour l'environnement. J'ai été membre du WWF et de Greenpeace. Actuellement, je réalise une étude de marché sur l'alimentation bio en vue d'ouvrir un commerce rue Michel Servet, à Villeurbanne.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

J'ai décidé d'ouvrir une épicerie bio parce que c'est un système qui respecte l'environnement, le producteur ainsi que les travailleurs, et qui permet au consommateur de s'alimenter sainement.

Quelle autre action faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je suis végétarienne : je pense que la production de viande génère de la pollution et ne respecte pas la biodiversité.

De plus, je me déplace en bus et à pied et je ne prends que rarement l'avion, car c'est trop polluant.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Nous sommes dans une société qui, tout entière, pousse à plus de consommation.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Pour l'instant rien, car je manque de temps, depuis la naissance de mon enfant, pour m'investir à nouveau autant que je le voudrais.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

(non répondu)

Informations complémentaires :

Rencontrée lors d'un micro-trottoir, près de la borne Vélo'V, face à la mairie

Contact : ne veut pas donner ses coordonnées pour des raisons de confidentialité de sa démarche vis à vis d'une concurrence éventuelle.

3. Pascal
Secrétaire de rédaction

Actions :

- n'utilise pas de voiture
- mange bio
- trie ses déchets

Souhais

?

« Le vélo et le roller sont plus rapides et me permettent d'entretenir ma forme »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je me déplace habituellement en Vélo'V mais parfois aussi en roller. Je n'utilise jamais la voiture, à part pour les déménagements.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

J'aime ces moyens de me déplacer, et aussi les transports en commun, car ils permettent d'aller plus vite qu'en voiture, ils polluent moins et sont beaucoup plus pratiques. Le vélo et le roller me permettent aussi d'entretenir ma forme.

Quelle autre action faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je trie mes déchets. Trier fait partie des bonnes actions, je l'ai toujours fait et je trouve cela normal. Lorsque je voyage, je n'utilise pas la voiture mais le train. Je m'alimente avec des produits bio.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Je ne vois vraiment pas. J'ai l'habitude d'utiliser le vélo, je n'ai pas de souci pour m'insérer dans la circulation et la cohabitation avec les automobilistes se passe bien sur la route.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

A vrai dire je n'y ai jamais véritablement pensé.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Là comme ça, je ne sais pas.

Informations complémentaires :

Rencontré par micro-trottoir, place de la mairie.

Contact : ne souhaite pas être recontacté par la suite car il n'a pas envie d'être dérangé.

4. Marco **Agent municipal**

Actions :

- se déplace à vélo ou en TCL
- consomme des produits bio et/ou locaux

Souhaits :

- utiliser l'auto-partage
- connaître l'expérience d'autrui pour se motiver

« On connaît mal les différents systèmes et solutions déjà mis en place par d'autres personnes, par manque de retour sur leur expériences »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je me déplace principalement en vélo ou en transport en commun. Je n'ai pas de voiture. J'emprunte occasionnellement celle d'un ami quand j'ai besoin de faire de longs trajets, pour déménager ou transporter des choses encombrantes. J'achète et je consomme des produits de saisons (fruits, légumes) provenant de producteurs locaux par l'intermédiaire d'Alterconso. Par ailleurs, mon amie travaille dans un magasin bio dans le 7^{ème} arrondissement, qui nous permet de nous fournir en produits régulièrement.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Essentiellement mon entourage et les aspects pratiques et financiers : je trouve qu'il est plus facile, plus rapide, et plus économique de se déplacer en ville à vélo. Ce sont mes colocataires, eux-mêmes adeptes du vélo, qui m'ont poussé à l'origine à l'utiliser quotidiennement.

Concernant mon mode de consommation, il provient essentiellement des habitudes de mon amie. Les efforts fournis au départ pour changer mes habitudes sont aujourd'hui récompensés : ils me permettent de faire beaucoup d'économies. Les expériences d'autrui me confortent et me poussent à fonctionner de cette manière.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je ne fais pas d'autres actions en faveur de l'environnement.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Je ne rencontre pas de difficulté particulière. Je pense qu'il existe suffisamment d'information concernant l'environnement et les comportements à adopter pour que chacun soit un « éco-citoyen ». En revanche, on connaît parfois mal les différents systèmes et solutions déjà mis en place par d'autres personnes, par manque de retour sur leur expériences ».

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Je souhaiterais m'inscrire dans le système Autolib' (service de location de voiture).

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Je ne sais pas comment Autolib fonctionne et je ne me suis pas encore vraiment renseigné. En général, j'ai besoin des exemples d'autres personnes pour ensuite agir moi-même. Sinon, il serait peut-être intéressant de créer un abonnement groupé « Vélo'V/ TCL ». Ceci inciterait peut-être les gens à moins utiliser leur véhicule et ce serait pratique.

Informations complémentaires :

Rencontré dans la rue, alors qu'il roulait à vélo, puis entretien conduit en rendez-vous
Contact fourni.

5. Li Wei
Foraine

Actions :

- circule et transporte ses marchandises en triporteur

Souhaits :

- que davantage de citoyens s'impliquent

« J'aimerais qu'il y ait plus de gens qui se mettent au vélo car cela ne pollue pas et qu'en ce moment la Terre n'est pas contente »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je me rends à mon travail en triporteur dans lequel je transporte les bijoux que je vends essentiellement sur le marché et dans les vides greniers.

Je me déplace toujours avec mon vélo à trois roues, même pour faire mes courses. Cela me permet de me faire connaître et de faire ma propre publicité.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Je suis arrivée en France en 1996. En Chine, tout le monde utilise le vélo, cela m'a influencée. Et le triporteur ressemble beaucoup au pousse-pousse. Ma mère en avait un également dont elle se servait pour aller faire ses courses.

J'ai commencé à vendre des bijoux en octobre 2009 sur les marchés et j'ai décidé d'acheter un triporteur pour travailler. Je l'ai acheté à Saint Jean, dans le Vieux Lyon, ensuite je l'ai décoré et j'ai ajouté des accessoires pour le rendre plus beau. Il ne prend pas beaucoup de place mais il attire la curiosité et l'attention : les gens viennent me parler, me demandent où j'ai acheté, tout le monde me fait « coucou » lorsque je me promène avec. C'est valorisant, sympa, convivial, et créé du lien avec les passants.

Le triporteur est aussi, pour moi, une passion qui ne pollue pas l'environnement.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Rien de particulier.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Le plus difficile avec ce moyen de transport, c'est de pédaler. Quand on est contre le vent, c'est dur ! Certains forains pensent que la voiture est plus pratique. Ils sont toujours surpris de voir que je peux mettre autant d'objets dans mon vélo.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

J'aimerais qu'il y ait plus de gens qui se mettent au vélo car cela ne pollue pas et qu'en ce moment la Terre n'est pas contente.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Je ne sais pas.

Informations complémentaires :

Agée de 37 ans. Rencontrée lors d'un micro-trottoir, place des Charpennes.

Contact fourni.

6. Emmanuelle
Demandeuse d'emploi

Actions :

- circule à vélo
- trie ses déchets
- a covoituré
- économise l'eau et l'énergie

Souhaits :

?

« J'essaye de faire des efforts de différentes manières pour l'écologie »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

J'utilise régulièrement les Vélo'V car c'est agréable.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Pour l'environnement mais surtout parce que c'est moins cher et que cela me permet de faire de l'exercice. Et parce qu'il est agréable de rouler à vélo quand il fait beau.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je trie également mes déchets. Et lorsque je travaillais, j'utilisais le covoiturage avec mes collègues. Il faut seulement bien s'entendre avec l'autre. J'aimais ce moyen de transport car c'était sympa et convivial. En plus, cela revenait moins cher et c'était écologique. J'évite de consommer de la viande en supermarché. J'essaie de faire des efforts de différentes manières pour préserver l'écologie : je ne laisse pas la lumière allumée, je fais des économies d'eau, avec un osmoseur qui permet de purifier l'eau et qui se pose sur les robinets.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

En ce qui concerne le covoiturage ce qui est compliqué est de se retrouver, chaque jour, à la même heure, au même endroit alors qu'on vit à des endroits opposés. Et ce qui est pénible avec les Vélo'v c'est qu'il faut toujours vérifier l'état des vélos : souvent les chambres à air sortent des pneus. En général quand les selles sont à l'envers sur un vélo cela signifie qu'il faut l'éviter.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Je ne sais pas.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Je ne sais pas.

Informations complémentaires :

Agée de 22 ans.

Rencontrée lors d'un micro-trottoir, place des Charpennes.

Contact fourni.

7. Florent **Volontaire associatif**

Actions :

- trie et composte ses déchets
- économise l'énergie

Souhais :

- habiter dans un logement « basse consommation »

« J'aimerais habiter dans un immeuble passif »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je fais un compost. Je récupère mes déchets organiques et je les mets dans un seau sur le balcon que j'apporte à la campagne chez mes parents. Il servira à faire de l'engrais puis de bons légumes.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

J'aime la nature et je veux la respecter. Le compost, c'est réutiliser ce que la nature nous a donné. Cela vient aussi de mon éducation et de ma formation : j'ai fait un lycée agricole. Je suis donc sensibilisé aux questions d'environnement.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je trie également mes déchets. C'est important de recycler les déchets créés par notre surconsommation. Ainsi, rien ne se perd, rien ne se crée tout se transforme ! C'est se responsabiliser vis-à-vis des générations futures. Il faut penser à l'impact qu'on a sur l'environnement et se dire qu'on n'est pas seul et unique sur Terre. A mes yeux, c'est une forme d'altruisme. J'évite aussi de surchauffer mon intérieur : cela permet de faire des économies et préserve l'environnement.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

La difficulté majeure avec le compost, c'est de l'entretenir sans cesse pour qu'il ne sente pas trop fort. Je dois également surveiller mes chats pour qu'ils ne fouillent pas dedans !

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

J'aimerais habiter dans un immeuble passif avec une isolation thermique importante, des panneaux solaires, des murs végétaux qui capteraient les toxines et dans une position feng shui pour respecter les énergies.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Pour cela il faudrait que la ville soit plus impliquée dans l'environnement, qu'elle décide de construire ce genre de logement, qu'elle rénove les appartements anciens pour se rapprocher de cet idéal.

Informations complémentaires :

Agé de 22 ans.

Rencontré lors d'un micro-trottoir, quartier République.

Contact fourni.

8. Charlotte
Etudiante

Actions :

- **utilise un lombricompost**
- **circule en trottinette**
- **limite les emballages**
- **économise l'énergie**

Souhaits :

- **faire de la sensibilisation à l'environnement**

« J'aimerais faire changer les mentalités, mais il est difficile d'agir seule »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

J'ai un compost chez moi. Je le mets à l'ombre car au soleil cela tue les asticots. Il est placé dans mon jardin. Je récupère ensuite le compost pour le mettre dans la nature. D'ailleurs je trouve dommage qu'il n'y ait pas de composteurs dans les immeubles en ville.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Avoir un compost permet de moins polluer, et de moins avoir de poubelles à jeter. C'est à la portée de tout le monde et cela devrait être un automatisme. Les gens sont trop individualistes. Je viens de la campagne, alors je suis sensibilisée à l'environnement. Enfant, je ramassais les boîtes de conserves en forêt pour protéger les animaux.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je mets des pulls l'hiver au lieu de monter le chauffage. J'essaie d'acheter des produits avec le moins d'emballages possible. Je me déplace essentiellement en trottinette pour être plus rapide qu'à pied et moins encombrée qu'en vélo.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Je ne trouve pas cela difficile de faire de petites actions quotidiennes pour l'environnement. En revanche, j'ai eu du mal à trouver un container à verre près de chez moi et j'aimerais prendre le train plus souvent mais cela reste trop cher et peu fiable en raison des retards.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

J'aimerais faire changer les mentalités en faisant par exemple de la sensibilisation, afin que les gens prennent conscience des risques environnementaux.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

C'est difficile d'agir seul, quand les gens autour de soi ne se sentent pas concernés par les problèmes environnementaux.

Informations complémentaires :

Agée de 21 ans.

Rencontrée lors d'un micro-trottoir à Charpennes. Contact fourni.

9. Thibaut
Etudiant

Actions :

- roule à vélo
- a installé des panneaux solaires

Souhais :

- voudrait rouler avec une voiture hybride
- cherche de l'information à ce sujet

« Je souhaiterais utiliser une voiture hybride comme véhicule »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je me déplace en Vélo'V quotidiennement, même en hiver. De plus je ne fume pas car c'est mauvais pour l'environnement comme pour la santé.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Le côté pratique. Le Vélo'V me permet de faire du sport donc d'avoir une bonne hygiène de vie. Par ailleurs, cette pratique préserve notre environnement.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

J'ai fait installer des panneaux solaires dans la maison familiale. Cela me permet de faire des économies, c'est pratique, encore une fois respectueux de l'environnement. De plus cette installation me donne la possibilité d'avoir un abattement fiscal.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Je ne rencontre pas de difficulté particulière, c'est une question d'habitude.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Je souhaiterais utiliser une voiture hybride comme véhicule.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

J'attends de nouvelles techniques avant d'investir dans ce genre de voiture et plus d'information.

Informations complémentaires :

Rencontré lors d'un micro-trottoir à Charpennes
Contact : ne souhaite pas laisser ses coordonnées.

10. Thierry
Informaticien

Actions :

- se déplace en vélo, train, covoiturage

Souhaits

?

« Cela reste dangereux d'être cycliste à Lyon »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je me déplace écologiquement : je fais du vélo, je n'ai pas de voiture, je prends le bus et je fais du covoiturage pour partir en vacances.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

C'est l'économie d'argent qui m'a motivé. Et puis, il est agréable de faire du vélo pendant la belle saison. Enfin, je n'ai pas de difficulté pour me garer !

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Mes actions sont principalement axées sur le déplacement.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Cela reste dangereux d'être cycliste à Lyon. J'ai eu un accident de vélo qui m'a obligé à m'arrêter de travailler pendant cinq mois. J'aimerais que la ville soit mieux aménagée pour la circulation des vélos.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Je ne sais pas.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Je ne sais pas.

Informations complémentaires :

Rencontré lors d'un micro-trottoir à Charpennes.

Contact fourni.

11. Laura
Etudiante

Actions :

- covoiture en vacances, circule en ville à vélo ou en transports en commun
- consomme des produits bio
- trie ses déchets

Souhais :

- il faudrait davantage d'actions de sensibilisation

« Je pense qu'il y a des mesures de sensibilisation à mettre en place auprès de la population »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

J'utilise le Vélo'V pour aller et revenir de cours, sauf l'hiver. Dans ce cas je me déplace en transport en commun.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je n'ai pas de voiture, j'effectue le tri sélectif, je pars en vacances grâce au covoiturage et je consomme des produits bio par l'intermédiaire d'un système de paniers : Les Paniers de Martin. Les paniers sont composés au choix de légumes, fruits, viandes, produits laitiers, vins... tous bio. J'en achète un par semaine.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Pour le côté pratique, économique (j'ai suffisamment de quoi manger pour une semaine avec un panier de 8 €) et le respect de l'environnement. Ce système me permet également de découvrir plein de nouveaux fruits et légumes.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Concernant Vélo'V : ce n'est pas toujours facile de circuler avec, notamment pour remonter les pentes de la Croix Rousse ! Il n'y pas toujours de Vélo'v disponible aux bornes et ils ne sont pas forcément en état de marche. En plus il n'y a pas de pistes cyclables partout et il faut avoir le temps de se déplacer en vélo.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Je ne sais pas.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Je pense qu'il y a des mesures de sensibilisation à mettre en place auprès de la population, comme instaurer dans les programmes scolaire des cours obligatoires sur l'environnement, et faire de la sensibilisation dans les entreprises.

Je suis d'avis que les mesures sur la taxe carbone ne doivent pas être abandonnées par le gouvernement.

Informations complémentaires :

Rencontrée lors d'un micro-trottoir à Charpennes.

Contact fourni.

12. Laurent **Artiste**

Actions :

- roule à vélo, même en vacances
- membre de Pignon sur Rue
- consomme des produits bio
- économise l'énergie (a fait son bilan énergétique)
- trie ses déchets

Souhaits :

- il faudrait un ramassage d'encombrants

« Il faudrait mettre en place un système de ramassage d'encombrants au pied des immeubles »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je me déplace essentiellement en vélo. Je ne possède plus de voiture depuis 2000. J'en loue une en cas de besoin, mais très rarement. J'utilise un véloporteur, un ancien vélo de La Poste que j'ai récupéré, qui me permet de faire mes courses, de me déplacer avec des charges lourdes, sans utiliser la voiture. Je suis inscrit à l'association Pignon sur rue. J'utilise également le vélo pour mes loisirs. Je pars pour de longs périple (1000km) l'été avec mes amis.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Je considère l'écologie comme un acte personnel, et mon utilisation du vélo entre autre comme une émancipation face au travail : en effet, en roulant à vélo, je dépense moins d'argent et, en ville, je gagne du temps. Je peux ainsi me consacrer davantage à mes loisirs et moins me soucier de mes dépenses.

Je ne vois pas non plus cette action comme une souffrance ou une obligation que je m'impose, mais bien comme un engagement personnel et une facilité.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je fais mon bilan énergétique, je ne dépense par exemple que 120€ par an en chauffage. Je prends chaque semaine un panier de fruits et légumes bio et locaux à l'AMAP Passerelle. Et je fais évidemment le tri des déchets.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Concernant la pratique du vélo à Lyon, il me semble qu'il manque de pistes cyclables et de parkings à vélos. Des véloporteurs comme le mien pourrait aussi être mis en libre-service, afin de permettre aux Lyonnais de ne pas dépendre de leurs voitures pour faire leurs courses par exemple.

Le tri des déchets pourrait être mieux organisé : par exemple concernant les encombrants, je ne peux pas les emmener à la déchetterie si je ne possède pas de voiture. Ainsi, la ville pourrait mettre en place un service de déchetterie, qui passerait récupérer les encombrants aux pieds des immeubles, ce qui éviterait de les retrouver dans la nature.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

J'ai le sentiment de faire à peu près ce que je veux.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Il me semble que c'est au niveau des décideurs politiques par exemple que les choses sont trop compliqués, prennent trop de temps, et empêchent d'aller plus loin.

Informations complémentaires :

Rencontré lors d'un micro-trottoir dans le quartier Charpennes.

Contact fourni.

13. Quentin
Etudiant

Actions :

- roule à vélo

Souhaits :

- dit manquer d'information

« J'ai besoin de temps, de motivation, de sentiment d'implication et de plus d'informations. ».

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je vais sur le campus de la Doua tous les jours en Vélo'V car c'est très pratique.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

J'ai pris cette habitude depuis les grèves à répétition des transports TCL. Au moins avec mon vélo je ne dépends de personne et je peux toujours me rendre là où je veux aller. Et puis il faut reconnaître que le vélo c'est agréable et ça fait faire du sport.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je ne fais rien d'autres car je suis trop pris par mes études. Pour l'instant je n'ai pas la tête à cela je me préoccupe surtout de moi.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Je pense que je manque d'informations.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Pour l'instant je ne sais pas. Je n'ai pas d'idée.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

De temps, de motivation, de sentiment d'implication et de plus d'informations. Peut-être lorsque j'aurai une famille je me sentirai plus concerné.

Informations complémentaires :

Agé de 22 ans.

Rencontré lors d'un micro-trottoir à la Doua

Contact : ne souhaite pas communiquer ses coordonnées.

14. Emilie
Etudiante

Actions :

- circule à vélo
- laisse les emballages au supermarché

Souhais :

- composter ses déchets

« En chambre universitaire il n'y a pas beaucoup de place pour mettre un compost... ».

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

J'utilise le vélo quotidiennement pour aller au travail et en cours. C'est devenu une habitude. Je fais ça pour des raisons écologiques mais aussi pour faire une activité physique.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Je pratique le vélo depuis toute petite car dans mon village on se déplaçait beaucoup à vélo, que ce soit pour se rendre à l'école ou pour aller chez le boulanger. C'est un moyen convivial de se déplacer.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je trie mes déchets et je laisse les emballages inutiles en caisse lorsque je fais mes courses car ce n'est pas en ne retirant que les sacs plastiques dans les magasins que cela fera avancer les choses.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Dans le vélo, il n'y a pas grand-chose de difficile si ce n'est de gérer la circulation parfois. Lorsque je retire les emballages des produits, les caissières me regardent, l'air surprises, mais sont plutôt compréhensives. Quant aux clients derrière moi, ils râlent parfois car cela prend un peu plus de temps en caisse.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Je n'y ai jamais trop réfléchi. Peut être avoir un compost un jour.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

En chambre universitaire il n'y a pas beaucoup de place pour mettre un compost.

Informations complémentaires :

Agée de 21 ans.

Rencontrée lors d'un micro-trottoir dans le quartier Charpennes.

Contact : ne veut pas laisser ses coordonnées.

15. Jérôme
Chargé de mission marketing

Actions :

- se déplace en vélo ou en transports en commun
- trie ses déchets
- tente de sensibiliser les autres à l'environnement

Souhais :

- voudrait utiliser l'auto-partage

« Je souhaiterais utiliser le système Autolib' »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je me déplace principalement en vélo ou en transport en commun.

Je me définis moi-même comme éco-responsable : j'agis pour l'environnement à mon niveau, de par mon mode de déplacement et d'autres petites actions, comme le tri sélectif.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

L'environnement est une thématique qui me tient particulièrement à cœur.

Je sensibilise les gens qui jettent des détritrus dans la rue. Je ne suis pas là pour les engueuler mais pour leur faire prendre conscience que ce n'est pas bien.

Il me semble que, parfois, les gens ressentent de la culpabilité après coup.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je fais partie d'une association événementielle de sensibilisation sur l'environnement pour les 13-17 ans qui s'appelle « Highschool Party ». Nous intervenons dans des soirées lycéennes sans alcool.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Certaines personnes n'acceptent pas les remarques et peuvent réagir assez mal alors qu'il ne s'agit que de conseils pour mieux protéger l'environnement. Rien de méchant, mais il faut quand même accepter qu'ils ne se rallient pas tous à cette cause.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Je souhaiterais utiliser le système Autolib (service de location de voiture) : savoir comment ce système fonctionne, me renseigner vraiment sur ce type de pratique.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Il faudrait peut-être créer un abonnement groupé « Vélo'v/ TCL ». Ceci inciterait peut-être les gens à moins utiliser leur véhicule et ce serait pratique.

Informations complémentaires :

Agé de 27 ans.

Rencontré lors d'un micro-trottoir à Charpennes.

Contact : ne souhaite pas communiquer ses coordonnées.

16. Taania **Etudiante**

Actions :

- refuse les produits transformés et emballés
- récupère les fruits et légumes en fin de marché
- économise l'eau et l'énergie

Souhais :

- utiliser des couches non jetables

« Lorsque je serai mère, j'aimerais utiliser exclusivement des couches lavables pour réduire mes déchets ».

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je ne consomme aucuns produits transformés parce que les emballages et les matières utilisés dans le commerce sont inutiles. J'aime savoir d'où provient ce que je mange, alors je récupère des fruits et légumes à chaque fin de marché. C'est pratique à Villeurbanne et à Lyon : il y a beaucoup de marchés. Je peux me nourrir facilement.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Par mon éducation et par la force des choses puisque nous étions cinq enfants dans ma famille. Mes parents se contentaient de ce qu'ils avaient sans en acheter trop. Et nous avons toujours bien vécu ainsi.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je prends exclusivement des douches et jamais de bains. Je ferme le robinet quand je me brosse les dents. J'éteins la lumière dès que je sors d'une pièce. Je préfère mettre des pulls l'hiver quand j'ai froid dans mon appartement plutôt que de mettre le chauffage à fond.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Récupérer les légumes sur le marché demande du temps et de la patience. Mais, dans l'ensemble les maraîchers sont plutôt accueillants et compréhensifs.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Lorsque je serai mère, j'aimerais utiliser exclusivement des couches lavables pour réduire mes déchets. J'ai vu mes amies faire, ce n'est pas très compliqué à fabriquer et c'est plus propre pour l'environnement.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

D'un père pour mon futur bébé.

Informations complémentaires :

Agée de 24 ans.

Rencontrée lors d'un micro-trottoir à Charpennes.

Contact :

Vit dans le quartier du Tonkin. Ne souhaite pas être contactée

17. Doriane
Préparatrice en pharmacie

Actions :

- covoiture
- refuse de prendre l'avion
- trie ses déchets

Souhais

- consommer des produits bio

« J'aimerais manger bio mais cela reste trop cher »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je fais du covoiturage pour me rendre au travail. Avec mes collègues, cela nous arrange tant d'un point de vue économique que pratique. C'est beaucoup plus convivial que d'être seul en voiture. Et d'un point de vue écologique cela réduit le nombre de voitures sur la route.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Ce n'est pas ma propre initiative. Mes nouveaux collègues m'ont proposé ce moyen de transport, plus économique. J'ai accepté. Vu que j'étais nouvelle dans la boîte, cela m'a permis de m'intégrer.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je voyage exclusivement en Europe et me déplace en train ou en voiture. J'évite de prendre l'avion car cela pollue trop. Je trie également mes déchets.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Il n'y a pas vraiment de freins si ce n'est parfois le manque de ponctualité de certains collègues en charge du covoiturage.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

J'aimerais manger bio mais cela reste trop cher.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Des produits moins chers en règle générale.

Informations complémentaires :

Agée de 36 ans.

Rencontrée lors d'un micro-trottoir à Charpennes.

Habite le quartier de la Perralière.

Contact fourni.

18. Samuel Menuisier

Actions :

- circule à vélo
- récupère et répare les vieux objets

Souhais :

- être végétarien

« Je ne veux pas rentrer dans cette ère de consommation qui pousse l'être humain à avoir toujours plus »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je circule à vélo pour faire mes courses et me rendre à mon atelier. Je me promène souvent dans les rues pour essayer de dénicher des objets à retaper. Je suis quelqu'un de très manuel qui aime transformer, redonner vie à des anciens meubles. Je vais également dans les vide-greniers à la recherche de bonnes affaires.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Ma passion pour les objets rares, la décoration. Je n'aime pas jeter les objets inutilisés, vieux, je préfère les retravailler. Je n'achète jamais du neuf. Dans notre société, dès qu'une chose devient dépassée, on l'échange pour avoir toujours un objet plus performant. C'est comme avec les téléphones portables, on les échange alors qu'ils fonctionnent encore. Je ne veux pas rentrer dans cette ère de consommation qui pousse l'être humain à avoir toujours plus.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je ne sais pas si c'est une action en faveur de l'environnement mais j'ai un auto-collant « stop pub » sur ma boîte aux lettres pour éviter d'avoir des papiers inutiles.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Les vide-greniers ont de plus en plus de succès, les vendeurs profitent de cette mode pour afficher des prix toujours plus chers.

Parfois quand je dois déplacer mes meubles, je ne peux pas utiliser mon vélo alors je dois utiliser ma voiture.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

J'aimerais parfois être végétarien quand je vois les reportages horribles à la télévision sur les conditions d'élevage des animaux. Mais je ne pourrais jamais : j'aime trop la viande.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

De la volonté.

Informations complémentaires :

Agé de 42 ans. Rencontré lors d'un micro-trottoir à la Feyssine, habite Villeurbanne-Saint-Jean Contact fourni.

19. Nicolas
Electricien

Actions :

- consomme exclusivement bio et local
- économise l'énergie
- tente de sensibiliser les autres à l'environnement

Souhais :

- que son entourage « ait une attitude plus respectueuse de l'environnement »

« Consommer exclusivement bio est un frein pour ma vie sociale »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?
Je mange bio et local.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Je consomme bio parce que c'est meilleur, les légumes sont garantis (quasiment) sans pesticides et sont plus riches en éléments nutritifs. Depuis que je mange bio je me sens mieux dans mon corps. Je préfère aller au marché chercher mes légumes parce que c'est plus convivial et chaleureux qu'au supermarché. Et au moins j'ai des produits de qualité.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je ne mets pas de déodorant, j'utilise de la pierre d'alun que j'ai achetée sur le marché. J'éteins la veille de tous mes appareils électriques.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Consommer exclusivement bio est un frein pour ma vie sociale. Les soirées fast-food avec les potes, c'est fini pour moi... Parfois ils ne comprennent pas ma façon de consommer. Je me retrouve parfois à l'écart, ce qui est bien dommage.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

J'aimerais que mon entourage ait une attitude plus respectueuse de l'environnement. J'engueule mes potes quand ils jettent leurs mégots par terre alors qu'il y a des poubelles autour de nous.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Je ne sais pas trop.

Informations complémentaires :

Agé de 25 ans.

Rencontré lors d'un micro-trottoir à la Feyssine, habite le quartier Flachet.

Contact fourni.

20. Pascale

Retraitée

Actions :

- **cultive des légumes sur son balcon**
- **composte ses déchets**
- **se fournit sur les marchés**
- **économise l'énergie**

Souhaits :

- **disposer d'un vrai potager**
- **avoir davantage d'informations**

« J'aurais besoin de petites astuces éco-respectueuses »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Depuis que je suis à la retraite, j'ai aménagé un petit coin jardin sur mon balcon et j'ai un compost aux vers de terre. Je vais au marché pour ma consommation de fruits et légumes.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Je dispose de suffisamment de temps pour pouvoir jardiner. Ayant une retraite modeste, cette petite récolte n'est pas négligeable et je fais plaisir à mes petits enfants qui n'ont pas l'habitude de consommer des produits frais.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

J'ai arrêté de fumer depuis maintenant deux ans, afin de moins polluer. Et je coupe les veilles de mon matériel informatique..

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Mon balcon reste un balcon, c'est à dire un espace restreint. Je manque de place. Et le fait d'habiter en ville fait que mes aliments ne sont consommables qu'une fois lavés et essuyés, ce qui engendre une plus grande consommation d'eau.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Trouver un jardin communal pas trop loin de mon appartement pour pouvoir agrandir mon potager. Et me passer de tous ces produits ménagers ultra-nocifs pour l'environnement.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

D'un nouvel appartement voire d'une petite maison, et de petites astuces éco-respectueuses.

Informations complémentaires :

Agée de 68 ans

Rencontrée lors d'un micro-trottoir au parc de la Feyssine. habite le quartier Cusset.

Contact fourni.

21. Sylvère Maquettiste

Actions :

- trie et sensibilise ses voisins au tri
- circule en transport en commun et à vélo

Souhaits :

- manque d'informations sur le tri
- cultiver un potager

« On ne sait pas toujours ce qui se recycle ou non »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je n'ai pas vraiment l'impression d'être « écolo » quand je dis que je fais du tri. Je suis juste responsable. J'incite les gens autour de moi à trier correctement car parfois ils ne savent pas vraiment ce qui va dans le bac gris ou dans le bac vert. Je pense qu'on manque un peu d'informations.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Je ne sais pas vraiment. Sûrement une prise de conscience personnelle. Trier ses déchets ne demande pas beaucoup de temps ni d'énergie. C'est un acte simple et citoyen à la fois.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

En ville je me déplace uniquement en transports en commun car c'est beaucoup plus pratique que la voiture. Et quand j'ai le courage et qu'il fait beau, je prends un Velov'.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Je pense que le frein majeur dans le tri sélectif c'est le manque d'informations. La manière de procéder paraît couler de source, mais parfois on ne sait pas si tel ou tel déchet doit être mis dans le bac gris ou apporté en déchèterie. On ne sait pas toujours ce qui se recycle ou non.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

J'aimerais bien cultiver moi-même mes propres légumes mais en appartement ce n'est pas l'idéal.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Une maison en dehors de la ville avec un potager.

Informations complémentaires : âgée de 26 ans

Agé de 26 ans.

Rencontré lors d'un micro-trottoir à Charpennes

Contact : ne souhaite pas être contactée

22. Emma
Etudiante

Actions :

- roule en trottinette ou en transports en commun
- trie ses déchets

Souhais :

- manque d'informations sur le tri

« Parfois j'ai des doutes sur certains objets alors je les mets dans la poubelle grise »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

J'utilise une trottinette pour aller en cours à la Doua : ça pollue beaucoup moins que la voiture, c'est beaucoup plus pratique.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Depuis quelques années, je préfère la trottinette aux transports en communs quand cela est possible. Je trouve ce moyen de transport beaucoup plus agréable, on est libre, on est indépendant.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je trie mes déchets, c'est important pour moi. C'est une action qui ne demande pas beaucoup de temps et qui est citoyenne. Parfois j'ai des doutes sur certains objets alors je les mets dans la poubelle grise.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

La trottinette c'est très pratique pour se déplacer, mais pour aller faire mes courses je prends les transports en commun ou ma voiture pour mettre mes sacs.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Je ne me suis jamais trop posé cette question. Je ne sais pas. Il faudrait que je prenne le temps d'y réfléchir.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Je ne sais pas.

Informations complémentaires :

Agée de 23 ans

Rencontrée lors d'un micro-trottoir à Charpenne, habite le quartier Flachet

Contact fourni.

Villeurbanne - Témoignages recueillis par le biais d'un repérage « ciblé »

23. Raphael Architecte

Actions :

- construit des maisons écologiques
- circule à vélo
- consomme des produits locaux

Souhaits :

- partager ses connaissances
- s'inscrire dans un projet d'urbanisme

« Je voudrais construire du lien avec d'autres, et permettre à chacun de réaliser sa maison soi-même ».

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je suis architecte. Je réalise des projets de bâtiments qui utilisent des matériaux écologiques, comme la paille. J'utilise également les techniques de construction bioclimatiques et à basse consommation d'énergie.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

En construisant des maisons recyclables, j'évite de porter préjudice aux générations futures. J'utilise uniquement des matériaux de base qui ne consomment pas beaucoup d'énergie, comme la paille : la paille pousse avec le soleil, une machine suffit pour faire les bottes qu'on utilisera pour construire les murs.

Quelle autre action faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je me déplace à vélo en été. Et je m'alimente avec des fruits et des légumes produits localement, qui ont nécessité le moins possible de pesticides, à la fois pour limiter le transport de marchandises et la pollution.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

D'un point de vue professionnel : mon employeur est compréhensif, mais il reste traditionnel. Il lui est difficile de se remettre en cause et changer ses habitudes de travail. Par ailleurs, construire écologiquement coûte plus cher et nous avons des difficultés à trouver des artisans qui comprennent l'intérêt de la construction écologique.

D'un point de vue personnel : concernant l'alimentation, consommer écologiquement prend du temps : il faut construire son réseau, trouver ses fournisseurs de fruits et légumes, et prendre le temps de préparer de A à Z ses repas.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Je voudrais construire du lien avec d'autres associations, d'autres personnes, par des groupes de paroles par exemple, afin de permettre à chacun de réaliser sa maison soi-même. Par ailleurs, j'aimerais m'inscrire dans un projet d'urbanisme qui conduise à repenser la ville.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Pas de réponse.

Informations complémentaires :

Rencontré par l'intermédiaire de l'association « Les castors », entretien au téléphone.

Contact fourni.

Il indique une piste éventuelle vers les compagnons bâtisseurs.

24. Serge Dessinateur industriel

Actions :

- rénove sa maison pour qu'elle soit « basse consommation »
- composte ses déchets
- économise l'énergie
- consomme des produits locaux
- a calculé son empreinte carbone
- circule à vélo, métro et roule à l'éthanol

Souhais :

- convertir sa famille au tri
- installer des panneaux solaires

« Les professionnels du bâtiment ne sont pas encore très sensibles aux innovations écologiques »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

J'ai agrandi et je rénove ma maison en ossature bois, que j'ai construit moi-même, afin d'en faire une maison basse consommation : je l'isole avec de la paille, un isolant 10 à 20 % plus performant que les autres, sain et écologique. Je refais également les joints de mes fenêtres pour améliorer l'étanchéité à l'air.

J'ai également changé toutes mes ampoules pour les remplacer par des ampoules basse consommation et des LED. Enfin, j'utilise un puits canadien pour rafraîchir l'air l'été et le réchauffer l'hiver afin d'éviter l'utilisation du chauffage et de la climatisation.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Je viens de la campagne, mes parents sont agriculteurs. J'ai toujours été habitué aux économies d'énergies. Une maison basse consommation permet de réduire les factures d'énergie.

Je suis préoccupé par le réchauffement climatique et par la déforestation due à nos mauvaises habitudes de consommation : papier, mouchoirs, etc. Si chaque être humain utilise un mouchoir en papier chaque jour, la surface de bois nécessaire pour le produire serait équivalente à un département français.

Je pense que les petits gestes quotidiens, multipliés par le nombre d'habitants sur la planète, peuvent avoir un impact important sur l'environnement.

J'ai calculé l'impact carbone de ma famille, et je tente de le faire descendre en dessous de la limite nécessaire pour limiter le réchauffement de la planète.

Quelle autre action faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je composte mes déchets, j'utilise le vélo et le métro autant que possible, et, quand je dois prendre une voiture, j'ai une conduite souple, donc moins gourmande en énergie. Une des deux voitures que je possède roule à l'éthanol.

Je prends une fois par semaine un panier de fruits et légumes dans l'AMAP du centre social des Buers.

Enfin, je suis abonné à l'Age de faire (un magazine sur les alternatives écologiques), et je consulte régulièrement le site Mégawatt, consacré aux économies d'énergie.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Effectuer le tri sélectif me paraît évident, mais ma famille n'est pas forcément très attentive à cela.

Je constate que les distances entre les lieux de vie des membres de ma famille sont plus importantes qu'elles ne l'étaient autrefois et que le fait d'avoir plus de temps libre entraîne une plus grande utilisation de la voiture.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Je souhaite finir mes travaux d'isolation et installer des panneaux solaires afin d'atteindre l'autonomie énergétique.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Je trouve qu'il y a une bonne volonté de la part des pouvoirs publics et des mouvements écologistes, mais parfois les solutions ne sont pas idéales. Par exemple, les ampoules économiques posent des problèmes de recyclage, l'éthanol prend le pas sur des cultures vivrières au Brésil, les professionnels du bâtiment ne sont pas encore très sensibles aux innovations écologiques.

Informations complémentaires :

Rencontré par l'intermédiaire de l'association « Les castors », entretien téléphonique. Contact fourni.

Il affirme être d'accord pour recevoir des informations sur la suite du projet.

25. Françoise Mère au foyer

Actions :

- anime un Pédibus
- économise l'eau, à la maison et au jardin
- consomme des produits locaux
- trie et composte ses déchets

Souhaits :

- a du mal à faire participer les autres parents

« Il est parfois difficile d'inciter les parents à s'investir dans ce projet »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je fais partie depuis quatre ans du réseau Pédibus de l'école de l'Immaculée Conception. Il s'agit d'emmener et de ramener les enfants du quartier à l'école. Il faut un adulte pour cinq enfants. Je fais cela tous les soirs sur le cours Tolstoï, sauf le jeudi, car c'est un autre parent qui s'en charge.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

J'aime beaucoup marcher et j'ai le temps de m'investir pour l'école. J'avais entendu parler de ce système par l'ancienne responsable de l'école. L'Immaculée conception est, à ma connaissance, la première école à Villeurbanne à avoir mis en place un Pédibus. C'est un système pratique car il permet aux enfants de se retrouver entre eux, de discuter avec les adultes, et d'être moins stressés avant l'entrée en classe. Pour les enfants, le trajet est moins dangereux et ils n'ont pas à se préoccuper du trafic. Les enfants ont maintenant l'habitude d'utiliser le Pédibus, c'est devenu une pratique quotidienne.

Quelle autre action faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Mes enfants, j'en ai dix, prennent essentiellement des douches et non des bains, pour une question d'économie.
Pour notre jardin, j'utilise l'eau de cuisson des pommes de terre comme désherbant. De plus, je suis les conseils de ma fille, qui est ingénieure dans l'agro-alimentaire, en ne plantant que des espèces qui n'ont pas besoin de beaucoup d'eau. Par ailleurs, je composte mes déchets biodégradables qui me servent ensuite d'engrais.
Enfin, je fais mes courses le plus souvent possible au marché, celui de Grandclément, j'achète des produits de saison à de petits producteurs locaux. Et je pratique le tri sélectif.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Il est parfois difficile de motiver les enfants en hiver, mais aussi d'inciter les parents à s'investir dans ce projet.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Je ne sais pas.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

En tous cas, je me sens suffisamment informée : par le biais de la mairie de Villeurbanne ou des magazines sur la vie de la commune. Si je veux trouver des informations, je le peux.

Informations complémentaires :

Rencontrée par l'intermédiaire de la responsable du Pédibus (via Stéphane Spatola)

Contact fourni.

26. Elisabeth-Renée **Auxiliaire de vie**

Actions :

- circule à vélo

Souhais

- limiter sa consommation d'électricité
- recommencer à trier ses déchets

« Pour le tri, ce serait intéressant de voir comment cela se passe concrètement si on fait l'effort de trier ses déchets »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

J'ai suivi l'atelier vélo du centre social de Cusset en 2007. Je ne savais pas faire du vélo avant, lorsque j'étais au Sénégal, cela ne rentrait pas dans nos habitudes. Le vélo me permet d'être mobile en France quand, par exemple, il y a une grève dans les transports en commun. Savoir me déplacer ainsi m'a permis de reprendre confiance en moi, d'être autonome et de me détendre quand je suis énervée. J'ai trouvé mon plaisir dans ce mode de déplacement. Maintenant, je me rends tous les jours au travail avec, cela fait complètement partie de mon quotidien.

C'est aussi la rupture avec mon pays d'origine qui m'a donné envie de faire du vélo. J'estime que c'est une manière de s'intégrer dans mon pays d'accueil. Le vélo permet d'avoir plus de contacts avec les gens, cela crée un lien.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Quand j'étais en recherche d'emploi, j'ai été dirigée vers le Centre Social de Cusset qui m'a suivie et m'a orientée vers une formation d'auxiliaire de vie. C'est grâce à eux que j'ai appris à faire du vélo.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je ne fais plus le tri des déchets car je n'en vois pas l'intérêt : dans la poubelle verte, tout est toujours mélangé et ce n'est pas vraiment trié. Cela m'a découragée. Cela ne m'excuse pas mais faudrait revoir la méthode.

(... Un temps de réflexion...)

Cependant, je pense que je vais recommencer à faire cet effort car si personne ne s'y met on n'avancera pas. Surtout que je connais bien le problème des déchets : j'ai travaillé pendant trois ans dans la plus grande déchèterie de Dakar. Je m'occupais des enfants des personnes qui travaillaient sur cette déchèterie pour éviter qu'ils ne se retrouvent à travailler eux aussi dans cet environnement, avec leurs parents.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Pendant l'atelier vélo, il m'est arrivé de tomber. Je n'ai eu le déclic qu'après les cours. La difficulté c'était l'inconnu.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Pour préserver l'environnement, il faudrait que j'éteigne les lumières chez moi. Mais c'est mon pêché (rires) car je n'aime pas l'obscurité. J'ai tout de même progressé et j'en laisse de moins en moins allumées.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Pour le tri, ce serait intéressant de voir comment cela se passe concrètement si on fait l'effort de trier ses déchets, peut-être par une visite dans une déchèterie....

Informations complémentaires :

Rencontrée via le centre social de Cusset

Agée de 28 ans.

Contact fourni.

27. Norbert
Agent d'entretien

Actions :

- fait de longs voyages à vélo

Souhaits :

- recycler et transformer les vieux objets

« Dans les pays que j'ai traversés, les gens récupèrent tout et ne jettent rien. L'écologie se fait naturellement »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

J'adore faire du vélo c'est pour ça que je me déplace tous les jours avec, et que je voyage toujours avec également. Je suis un spécialiste du continent Américain, où j'ai passé en tout huit ans de ma vie et où j'ai parcouru 58000 km à vélo, du Canada à l'Amérique du Sud. J'ai commencé lorsque j'avais 21 ans. Je voulais voir si je pouvais me débrouiller seul. Pour me loger je faisais du camping sauvage et je demandais l'hospitalité chez les habitants. La plupart des gens sont accueillants.

L'avantage de faire du vélo dans un pays étranger c'est que, lorsqu'on arrive, on sent tout de suite l'atmosphère qui s'en dégage. On s'intègre, on s'imprègne d'une ville.

Le vélo c'est une philosophie de vie, pas seulement un moyen de transport, je sais toujours combien de temps je vais mettre pour aller à un endroit. Avec le vélo on maîtrise le temps, on n'a pas la même notion du temps que ceux qui sont en voiture.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Je ne me suis jamais senti bien dans une voiture et puis ça coûte très cher. Je préfère mettre ce budget dans mes voyages. En ville, on gagne du temps à vélo car on n'a pas besoin de chercher une place pour se garer.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je ne me considère pas écolo même si mon seul moyen de me transporter en France est le vélo. Se déplacer à vélo est une action propre pour l'environnement mais pour moi ce n'est pas le but premier : c'est surtout pour des raisons économiques et il y a moins de contraintes. En vélo, on se sent libre.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Les problèmes que j'ai rencontrés avec le vélo étaient surtout d'ordre technique. Un fois j'ai eu un problème avec un vélo français en Amérique du sud et j'ai dû appeler Europe Assistance qui m'a envoyé du matériel pour le réparer !

Les contraintes au niveau de la circulation à vélo en France sont les voitures, il y en a beaucoup. Mais les automobilistes font un peu plus attention qu'avant, quand il y avait moins de cyclistes. Le vélo commence à rentrer dans les mœurs.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Je ne sais pas du tout. Dans les pays où j'ai voyagé, les gens récupèrent tout et ne jettent rien. Par exemple un frigidaire devient une armoire. Là bas, l'écologie se fait naturellement. Ils savent que les hommes ne sont que de passage sur terre. La terre c'est leur mère, ils la respectent et la remercient. Chez nous, on ne se sent pas concerné par ces choses-là.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Je ne sais pas.

Informations complémentaires :

Agé de 49 ans.

Rencontré via le centre social de Cusset. Vit dans le quartier République

Contact fourni.

28. Jean
Directeur informatique

Actions :

- roule à vélo
- trie ses déchets
- cultive ses légumes
- participe à des manifestations consacrées à l'environnement

Souhaits :

- faire de la sensibilisation

« J'aimerais pouvoir faire de la sensibilisation autour de moi mais les gens s'en foutent ».

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je me déplace à vélo toute l'année, sauf lorsque nous partons en vacances avec ma femme et mes 3 enfants.

Je trie mes déchets. Nous n'allons qu'une fois par an au supermarché. Le reste du temps, les petites superettes avoisinantes et le marché sur la place des Maisons neuves nous suffisent. Le frigo n'est jamais plein, ce qui limite notre consommation d'aliments donc notre émission de déchets.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Le vélo pour entretenir mon cœur, puisque je suis immobile au travail.

Le tri sélectif et notre mode de consommation parce que je pense que chaque geste respectueux pour l'environnement est un petit pas de plus, et que si tous nous le faisons, la planète serait certainement plus propre.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

J'habite dans une maison avec une parcelle dans laquelle je cultive un petit potager.

J'essaie de sensibiliser mes enfants en les faisant jardiner avec moi. Je me rends régulièrement à des manifestations ou événements consacrés à l'environnement.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Je trouve qu'il est difficile de faire en sorte que les gens respectent l'environnement.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

J'ai l'impression que tout est fait pour que l'on consomme plus. Pas mal de choses m'énervent, par exemple dans les discours sur les ampoules à basse consommation : en faite elles sont plus vite usées que les autres.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

J'aimerais pouvoir faire de la sensibilisation autour de moi mais les gens s'en foutent.

Informations complémentaires :

Agé de 42 ans Avait laissé ses coordonnées pour une réunion d'information sur les jardins (communiquées par Stéphane Spatola). Habite le quartier de la Perralière
Contact fourni.

29. Anne-Laure

En recherche d'emploi (dans le secteur de l'environnement et de la protection des sols)

Actions :

- circule en auto-partage
- trie ses déchets
- consomme des produits bio et locaux

Souhaits :

?

« Je suis impliquée dans l'association des usagers d'Autolib' »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

J'utilise les services Autolib essentiellement pour sortir de Lyon les week-ends.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Le service Autolib m'a permis de me passer d'une voiture, mais il est aussi simple d'utilisation et c'est le seul service d'auto-partage sur Lyon.

Quelle autre action faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je suis impliquée dans l'association des usagers, pour la promotion de ce service autour de nous. Je trie mes déchets et je me fournis en produits bio et locaux.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Je n'ai pas rencontré de difficulté particulière. Concernant le service Autolib, il arrive cependant que tous les véhicules proches de chez nous soient réservés.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Pas de réponse.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Pas de réponse.

Informations complémentaires :

Agée de 28 ans. Rencontrée par le service Autolib.

Contact fourni.

Villeurbanne - Témoignages recueillis par questionnaires écrits

30. Flora

Chargée de mission

Actions :

- trie ses déchets
- circule à vélo
- consomme des produits bio
- membre d'associations de protection de l'environnement
- économise l'eau et l'énergie

Souhaits :

?

« Ma motivation ? La recherche de sens et de cohérence »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

- le tri
- déplacement en vélo
- manger bio
- produit d'entretien écologique
- promouvoir l'éducation, l'esprit critique
- implication dans les associations de protections de la nature
- respect de l'homme (producteur local, équitable)
- attention quotidienne aux économies (eau, énergie...)
- attention dans les achats de base

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

La recherche de sens et de cohérence, mais aussi mon milieu familial.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je favorise l'économie sociale et solidaire, ainsi que la tolérance et le respect de l'Homme et des hommes à travers le Monde.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

L'accessibilité à des pratiques alternatives.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Pas de réponse

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Pas de réponse

Informations complémentaires :

Agée de 27 ans. Questionnaire déposé au Jardin d'Eden ou Biogone, rempli par la personne, habite quartier République.
Contact fourni.

**31. Julie
Factrice**

Actions :

- utilise peu sa voiture
- économise l'eau
- trie ses déchets

Souhaits :

- voudrait récupérer l'eau de pluie

« Je trouve dommage qu'il n'existe pas plus de système de récupération d'eau de pluie ».

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?
J'utilise le moins possible la voiture, fais attention à ma consommation d'eau. J'effectue le tri sélectif des ordures et je n'achète pas de produits jetables.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?
J'agis pour que nous ayons une ville plus propre.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Du jardinage et une formation de paysagiste pour être en contact avec les espaces verts.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?
Je trouve dommage qu'il n'existe pas plus de système de récupération d'eau de pluie.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Informations complémentaires :

Agée de 30 ans. Questionnaire déposé au Jardin d'Eden ou Biogone, rempli par la personne. Habite le quartier République.
Contact fourni.

32. Jérôme

Travailleur social

Actions :

- trie ses déchets
- économise l'eau
- cultive son potager
- circule à vélo ou en train
- consomme des produits bios

Souhaits :

- que ses voisins isolent leur appartement

« Je rêverais que l'écologie ne soit plus une démarche individuelle mais collective »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je trie mes déchets et je circule à vélo. Je prends une douche tous les deux jours. Je fais attention à ne pas laisser mes appareils en état de veille et je ne tire pas la chasse d'eau à chaque passage aux toilettes.
En été, je cultive mon potager.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Les militants, l'information que j'ai pu avoir.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Pour mes vacances, je voyage à vélo et en train uniquement.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Les voisins du dessous ne sont pas isolés, cela entraîne une consommation d'énergie trop élevée pour se chauffer. Je regrette aussi que les produits et équipements bio soient si chers. On a l'impression que le bio est réservé aux « CSP ++ ».

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Je rêverais que l'écologie ne soit plus une démarche individuelle mais collective, et que les pouvoirs publics mettent en œuvre une véritable politique digne de ce nom. Pas les mesuretteuses inutiles et démagogiques que l'on a vues ces dernières années.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Il faudrait des transports en commun gratuits, pas de voitures en ville, améliorer les pistes cyclables.

Il serait intéressant de mettre en place de très fortes incitations fiscales qui permettraient aux plus modestes d'être en mesure de participer effectivement à l'écologie.

Informations complémentaires :

Agé de 37 ans. Questionnaire déposé au Jardin d'Eden ou Biogone, rempli par la personne. Habite le quartier Grandclément.
Contact : pas de contact.

33. Pierrette
Retraitée

Actions :

- trie ses déchets
- circule en TCL
- limite l'utilisation d'emballages

Souhais :

?

« On ne trouve pas toujours les produits sous forme de recharges ».

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

J'achète des recharges pour tous mes produits, notamment les produits d'entretien. Je trie mes déchets. Je privilégie les conditionnements en verre. Je n'ai qu'une vieille voiture et je circule en TCL.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Pour moi, ce sont des habitudes qui me sont naturelles. J'ai élevé mes enfants dans cet esprit.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Pas de réponse.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

On ne trouve pas toujours ces produits sous forme de recharges.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Pas de réponse.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Pas de réponse.

Informations complémentaires :

Agée de 65 ans. Questionnaire déposé au Jardin d'Eden ou Biogone, rempli par la personne. Habite le quartier Gratte-Ciel.

Contact : pas de contact.

34. Marie
Documentaliste

Actions :

- circule à vélo, et en train
- consomme des produits bio et locaux

Souhais

- mieux trier ses déchets

« Je souhaiterais mieux trier mes déchets, mais c'est difficile dans un habitat collectif »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je consomme des produits bio, et, pour une partie, locaux, avec les Paniers de Martin.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Je trouve que c'est un système pratique.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

J'utilise le vélo et le train pour me déplacer. J'essaye dans la mesure du possible de limiter mes déplacements en voiture.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Pas de réponse.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Je souhaiterais mieux trier mes déchets, mais c'est difficile dans un habitat collectif : nous dépendons de la bonne volonté de la concierge.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Pas de réponse.

Informations complémentaires :

Agée de 26 ans. Questionnaire déposé au Jardin d'Eden ou Biogone, rempli par la personne. Habite le quartier Tonkin.

Contact fourni.

**35. Marlène
DRH adjointe**

Actions :

- participe à un PDE
- trie ses déchets
- n'utilise pas de voiture en ville
- consomme des produits bio et locaux
- économise l'énergie et l'eau

Souhaits

- éduquer les enfants à l'environnement

« J'aimerais éduquer des enfants au respect de l'environnement »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je participe au tri sélectif des déchets, je ne circule quasiment jamais en voiture en ville. Par ailleurs, je consomme des produits bio et locaux. Dans mon entreprise, nous gérons un relais des Paniers de Martin, nous participons au plan de déplacement des entreprises (PDE), nous avons le souci du tri des déchets. Et la société a la norme Iso 14 001.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Je pense aux générations futures.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je fais attention à éteindre la lumière quand je n'en ai pas besoin, et je fais aussi très attention à l'eau.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Je trouve que le tri sélectif est mal organisé.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

J'aimerais éduquer des enfants au respect de l'environnement.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Informations complémentaires :

Agée de 57 ans. Questionnaire déposé au Jardin d'Eden ou Biogone, rempli par la personne. Habite Lyon 6e.

Contact : pas de contact.

36. Clément
Préparateur-livreur de produits bio

Actions :
- covoiture et circule à vélo

Souhaits :
?

« Le mode de vie urbain est difficile à concilier avec l'écologie et la citoyenneté »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?
Je covoiture pour les longs trajets, je fais les petits trajets à vélo.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?
C'est une habitude familiale : chez nous, on aime tous la nature et la montagne.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?
Ma profession dans l'agriculture biologique et de proximité.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?
Le mode de vie urbain est difficile à concilier avec l'écologie et la citoyenneté.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?
Je voudrais que les transports en commun soient gratuits, la culture des OGM interdite et une meilleure répartition des primes PAC en faveur de l'agriculture biologique.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?
Une bonne Véloration !!!

Informations complémentaires :
Agé de 22 ans. Questionnaire déposé au Jardin d'Eden ou Biogone, rempli par la personne. Habite/travaille dans les quartiers Charpenne et de la Doua.
Contact : pas de contact.

37. Ophélie **Vendeuse**

Actions :

- économise l'énergie
- consomme des produits bio
- composte ses déchets
- circule à vélo
- récupère et achète d'occasion

Souhaits : -

- récupérer l'eau de pluie
- voir la généralisation des composteurs (publics et privés)

« J'aimerais voir la mise en place de composteurs dans les quartiers »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je fais attention à ma consommation d'énergie. Je me fournis en produits écologiques. Je récupère des vieux objets et j'achète des produits d'occasion. Enfin, je circule à vélo et je composte mes déchets.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

De voir la forêt pleine d'ordures. Je me suis intéressée à ces questions et j'ai recherché les informations qui me manquaient.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Comme ça, je ne vois pas.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Il me manque du temps et de l'argent. Il faudrait des transports en commun moins chers. Il n'existe pas assez d'écoles alternatives et le bio devrait être obligatoire dans les cantines.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

J'aimerais voir la mise en place de composteur dans les quartiers et de lombricomposteurs dans les appartements avec des balcons. Il faudrait aussi récupérer les eaux usées, installer des éoliennes sur les toits.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

La gratuité des transports en commun, plus de pistes cyclables et mieux protégées, des marchés biologiques plus accessibles (il n'y en a pas le dimanche ni vers Charpennes ni aux Buers.)

Informations complémentaires :

Agée de 29 ans. Questionnaire déposé au Jardin d'Eden ou Biogone, rempli par la personne. Habite aux Buers, travaille dans le quartier Charpennes.
Contact : pas de contacts.

38. Mickael
Enseignant

Actions :

- trie ses déchets

Souhaits :

- agir au sein d'un groupe
- rencontrer des personnes « moteur »

« Agir au sein d'un groupe, c'est plus motivant ».

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je fais le tri sélectif, je ne jette aucun déchet en dehors des poubelles. Je trie le verre et je met mes piles dans les boîtes de récupération réservées a cette usage.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Le respect de la nature.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Rouler en moto : ça prend moins d'espace et cela fluidifie le trafic.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

L'incivisme des gens qui jettent leurs mégots, leurs déchets dans la rue. Il faudrait que les jeunes soient éduqués à l'environnement dès la maternelle, comme en Allemagne.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Agir au sein d'un groupe, c'est plus motivant.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Des personnes « moteurs », hypermotivées et d'une reconnaissance globale.

Informations complémentaires :

Agé de 32 ans. Questionnaire déposé au Jardin d'Eden ou Biogone, rempli par la personne. Habite dans le quartier Charpennes.

Contact fourni.

39. Danielle
Enseignante

Actions :

- trie ses déchets
- consomme des produits bio
- circule en transports en communs et vélo

Souhais :

- circuler avec une voiture à énergie renouvelable
- mener des actions de sensibilisation

« Je souhaiterais sensibiliser les adolescents, en faire des acteurs de l'environnement, par des actions de terrains »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je fais le tri sélectif. J'achète des produits biologiques, mais pas en grande surface. J'utilise des produits bio au jardin, des semences et des plantes qui attirent les abeilles et les papillons.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

La lecture d'informations dans la presse sur les menaces sur les abeilles et les papillons. Je veux avoir une attitude responsable vis à vis des générations futures.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

J'utilise uniquement les transports en commun en ville et le vélo quand je suis à la campagne.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Le coût des produits bio.
Il faudrait sensibiliser davantage les enfants à l'écologie.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Je souhaiterais sensibiliser les adolescents, en faire des acteurs de l'environnement, par des actions de terrains. J'aimerais avoir une voiture à énergie renouvelable.
Il faudrait inclure le coût des transports en commun dans les impôts, sous forme de forfaits, que tout le monde paie, utilisateur ou non.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Les voitures écologiques ne sont pas disponibles facilement.

Informations complémentaires :

Agée de 53 ans. Questionnaire déposé au Jardin d'Eden ou Biogone, rempli par la personne. Habite dans le quartier Grandclément.
Contact : pas de contact.

40. Amandine
Enseignante

Actions :

- économise l'énergie
- circule en transports en commun
- consomme des produits bio

Souhais :

- alimenter son logement en énergie renouvelable

« C'est difficile dans les immeubles de favoriser l'utilisation d'énergie renouvelables ».

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je fais attention à ma consommation d'énergie, j'utilise les transports en commun et je m'alimente avec des produits bio.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

L'habitude familiale.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

J'utilise des produits naturels.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Le coût des produits bio.

J'habite en banlieue, donc je ne peux pas faire autrement que d'avoir une voiture.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Si j'étais propriétaire de mon logement, j'installerais un système d'énergie renouvelable.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

C'est plus difficile en ville, dans des immeubles, de favoriser l'utilisation d'énergie renouvelables. En plus ce sont des équipements qui coûtent cher.

Informations complémentaires :

Agée de 25 ans. Questionnaire déposé au Jardin d'Eden ou Biogone, rempli par la personne. Habite dans le quartier Charpennes.

Contact : pas de contact.

41. Cécile
Etudiante

Actions :

- économise l'eau
- circule en transports en commun et vélo
- consomme des produits bio

Souhais

- moins prendre l'avion
- consommer davantage de produits bio

« Je voudrais partir en vacances moins loin, donc moins prendre l'avion »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je fais attention à ma consommation d'eau. J'utilise les transports en commun et le vélo pour circuler. Je consomme des produits d'alimentation et d'entretien bio.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Je travaille dans l'environnement.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je ne vois pas d'autres actions.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Le coût des aliments et des produits bio.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Je voudrais partir en vacances moins loin, donc moins prendre l'avion. Et consommer davantage de produits bio.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

De plus de moyens financiers.

Il n'y a pas de marché bio sur Villeurbanne et certains produits ne sont pas toujours disponibles.

Informations complémentaires :

Agée de 24 ans. Questionnaire déposé au Jardin d'Eden ou Biogone, rempli par la personne. Habite dans le quartier Tonkin.

Contact : pas de contact.

**42. Pascal
Chercheur**

Actions :

- circule à vélo
- consomme des produits bio
- trie ses déchets
- économise l'énergie

Souhaits :

- limiter ses déplacements professionnels

« Je voudrais moins avoir à faire de déplacements dans le cadre de mon travail ».

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je vais au travail à vélo (quand il ne pleut pas !), je consomme local et bio si possible.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

C'est un plaisir personnel, en ce qui concerne le vélo notamment, et j'ai le souci du respect de l'environnement. Cette sensibilité a été héritée de mes parents.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je trie mes déchets et j'utilise des ampoules basse consommation.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Rien en particulier.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Je voudrais moins avoir à faire de déplacements dans le cadre de mon travail.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Bonne question...

Informations complémentaires :

Agée de 45 ans. Questionnaire déposé au Jardin d'Eden ou Biogone, rempli par la personne. Habite dans le quartier Tonkin.

Contact fourni.

43. Nicolas
Ingénieur

Actions :

- circule à vélo, en TCL et en train
- économise l'eau et l'énergie
- privilégie le tourisme vert et local
- consomme des produits bio

Souhaits :

- limiter ses déplacements, en particulier en avion
- participer à la création d'un « éco-hameau »
- rencontrer d'autres personnes engagées

« Je souhaite rencontrer d'autres personnes engagées pour participer à la création d'un « éco-hameau. ».

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je me déplace 100% en Vélo'V et en TCL en ville. Et j'utilise le train uniquement pour des trajets de plus de 150 km.

Je fais attention au niveau des consommations énergétiques de mon logement (gaz, électricité et eau) et pratique le tourisme local (gîtes ou fermes en Rhône-Alpes.)

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Ce sont des convictions et valeurs personnelles. Je pense aussi qu'il y a une urgence à agir pour l'environnement !

Quelle autre action faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Mon métier est dédié à l'environnement dans le bâtiment. Par ailleurs mon alimentation est exclusivement bio.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Réduire ma mobilité : aller moins loin, moins vite, cesser de faire trajets en avion.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Je voudrais pouvoir réduire davantage mes déplacements et participer à la création d'un « éco-hameau ».

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

De rencontrer d'autres personnes engagées.

Informations complémentaires :

Agée de 37 ans. Questionnaire déposé au Jardin d'Eden ou Biogone, rempli par la personne. Habite dans le quartier Charpennes/Charmettes.
Contact fourni.

44. Bénédicte Comptable

Actions :

- trie et composte ses déchets
- covoiture
- se fourni en énergie renouvelable

Souhais

- mieux comprendre les étiquettes des produits
- sensibiliser le monde professionnel

« Je voudrais aider les entreprises à agir davantage dans le respect de l'environnement »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je trie et composte mes déchets et je fais attention à ce que j'achète.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Je voudrais laisser aux jeunes une planète viable et vivable.

Quelle autre action faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je covoiture pour mes déplacements. Je me fournis en électricité auprès d'Enercoop (énergies renouvelables).

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Ma non compétence dans certains domaines. Je voudrais apprendre à mieux décrypter les étiquettes des produits.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Aider les entreprises à agir davantage dans le respect de l'environnement.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Des politiques et des lois.

Informations complémentaires :

Agée de 28 ans. Questionnaire déposé au Jardin d'Eden ou Biogone, rempli par la personne. Habite dans le quartier Charpennes.

Contact : pas de contact.

45. Nicolas
Stagiaire chez Biogone

Actions :

- trie ses déchets
- circule en transports en commun

Souhais :

- vivre dans un logement sobre

« Je souhaiterais pouvoir me loger et me chauffer de façon écologique et durable »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je fais le tri sélectif et me déplace en transports en commun.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Par prise de conscience.

Quelle autre action faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Aucune.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Je ne rencontre pas de difficulté particulière.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Avoir un logement écologique et continuer à n'utiliser que les transports en commun.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

D'avoir un travail me permettrait de consommer d'avantage bio et de pouvoir aussi me loger et me chauffer de façon écologique et durable.

Informations complémentaires :

Âgé de 19 ans. Questionnaire déposé chez Biogone, rempli par la personne. Habite dans le quartier Charpennes.

Contact fourni.

46. Valérie
Ostéopathe-apiculteur

Actions :

- consomme des produits bios
- jardine sans chimie

Souhait :

?

« C'est difficile d'avoir des abeilles dans un jardin en ville ».

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Nous sommes apiculteurs.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

L'amour !

Quelle autre action faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Nous mangeons bio et sommes végétariens.

Nous avons un jardin sans pesticides ni engrais chimiques.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

C'est difficile d'avoir des abeilles dans un jardin en ville. Nous allons devoir partir car un immeuble va probablement être construit.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Utiliser des engrais naturels et renouvelables sans pétrole.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Que cela devienne vraiment une priorité pour les gouvernements.

Informations complémentaires :

Agée de 52 ans. Questionnaire déposé au Jardin d'Eden ou Biogone, rempli par la personne. Habite dans le quartier Croix-Luizet.

Pas de contact.

47. Géraldine
Chargée de projets

Actions :

- **consomme des produits bio**
- **circule à pied ou en transports en commun**
- **économise l'énergie**

Souhais :

- **se passer totalement de voiture**
- **utiliser des couches lavables**
- **être mieux informée**
- **rencontrer d'autres habitants sobres en carbone**

« J'aurais besoin de connaître des exemples de personnes qui sont passées à l'acte pour savoir comment ils y sont arrivés »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je consomme régulièrement des produits bios. J'effectue mes trajets domicile/travail à pied. Pour les autres déplacements, j'utilise principalement les transports en commun. Je me suis équipée en ampoules basse consommation.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Je m'inquiète pour l'avenir de nos enfants.

Quelle autre action faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je ne vois rien d'autre...

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Je trouve que je manque d'informations générales sur les produits, sur l'environnement. Par ailleurs, il est parfois difficile de changer ses habitudes.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Je voudrais utiliser des couches lavables pour les enfants et pouvoir me passer totalement de voiture.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Du courage ! Et aussi, connaître des exemples de personnes qui sont passées à l'acte pour savoir comment ils y sont arrivés.

Informations complémentaires :

Questionnaire déposé au Jardin d'Eden ou Biogone, rempli par la personne. Habite dans le quartier Charpennes.

Contact fourni.

48. Mireille

Actions :

Technicienne d'intervention sociale et familiale

- trie ses déchets
- économise l'eau et l'énergie

Souhais

- que ses voisins trient aussi les déchets
- récupérer l'eau de pluie
- isoler et installer des panneaux solaires

« Dans mon immeuble, beaucoup de personnes trient mal leurs ordures »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je trie mes ordures, j'essaie d'économiser l'eau et l'électricité.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Il faut absolument faire quelque chose pour notre pauvre planète que l'on vide de vie.

Quelle autre action faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Tri à la déchetterie.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Dans mon immeuble, beaucoup de personnes trient mal leurs ordures, en mettant dans la poubelle verte des sacs plastiques, des pots de yaourt, du verre, etc.

Lorsque la rue est barrée et que le tri ne peut-être ramassé, il est récolté le jour suivant avec les ordures ménagères.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Je voudrais qu'il soit possible de récupérer les eaux usées, installer des panneaux solaires, supprimer les antennes de télévision, mieux isoler les immeubles et améliorer les pistes cyclables.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Avoir une plus grande poubelle dans mon immeuble.

Informations complémentaires :

Agée de 57 ans. Questionnaire déposé au Jardin d'Eden ou Biogone, rempli par la personne. Habite dans le quartier Flachet.

Contact fourni.

49. Sylvie
Distributrice

Actions :

- trie et composte ses déchets
- circule à vélo
- consomme des produits biologiques

Souhais :

?

« Rien n'est mis en place pour faciliter l'utilisation du compost en ville ».

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je consomme des produits bio. J'effectue également le tri sélectif des ordures. J'emporte mon compost à la campagne et j'utilise un pressing biologique.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Je fais du vélo pour faire attention à ma santé.

Quelle autre action faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je fabrique moi-même mes produits de beauté. Je mange très peu de viande.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

L'alimentation est relativement chère. Rien n'est mis en place pour faciliter l'utilisation du compost en ville.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Je suis scandalisée de voir la quantité importante de nourriture jetée par les supermarchés.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Pas de réponses.

Informations complémentaires :

Agée de 34 ans. Questionnaire déposé au Jardin d'Eden ou Biogone, rempli par la personne. Habite dans le quartier des Buers.

Pas de contact.

50. Cécile
Enseignante

Actions :

- trie ses déchets
- consomme des produits bios et locaux
- circule en transports en commun

Souhais :

?

« Il n'est pas toujours facile de trouver des produits bio et locaux proches de son lieu d'habitation ».

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

J'effectue le tri sélectif. Pour mon alimentation j'achète local et je consomme bio.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

J'ai eu une réelle prise de conscience lors d'une rencontre avec une association.

Quelle autre action faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je n'utilise pas la voiture pour me déplacer et je ne fréquente que les transports en communs.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Il n'est pas toujours facile de s'organiser pour trouver des points de distribution de produits bio et locaux proches de son lieu d'habitation.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Pas de réponse.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Pas de réponse.

Avez-vous dans votre entourage des personnes/associations qui ont des pratiques respectueuses de l'environnement ?

Oui des membres de Greenpeace. Et des amis qui ont posé des panneaux solaires et qui consomment local.

Informations complémentaires :

Agée de 34 ans. Questionnaire déposé au Jardin d'Eden ou Biogone, rempli par la personne. Habite dans le quartier Gratte-Ciel.

Contact fourni.

51. Barta
Agent commercial

Actions :

- économise l'eau et l'énergie
- trie ses déchets
- utilise ses produits d'entretien bio
- sensibilise son entourage à l'environnement

Souhaits :

- consommer davantage bio

« J'essaie de sensibiliser au maximum les gens autour de moi aux questions de l'environnement ».

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je fais attention aux énergies que je consomme (électricité et eau). Je fais également le tri sélectif. J'utilise des produits d'entretien biologiques.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

J'ai été élevé dans l'idée qu'il fallait faire des économies et faire attention à ce que l'on consomme.

Quelle autre action faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

J'essaie de sensibiliser au maximum les gens autour de moi aux questions de l'environnement.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Pas de freins.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

J'aimerais consommer davantage bio.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Il faudrait que l'alimentation biologique coûte moins cher.

Avez-vous dans votre entourage des personnes/associations qui ont des pratiques respectueuses de l'environnement ?

Ma sœur qui a les mêmes principes que moi.

Informations complémentaires :

Agée de 46 ans. Questionnaire déposé au Jardin d'Eden ou Biogone, rempli par la personne. Habite dans le quartier Tolstoï.
Pas de contact.

Lyon 7^e - Témoignages recueillis par micro-trottoir

1. Charlène

Etudiante

Actions :

- circule à vélo

Souhais :

- consommer des produits locaux et de saison

« J'aimerais m'inscrire dans une Amap »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je circule à vélo.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Mon éducation : mes parents écolos récupèrent l'eau de pluie, trient leur déchets, possèdent un vignoble et l'entretiennent de manière à respecter la terre (pas de pesticides et autres produits chimiques).

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Rien de particulier.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

RAS.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

J'aimerais m'inscrire dans une AMAP.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

D'une organisation plus flexible au sein des AMAP ou de plus de temps.

Informations complémentaires :

Rencontrée lors d'un micro-trottoir, place Jean-Macé.

Contact : n'a pas souhaité laisser ses coordonnées.

2. Monique

Retraitée

Actions :

- circule en train, à pied
- trie ses déchets
- consomme des produits de saison

Souhais :

- rouler dans une voiture électrique

« J'aimerais avoir une voiture électrique pour mes parcours en dehors de Lyon. »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je n'utilise jamais de voiture à Lyon car il n'y a pas de place pour se garer, mais aussi pour éviter la pollution. Je privilégie le train, la marche à pied, car j'aime ça et ça respecte l'environnement.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Je ne suis pas une « super écolo », mais pour moi il est essentiel de respecter l'environnement : c'est une des valeurs qui me tient beaucoup à cœur.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je fais le tri de mes déchets, et je vais toujours sur les marchés pour acheter des produits de saison, sur le marché Saint Antoine ou celui de la place Carnot, par exemple. Par contre pas de bio.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Je n'utilise pas les TCL tout d'abord parce que je préfère marcher, et ensuite parce que c'est trop cher. Ce qui me gêne, c'est la négligence, la dégradation causée par les gens sur l'environnement : les papiers, bouteilles qui traînent, les trottoirs pas assez propres... Ce n'est pas assez puni, ça me révolte.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

J'aimerais avoir une voiture électrique pour mes parcours en dehors de Lyon.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Je trouve ça encore trop cher et pas assez connu.

Informations complémentaires :

Rencontrée lors d'un micro-trottoir à la gare Jean Macé.

Contact fourni.

3. Audrey Interne

Actions :

- circule à vélo et covoiture
- trie ses déchets

Souhais :

- consommer des produits de saisons
- habiter dans un logement « écologique »

« Je voudrais consommer des produits de saison et avoir une maison écolo »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je fais du vélo régulièrement pour aller travailler, ou sortir. Je ne prends pas ma voiture par souci d'écologie, sauf quand j'ai besoin de me déplacer en dehors de Lyon.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

C'est une question de valeurs. Je pense qu'il faut éviter de polluer l'environnement et la nature pour les générations futures.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je covoiture avec mes amis, notamment pour partir en vacances. Je trie des déchets.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Rien de particulier.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Je voudrais consommer des produits de saison et avoir une maison écolo.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

D'un budget plus important.

Informations complémentaires :

Rencontrée lors d'un micro-trottoir, à une borne Vélo'V, quartier Guillotière
Contact fourni.

**4. Raphaël
Etudiant**

Actions :

- circule à vélo
- composte et trie ses déchets

Souhaite :

- avoir des informations pratiques sur l'environnement

« J'ai besoin d'avoir plus de connaissances pratiques sur les questions d'environnement »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?
J'utilise un vélo tous les jours pour aller à l'Université

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?
Ce n'est pas cher et bon pour ma santé.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je composte et je trie mes déchets. Je n'ai pas de voiture.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?
Il n'y a pas assez de pistes cyclables le long des routes.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?
Etre plus attentif, en général, dans mes pratiques au quotidien.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?
J'ai besoin d'avoir plus de connaissances pratiques sur les questions d'environnement.

Informations complémentaires :

Rencontré lors d'un micro-trottoir, près d'une borne Vélo'V, quartier Guillotière
Contact fourni.

5. Julie
Demandeuse d'emploi

Actions :

- circule à vélo
- trie ses déchets
- s'est équipée en ampoules basse consommation
- consomme des produits locaux

Souhaits :
?

« J'ai eu une conscience écologique avant la Hulot-mania »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je circule en Vélo'V. Je trie le verre, carton et plastique. J'utilise des ampoules à basse consommation.

Je me fournis occasionnellement en légumes dans le jardin de mes grands-parents et je fais les fins de marché pour obtenir des prix cassés.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Essentiellement pour des raisons pratiques et financières. Mais aussi car j'ai eu une conscience écologique avant la Hulot-mania.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Rien de particulier.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

RAS.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Je ne sais pas.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

De plus d'argent.

Informations complémentaires :

Rencontrée lors d'un micro-trottoir dans le quartier Saint-Louis

Contact fourni.

Autres contacts :

- Marché de la place Saint-Louis.
- Îlot d'Amarante.
- De l'autre côté du pont.

6. Marie
Etudiante

Actions :

- roule à vélo
- trie ses déchets
- consomme des produits de saison

Souhaits :
?

« Je voudrais que les gestes individuels de chacun deviennent collectifs »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?
Je prends le vélo plusieurs fois par semaine.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?
C'est plus rapide, moins cher que les TCL et cela me permet de faire du sport, de me maintenir en forme.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je fais le tri sélectif et je me nourris de produits de saison.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Les rues à sens unique ne sont pas toujours pratiques pour circuler facilement à vélo. Mais je constate une amélioration, la circulation est plus facile. Avec les berges du Rhône, par exemple, il existe désormais de grands axes pour circuler et moins de difficultés pour déposer son Vélo'V.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Je voudrais que les gestes individuels de chacun deviennent collectifs. Je voudrais voir un réel changement au niveau global, voir émerger une nouvelle manière de consommer, plus « écolo ». J'aimerais aussi que les grandes entreprises agissent aussi à leur niveau.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Je ne sais pas.

Informations complémentaires :

Rencontrée lors d'un micro-trottoir, près d'une borne Vélo'V, quartier Jean Macé
Contact fourni.

7. Patrice

Profession non précisée

Actions :

- circule à vélo
- consomme des produits bio

Souhais :

- a un projet de logement sobre en carbone

« Notre projet de maison passive est en suspens à cause de son coût trop élevé ».

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je prends le vélo tous les jours pour aller travailler, cela me permet de gagner du temps.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Je souhaite éviter de polluer avec une voiture. Je ne conduis que pour les longs trajets.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je consomme des produits bio. Je m'approvisionne dans une épicerie et au marché de la Croix Rousse.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Concernant le vélo : il n'est pas toujours facile de trouver des places le matin, pour déposer mon vélo aux bornes Vélo'V. Cela m'oblige à aller à la borne suivante. Les pistes cyclables sont peu nombreuses et mal organisées : il y a plus de pistes sur les trottoirs que sur les routes ! D'où un risque d'accident avec les piétons.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

J'ai un projet de maison passive avec ma compagne, avec notamment un système de pompe qui recycle l'eau et produit de l'électricité en même temps.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Pour le moment, le projet est en suspens à cause de son coût trop élevé.

Informations complémentaires :

Rencontré lors d'un micro-trottoir, près d'une borne Vélo'V, quartier Jean Macé
Contact fourni.

8. Yaya

Agent de fabrication

Actions :

- circule à vélo
- covoiture pour se rendre au travail

Souhais :

?

« Je n'ai pas de voiture. A vélo, c'est plus facile pour se déplacer et plus rapide ».

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

J'utilise le Vélo'V régulièrement.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Je n'ai pas de voiture. A vélo, c'est plus facile pour se déplacer et plus rapide.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je covoiture avec mes collègues tous les jours pour aller travailler. Je dispose également d'un vélo personnel.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Les pannes occasionnelles des Vélo'V. Et puis, il est souvent plus facile d'en trouver un que de le ranger.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Je ne sais pas. Mais pas consommer bio.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Je ne sais pas.

Informations complémentaires :

Rencontré lors d'un micro-trottoir, près d'une borne Vélo'V, place Jean-Macé

Contact fourni.

9. Sourya
Surveillante de collègue

Actions :

- circule à vélo
- trie ses déchets

Souhais :

- s'engager dans un projet collectif
- s'inscrire dans une Amap
- être mieux informée

« Je souhaite m'engager dans l'écologie mais pas seule. Je souhaiterais monter un projet et le partager avec plusieurs personnes ».

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je prends le vélo régulièrement

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

C'est un gain de temps et cela me permet de faire du sport.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je recycle le verre et le plastique dans les conteneurs prévus par le Grand Lyon

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Je ne roule pas à vélo en cas de mauvais temps car je trouve cela dangereux : les roues glissent beaucoup plus facilement sur la route ou les gravats.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Je souhaite m'engager dans l'écologie mais pas seule. Je souhaiterais monter un projet et le partager avec plusieurs personnes.

Je ne consomme pas de produits bio car je trouve que c'est trop cher et que cela engendre une surconsommation pour respecter les normes. En revanche, j'aimerais m'inscrire dans une Amap près de chez moi.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

D'être entourée, informée et encouragée.

Informations complémentaires :

Rencontrée lors d'un micro-trottoir, près d'une borne Vélo'V, place Jean-Macé
Contact fourni.

10. Cécile **Etudiante**

Actions :

- **tente généralement de vivre dans la simplicité et la sobriété**
- **circule à vélo**
- **trie ses déchets**

Souhais :

- **consommer davantage « durable »**
- **accéder à des informations fiables**

« Je voudrais avoir accès à une vraie information ».

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Dans le cadre de mon mémoire, je fais un stage sur le développement durable, dans le but de sensibiliser les élus afin qu'on tienne compte de l'environnement dans les projets mis en place, par exemple lors d'un nouveau chantier : est-ce que les employés utilisent le covoiturage ? Est-ce qu'on utilise des matériaux durables et écolo ?

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Mes parents sont originaires de la campagne. J'ai toujours aimé la nature, la simplicité. Vivre en respectant la nature, c'est logique pour moi, cela relève du bon sens. Je ne suis pas une écolo et je n'aime pas l'expression « mère nature ». Je suis plutôt humaniste, pour le développement intégral de l'homme. Le fait d'avoir grandi en campagne fait de moi ce que je suis aujourd'hui mais c'est aussi grâce à ma foi, elle me guide au quotidien.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je fais le tri sélectif. J'ai mon vélo personnel. J'utilise ma voiture seulement quand je vais chez mes grands parents.

J'adore discuter d'environnement, avoir des débats un peu philosophiques, mais je ne fais pas forcément beaucoup de choses dans mon quotidien. Seulement, je fais attention, j'essaie de vivre dans la simplicité, en respectant la nature.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Dans mon projet, je rencontre des difficultés aux niveaux scientifiques, économiques, sociopolitiques, des freins avec les élus. Il faut savoir gérer les différents avis de chacun.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

J'aimerais pouvoir m'acheter des vêtements qui ne viennent pas de Chine ! Et se débarrasser de tous les MC Do !

J'aimerais pouvoir avoir un mode de vie qui pollue moins.

Je ne me dis pas anticapitaliste, car il y a du bon dans le capitalisme, mais il faudrait pouvoir prendre le bon côté de chaque système (capitalisme, écologie, humanisme...) et trouver une sorte d'équilibre qui nous corresponde.

J'aimerais qu'il y ait plus de transparence, qu'on ne nous cache pas la vérité. Je déteste les médias français qui déforment la vérité.

Et surtout, je souhaiterais du respect commun, de la sobriété. La sobriété est la première chose à faire, c'est ce que je mettrais le plus en avant.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Je voudrais avoir accès à une vraie information.

Informations complémentaires :

Rencontrée lors d'un micro-trottoir, place Jean-Macé

Contact fourni.

11. Louisa et Beata

Etudiantes

Actions :

- **circulent en train**
- **trient leur déchets**
- **refusent les sacs en plastique**
- **consomment des produits de saison**

Souhais

- **posséder une voiture électrique**

« Mon rêve serait d'avoir une voiture électrique »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Nous prenons le train régulièrement, voire tous jours, pour nous rendre à l'université. Nous réservons l'utilisation de la voiture pour de grands déplacements ou pendant les grèves de la SNCF.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Le train reste généralement plus pratique.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Nous faisons le tri sélectif de nos déchets. Nous consommons des fruits de saisons et nous refusons les sacs plastiques dans les grandes surfaces.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Il est difficile de rentrer chez nous le soir, à l'heure que l'on souhaite, à cause des fréquences trop espacées. Parfois les trains sont annulés, ce qui nous oblige à aller dans d'autres gares, comme à la Part-Dieu.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Beata : Mon rêve serait d'avoir une voiture électrique, mais je n'ai cherché aucune information à ce sujet et mon budget ne me permettrait certainement pas d'en avoir une. Mes parents voudraient investir dans une pompe à chaleur pour chauffer leur grande maison.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Je ne sais pas.

Informations complémentaires :

Rencontrées lors d'un micro-trottoir place Jean-Macé

Contact : n'ont pas souhaité laisser leur coordonnées

12. Olivier
Enseignant

Actions :

- circule à vélo
- consomme des produits de saison

Souhaits :

?

« Je dirais que je suis plutôt anticapitaliste, anti consommation ».

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

J'utilise le Vélo'V régulièrement pour me rendre au travail

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

C'est pratique, rapide et agréable. Au niveau de mes valeurs, je dirais que je suis plutôt anticapitaliste, anti consommation.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je vais au marché, j'achète des produits de saison. Je privilégie les épiceries aux supermarchés.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Ce qui est contraignant c'est lorsqu'il n'y a pas de Vélo'V dans les stations et qu'il faut tourner dans le quartier pour en trouver un disponible.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Je ne sais pas.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Je ne sais pas.

Informations complémentaires :

Rencontré lors d'un micro-trottoir près d'une borne Vélo'V, quartier Guillotière

Contact : n'a pas souhaité laisser ses coordonnées.

Lyon 7^e - Témoignages recueillis via un repérage « ciblé »

13. Franck

Patron d'un salon de coiffure

- participe au PDIE du 7^e
- trie ses déchets
- circule à vélo
- se fourni en produits équitables
- économise l'énergie

Souhais :

- être mieux informé
- être accompagné pour aller plus loin dans son changement de comportement

« La plupart des gens n'osent pas se lancer car ils n'ont pas les informations et les solutions qui leur permettraient d'avancer dans le bon sens ».

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Le plan de déplacement inter-entreprises (PDIE) a été adopté il y a environ trois ans dans le salon de coiffure pour mes employés afin de leur permettre de faire des économies sur leur coût de transport (remboursement de 50% de l'abonnement TCL), de favoriser l'utilisation des TCL, et aussi... de ne pas être en retard !

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Je pense qu'il faut réduire la pollution et le nombre de voitures car la quantité de ressources naturelles est limitée et qu'il faut diminuer la consommation en général. Je pense qu'il faut changer la pensée des gens et leurs valeurs pour réellement les sensibiliser à l'écologie, surtout lorsque l'on voit le gaspillage que l'on génère chez nous par rapport à d'autres pays.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Toutes mes lampes sont à économie d'énergie, chez moi et au travail. Je trie mes déchets, j'ai un vélo, une mobylette et achète du café issu du commerce équitable. En revanche, ma femme, tous les jours, doit faire l'aller-retour Lyon – Bourget-du-Lac en voiture, seule.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Pas de difficultés précises rencontrées.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Je pense qu'on ne peut pas être le seul responsable de ses actes. Le rôle des politiques me semble important. Il serait nécessaire qu'ils ouvrent la voie à d'autres pensées et valeurs que le capitalisme qui devient totalitaire. Il faut sortir de cette idée selon laquelle une société peut agir en fonction seulement de l'économie de marché. Je pense que la plupart des gens n'osent pas se lancer dans une démarche respectueuse de l'environnement car ils n'ont pas les informations et les solutions qui leur permettraient d'avancer dans le bon sens.

Je pense aussi qu'il faudrait tout simplement interdire ce qui a été prouvé par les scientifiques comme étant négatif et dangereux.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

J'ai réellement besoin d'informations sur ce que je peux faire. Je les trouve plus ou moins dans des revues de presse, des magazines scientifiques mais j'ai aussi besoin que l'on me pousse, que l'on me mette le pied aux fesses pour y arriver !

Informations complémentaires :

Rencontré par l'intermédiaire de l'association des commerçants du 7^e, sur son lieu de travail.

Contact fourni.

14. Isabelle **Directrice d'un centre de soin**

Actions :

- incite ses salariés à prendre les TCL, ses patients à covoiturer
- économise l'eau, l'énergie, les fournitures
- circule en TCL
- trie ses déchets

Souhaits :

- il faudrait créer des groupes d'habitants dédiés à l'environnement, à l'échelle d'un quartier

« L'écologie ne doit pas être une contrainte : nous devons tous y prendre un certain plaisir ».

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Dans le cadre du plan de déplacements inter-entreprises (PDIE) du 7^e arrondissement, j'ai incité mes employés (secrétaires, infirmières) à utiliser les TCL pour se rendre sur leur lieu de travail. 50% de l'abonnement est ainsi pris en charge par l'entreprise et tous les employés participent. Cela les contraint à ne pas utiliser, seuls, leur voiture et aussi de partir avant minuit quand il y a des réunions tard le soir.

J'ai aussi demandé aux patients qui habitent au même endroit d'essayer de se regrouper pour utiliser une seule ambulance. J'organise une sorte de « speed-dating » entre eux dans la salle d'attente car ils habitent souvent dans le même village mais ne se connaissent pas. Ensuite, lors des rendez vous suivants, les personnes se mettent d'accord et partent ensemble. C'est plus convivial et cela permet aussi des économies pour la sécurité sociale.

Au centre, pendant la relève, entre 13h et 14h, le personnel est tenu d'éteindre la lumière, fermer les portes, cela fait partie intégrante du protocole.

Pour moi, le tri des déchets est important et le personnel est fortement incité à recycler le papier, à utiliser des recharges pour les stylos, réutiliser les brouillons et les enveloppes A4 déjà reçues. J'ai aussi demandé l'installation d'un laser pour ne faire couler l'eau qu'au passage des mains. Tout cela fait maintenant parti des actions ordinaires pour tous les employés qui se sont vite prêtés au jeu.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Je pense que ces actions sont avant-gardistes, et permettent de réduire le taux de pollution dans l'air et d'éviter un trop grand nombre de voitures en ville.

Selon moi, chacun peut agir à son niveau. L'écologie ne doit pas être une contrainte : nous devons tous y prendre un certain plaisir.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

J'aime beaucoup la marche à pied mais j'ai aussi mon vélo personnel. Je consomme des produits de saison, je vais au marché tous les dimanches matin. Je prends ma voiture seulement pour les sorties et les courses. J'essaie en général d'éviter de me servir des machines.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Les fréquences des tramways, bus et métros sont réduites les samedis et les dimanches alors que je travaille ces jours là. Il faudrait pouvoir, les weekends, avoir un peu plus de bus que un toutes les heures.

Ce n'est pas seulement au consommateur de faire attention aux déchets, par exemple les fournisseurs devraient utiliser moins d'emballages, qu'on puisse facilement laisser en magasin. Dans mon travail, comme ailleurs, il y a un lobby industriel et pharmaceutique qui entraîne du gaspillage et qui est incompatible avec le Grenelle de l'environnement.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

On associe l'écologie à un parti politique. Mais c'est pour notre propre bien que l'on fait des efforts et pour nos économies. Il faut s'habituer à consommer moins.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Le plus important serait d'éduquer les enfants des générations futures à être économes, à aimer la nature, consommer moins, sortir plus, faire du sport collectif.

Il faudrait que la ville s'organise avec des groupes de travail sur un quartier, disposant d'un petit budget, qui rendent la vie des quartier plus agréable, associer des personnes retraitées ou non pour qu'elles se rendent utiles, apportent leur savoir faire pour créer un jardin, un potager, ramasser les déchets. Ces groupes de citoyens seront fiers d'avoir accompli quelque chose d'utile pour eux et pour les autres.

Il faut une société tonique, active dans le travail et qui socialement qui ne s'ennuie pas.

Informations complémentaires :

Rencontrée par l'association des commerçants du 7^e arrondissement.

Contact fourni.

Autre contact :

Dr... qui possède une voiture hybride. A contacter.

15. Pierre

Ophthalmologiste

- roule en voiture électrique de location
- trie et composte « logiquement » ses déchets
- privilégie les produits locaux, bio et de saison

Souhais :

- isoler sa maison
- installer des panneaux solaires

« Je souhaiterais naturellement passer à l'énergie solaire mais il faut avant tout que j'isole ma maison »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je n'ai aucune vocation écologique mais j'ai choisi de prendre une voiture électrique pour le confort et surtout le plaisir de conduire. Il n'y a pas de vibrations, pas de bruit ni de changement de vitesse. Je trouve que c'est bon pour le stress, grâce à la douceur au démarrage. Je possède quand même une voiture thermique que je ne prends que très rarement.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

On abandonne toute agressivité au volant. Cela incite au calme. Quand je vois les personnes qui s'énervent au volant tous les soirs, je ne regrette en rien mon investissement. Je paye 150€ par mois pour la location de ma voiture. Et puis, on trouve dans les parkings des places où l'on peut recharger sa batterie et qui sont gratuites.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je ne fais rien de particulier. Le tri et le compost sont pour moi des actions naturelles et logiques, je ne vois pas en quoi ce serait remarquable.

Ma femme s'occupe d'acheter des produits de saison au marché saint Antoine (Lyon, 2e). Nous privilégions tous les deux les produits biologiques, pour le goût.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

On ne trouve pas de voitures électriques partout et elles sont chères. Mais à terme, on se rend compte que c'est intéressant au niveau de l'entretien : pas de vidange, ni de graissage, seulement les pneus et les batteries à changer une fois usées. Je loue mes batteries que je rends une fois usagées. Le moteur électrique est éternel... Je souhaite seulement que l'on arrive à un recyclage de ces batteries sans gaspillage.

L'autonomie de la batterie a aussi ses limites : 60 kms en ville. Mais il y a des progrès : avant j'étais obligé de vider ma batterie avant de la recharger. Maintenant, peut importe le niveau de pile, j'ai juste à brancher sur secteur.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

J'ai été très déçu pas de l'insuccès de ces voitures lors de leur apparition. Malgré le fait que je fasse de la « propagande » auprès de mon entourage pour la voiture électrique, il y a toujours de la résistance. Les gens veulent entendre le bruit de leur moteur et s'ils ne l'entendent pas, ils pensent qu'ils ne conduisent pas normalement.

Peugeot veut sortir un nouveau modèle de voiture électrique mais leur proposition de location s'élève à 500€ par mois ce qui est catégoriquement hors de prix.

Je souhaiterais naturellement passer à l'énergie solaire mais il faut avant tout que j'isole ma maison, ce qui enlèverait beaucoup à son esthétique extérieure. Ensuite, ce système qui consiste à vendre l'électricité à l'Etat plus cher que l'on ne l'achète me semble étrange et compliqué. Je ne comprends pas pourquoi l'Etat achète à perte l'électricité dite durable. Pour l'instant, j'attends et je vois.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Pour les panneaux électriques, je ne suis pas contre mais j'aimerais que l'on me démontre l'intérêt que j'ai à en installer. Et qu'on m'assure que, dans vingt ans, ils résisteront toujours.

Informations complémentaires :

Rencontré lors d'un entretien sur son lieu de travail.
Contact fourni.

16. Christophe **Chef de projet**

Actions :

- a isolé son appartement
- consomme des produits locaux
- circule en train, à vélo, en transports en commun
- travaille sur un projet d'éco-quartier

Souhaits :

- trouver un partenaire pour son projet

« Je cherche un architecte pour créer un partenariat pour réaliser un éco-quartier »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

J'ai acheté un appartement dans un immeuble des années 30 du 7^e arrondissement de Lyon. Je l'ai isolé par l'intérieur au polystyrène (le coût de ces travaux sera amorti sous 8 ans). Ma consommation d'énergie est désormais très faible : je n'ai utilisé le chauffage que 6 jours l'an dernier, pour une température intérieure minimale de 16 degrés.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

J'ai toujours été sensible à la problématique du gaspillage, venant d'une famille d'ouvriers et de paysans relativement modestes. Je le suis d'autant plus que j'ai travaillé dans le domaine du recyclage.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

J'achète des produits frais via une AMAP, évitant le circuit complexe et polluant de la grande distribution. Je ne me déplace qu'en train, à vélo, en transports en commun et à pied. Je ne prends pas l'avion.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Le manque de soutiens de l'Etat et du Grand Lyon.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Je travaille actuellement sur un projet d'écoquartier à Ambert dans le Puy-de-Dôme. Il s'agirait de créer un ensemble d'habitations à basse consommation d'énergie ; elles seraient organisées de manière à avoir des espaces en commun pour la copropriété, comme des jardins, des garages à vélo, etc. Sa construction sera intégralement réalisée à partir de matériaux locaux.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Je cherche un architecte intéressé pour créer un partenariat pouvant donner naissance à cette réalisation.

Informations complémentaires :

Rencontré par l'intermédiaire du groupe des « grandlyonnais pour le climat », via le site « le climat entre nos mains » Contact fourni. Autres contacts : Mes collègues se rendent tous au travail en train, de manière non concertée !

17. Sophie **Libraire**

Actions :

- tente de mutualiser les transports avec une autre librairie
- trie ses déchets
- consomme des produits de saison
- circule à vélo, en TCL

Souhaits :

- circuler en voiture non polluante
- apprendre de l'expérience d'autrui

« J'ai l'impression que plus on parle d'écologie, plus on en entend parler ».

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Une librairie indépendante comme la nôtre est un lieu où l'on peut défendre certains livres, en parler... Par exemple, ici, on a un rayon « décroissance ».

Ce quartier est très agréable, et, sur ces questions, très concerné. Il y a un certain engagement des gens. On essaie avec l'autre libraire du quartier de grouper nos voyages pour les déplacements, les livraisons.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Une conscience de base : il faut agir si on veut vivre dans un environnement pas trop pollué, vivre à peu près bien. Certes, je suis libraire, j'ai fait des études de lettres, je crois des gens assez engagés. Ma famille a cette sensibilité là aussi. Et puis, j'ai l'impression que plus on parle d'écologie, plus on en entend parler.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je trie, je prends les transports en commun, je fais du vélo... Avec mon compagnon, nous nous approvisionnons au marché où l'on essaye de repérer les producteurs du coin. Lui, il y arrive très bien, moi pas ! Les légumes de saison, au niveau du goût, ça change tout ! On essaye de ne pas acheter de trop « mauvais » produits d'entretien. Pour ce qui est du bénéfice de nos actions, on ne s'en rend pas trop compte, sauf peut être pour l'alimentation.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

J'adorerais avoir une voiture sans problème d'essence, d'électricité ou d'agro-carburants, qui sont une mauvaise utilisation de denrées alimentaires. J'ai entendu parler d'une voiture qui ne marche plus qu'avec des déchets, mais je n'en sais pas plus

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Je ne sais pas.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Il y a des gens qui ont fait certaines expériences et qui pourraient nous apprendre. Ce qui manque, c'est une vraie volonté d'apprendre aux gens à se débrouiller seuls. Mais bon, ça ne fait pas marcher l'économie alors on ne l'envisage pas vraiment, surtout au

niveau des décideurs. Car pouvoir se débrouiller par soi-même, c'est ne plus consommer.

Informations complémentaires :

Agée de 29 ans

Rencontrée sur son lieu de travail, quartier Jean-Macé.

Contact fourni.

18. Fabien Libraire

Actions :

- **utilise du matériel d'occasion**
- **circule à vélo, fait du tourisme « solidaire »**

Souhais :

- **trouver un moyen de se passer définitivement de voiture**
- **mieux recycler ses déchets**
- **des conseils pour ses travaux**

« Je n'ai pas trouvé les conseils nécessaires pour mieux isoler mon local. Je me suis senti un peu seul »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Avec l'aide d'amis, de connaissances, j'ai réalisé moi-même une grande partie des travaux pour la librairie. J'ai également fait le choix de ne pas informatiser le stock. J'ai préféré engager une personne plutôt que de verser une rente à un informaticien, pour la valeur humaine ajoutée. J'utilise aussi un ordinateur recyclé. Je n'en ai jamais acheté un neuf. A quoi bon en changer s'il fonctionne toujours ?

Sinon, je ne fais aucune publicité pour la librairie, même dans des guides du commerce alternatif... Je me contente de « flyers » maison. Je ne propose aux clients que des sacs en papier et je vends des livres d'occasion. Pour moi ce sont des livres qui ont fini de polluer.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

J'aime tenir un commerce de proximité pour proposer un service individualisé et plus humain au client mais aussi pour mon confort personnel, même si je travaille beaucoup. J'apprécie de vivre et de travailler dans le 7^{ème} arrondissement où je trouve qu'il y a une vraie vie de quartier et un peu de solidarité entre les gens.

Concernant le respect de l'environnement, je pense que le souci de soi et celui des générations futures se rejoignent et c'est en agissant pour améliorer la société actuelle, qu'on prépare également l'avenir.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je possède une vieille voiture que je n'utilise que pour la librairie ; sinon je viens travailler à vélo. Sinon je fais toutes mes courses à proximité, dans les commerces de quartier plutôt que dans la grande distribution et j'essaie de consommer local et bio.

Au cours de mes dernières vacances, j'ai expérimenté le « voyage solidaire » avec une petite agence lyonnaise qui travaille avec les gens dans la durée.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

J'ai rencontré quelques difficultés pour effectuer des travaux lors de la création de la librairie. Je voulais mieux isoler mon local mais je n'ai pas réussi à obtenir de réels renseignements ni de conseils à la Maison de l'Ecologie. Je me suis senti un peu seul.

Sinon, je cherche une solution pour tous mes cartons à jeter : les poubelles vertes sont remplies très rapidement et je trouve pénible d'être obligé d'aller à la déchetterie où je trouve qu'il y a un énorme gaspillage.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

J'aimerais pouvoir me passer définitivement de voiture et circuler à vélo dans un centre-ville sans voitures ou presque. C'est un petit miracle qui ne se produit pour l'instant que lorsqu'il neige... Pour la librairie, j'aimerais regrouper et réduire au minimum mes transports.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

D'une structure qui pourrait m'apporter les conseils que je cherche, notamment pour les travaux.

Informations complémentaires :

Agé de 36 ans. Rencontré sur son lieu de travail,
Contact fourni.

Autres contacts :

L'Atelier La Luttine rue Montesquieu : c'est un squat légalisé qui propose un habitat moins cher et des animations sur différents thèmes.

La librairie accueille aussi parfois les réunions du réseau Possible, qui a pour objectif de développer l'économie solidaire.

L'épicerie bio, locale et équitable De l'Autre côté de la rue, cours de la Liberté.

19. Alexandre Etudiant

Actions :

- récupère aliments et vieux objets
- circule en vélo, en transports en commun
- composte ses déchets

Souhais :

- cultiver un potager

« Face au gâchis, mieux vaut récupérer »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je fais de la récup', aussi bien sur les fins de marché où je récupère ce que les producteurs laissent, que dans les poubelles des magasins. On y trouve de la nourriture facilement et en abondance, c'est rarement périmé. Quand ça l'est on ne prend pas ! Sur le marché, on trouve des fruits et légumes, ainsi que des produits d'épicerie (olives, fromage...). Ces produits sont généralement bons, et les commerçants les laissent parce qu'ils savent qu'au prochain jour de marché, leurs légumes seront passés et qu'ils ne pourront plus les vendre. Certains marchands nous indiquent même les fruits qui sont encore bons, les légumes encore frais... Face au gâchis, mieux vaut récupérer.

Il y a aussi des sites qui permettent de récupérer chez les gens les objets, biens, et meubles dont ils n'ont plus besoin et qui, justement, peuvent encore servir : donnons.org, recupe.net... On y trouve des canapés, des armoires, des vêtements, et aussi toutes sortes de choses insolites. Les gens donnent pour ne pas jeter. Et nous on récupère pour ne pas consommer.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

On m'a toujours appris à ne pas gaspiller. La récupération est une étape de plus dans cette démarche. Surtout, économiquement parlant, ce système nous permet de vivre et non pas seulement de survivre.

Et puis, c'est plutôt convivial : on part faire les fins de marché à plusieurs, en vélo, parfois avec la charrette. Et au retour on se met à tout préparer, on sait qu'on a intérêt à faire des confitures, des conserves avant que tout se gâte. Tout le monde épluche, cuisine... Nous pouvons ainsi avoir une alimentation plus saine. Comme étudiants, nous n'avons pas beaucoup de moyens et nous ne pourrions pas acheter des légumes qui sont trop chers.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je fais aussi du compost avec toutes les épluchures. On fait ça dans notre jardin, c'est plutôt simple. Nous allons aussi essayer de faire pousser divers légumes cette année : tomates, courgettes, oignons... Ce sera ça de moins à acheter, et nous seront sûrs qu'ils auront poussé sans produits chimiques. Nous allons apprendre aussi : quand planter, quand arroser...

Sinon, je n'ai pas de voiture et je n'en veux pas. Pour me déplacer en ville : j'utilise le vélo, les TCL...

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Rien ne m'a semblé difficile.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Je ne sais pas.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Ce serait bien d'interdire la voiture en ville, ou du moins de développer un peu plus les transports en commun, qui sont insuffisants par rapport à la taille de la ville, au lieu de construire des parkings. Si les transports collectifs étaient gratuits et re-municipalisés, ce serait encore mieux...

Informations complémentaires :

Agé de 21 ans. Rencontré par le réseau personnel des volontaires, quartier Guillotière.
Contact : n'a pas souhaité laisser ses coordonnées.

20. Thibault Restaurateur

Actions :

- **utilise des produits de saison, locaux ou bios**
- **économise l'eau, l'énergie**

Souhaits :

?

« Je n'insiste pas sur notre utilisation de produits bios ou locaux. Je ne veux pas que ce lieu soit un repère pour bobos »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Ce qui nous tenait le plus à cœur c'était d'ouvrir un lieu de rencontre et de mixité sociale. On ne communique que sur le fait qu'ici, on sert de la « cuisine maison », sans insister sur notre choix d'utiliser des produits de saison, locaux ou bio. Nous voulions de la mixité, du mélange, à l'image du quartier. Les gens qui viennent manger ici ont souvent des revenus modestes, ce n'est pas la même clientèle que celle qui est à la recherche du « bio ». Je ne veux pas que ce lieu apparaisse comme un repère pour « bobos »... Du coup, petit à petit, on en parle, on informe, on sensibilise nos clients aux questions environnementales.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

De manière générale et pour le bar, nous faisons attention au chauffage, à l'éclairage, à notre consommation d'eau. Personnellement, j'achète des produits locaux, bio, etc. Mais quand on a peu de moyens, si on veut consommer bien on est obligés de consommer peu.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Nous avons essayé de calquer nos prix sur ceux des petits bistrot du quartier, mais on galère. On a ouvert il y a un an, c'est déjà difficile pour le petit commerce, alors quand en plus on essaye de travailler avec des produits locaux et de saison...
Résultat : on réduit d'autant nos marges. Par exemple : notre bière artisanale, on l'achète 0,65 euros, pour la revendre 2,30 euros, le même prix qu'une Kronenbourg, qui elle, coûte 0,10 euros. Et puis, le choix est limité. Du coup, notre carte est restreinte, alors que les gens veulent du choix...

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Plus il y aura de monde à aller dans le même sens, mieux cela fonctionnera. Si je pouvais aller chez le fromager ou le boucher du coin pour m'approvisionner, je le ferais, mais bon. En faisant environ 30 couverts à déjeuner, on ne peut pas.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Je ne sais pas.

Informations complémentaires :

Agé de 34 ans. Rencontré sur son lieu de travail, quartier Guillotière.

Contact fourni.

Autres contacts :

Revenez mercredi soir vers 19 heures pour interroger mes clients !

21. Charly **Artiste**

Actions :

- trie ses déchets
- économise l'eau et l'énergie
- utilise très peu sa voiture, ou en covoiturage

Souhais :

- avoir une voiture non polluante
- se tourner vers d'anciens savoirs

« Nous avons été habitués à un luxe qu'on ne peut plus se permettre »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je trie mes déchets, je surveille ma consommation d'eau, je ne prends jamais de bains. J'utilise tout le temps les transports en commun, et pour les vacances, le train. J'ai récupéré une voiture mais je ne la prends qu'avec parcimonie. Dans ce cas, je propose d'ailleurs de faire du covoiturage. Pour ce qui est de l'électricité, j'éteins tout ce qui est en veille. En hiver, je ne chauffe pas la chambre, j'ai ma bouillote. J'utilise les appareils électriques avec parcimonie.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Je suis né à la campagne. Donc, le soucis de ne pas gaspiller fait partie de mon éducation. Connaitre la nature, l'aimer, ne serait-ce qu'en allant ramasser des noisettes, cela donne une conscience plus aigüe des choses et de l'écologie.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je m'informe, j'écoute, j'observe... J'ai adhéré un temps à Greenpeace. J'arrose les « p'tits brins » de fleurs, les plantes qui poussent le long des bâtiments, dans les carrés de terre découpés dans les trottoirs du quartier. Je boycotte à mon niveau la grande distribution. J'essaye d'éviter d'aller au supermarché. Si jamais je dois le faire, pour des questions de temps notamment, je fais attention d'où viennent les produits.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Rien de particulier.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Pourquoi pas un avion gros porteur entièrement solaire ? Si des avancées sont faites dans ce sens là, je serais le premier le prendre. Idem s'il existait une voiture silencieuse et qui roule, par exemple, avec des betteraves cultivées en France, sans Round up et autres produits chimiques.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Il faut que les gens arrêtent d'attendre que tout arrive des autres, tout seul, et se responsabilisent individuellement. La transition va être longue. Il faut se tourner vers d'anciens savoirs, d'anciennes techniques, comme l'orientation des maisons en fonction du soleil... Nous avons été habitué à un luxe qu'on ne peut plus se permettre.

Informations complémentaires :

Agé de 36 ans

Rencontré quartier Guillotière.

Contact fourni.

22. Martine Infirmière

Actions :

- **membre d'un jardin partagé**

Souhais :

- **végétaliser le quartier, avec la participation des habitants**

« C'est une façon de donner mon avis, de faire partager mes envies sur l'aménagement de l'espace urbain »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je fais partie de l'association Brin d'Guill. Au départ, c'était un projet d'occupation des « délaissés urbains », les endroits et lieux délaissés de la ville, qu'on a voulu re-végétaliser.

Dans le même temps existait ici un projet appelé « L'Îlot d'Amaranthes », avec des jardins partagés. Ces deux projets se sont rejoints il y a environ 2 ans, et Brin d'Guill a repris la gestion de l'ensemble de ces espaces.

Brin d'Guill adhère à la Charte des jardins : écologie, économie d'eau... Le jardinage que l'on pratique n'a pas la production pour but premier. Chacun jardine collectivement, il n'y a pas de parcelle individuelle comme dans les jardins ouvriers. Des associations, centres sociaux, écoles peuvent venir.

Aujourd'hui, samedi 8 mai, c'est la fête des Petits brins z'urbains. Nous avons créé des jardinières dans le sol des rues, avec l'accord et la participation des habitants de l'arrondissement.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Ma préoccupation première était de ne pas laisser de l'espace inoccupé en friche, c'est une façon utile d'occuper le terrain et de dire aux élus : « vous laissez de l'espace, nous l'occupons pour redonner une place au végétal, et des espaces de convivialité au quartier. ». C'est une façon pour moi de donner mon avis, de faire partager mes envies sur l'aménagement de l'espace urbain.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je suis très investie dans ce projet...

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Pas de difficultés particulières.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Nous avons un projet qui me tient à cœur : la végétalisation des façades des immeubles, d'abord avec des petits plants, puis avec des plantes grimpantes vivaces, qui reviennent d'année en année et se ressèment d'elles-mêmes.

Le but est de rendre les PBZ de plus en plus visibles, en partant du sommet des immeubles. On reprend également les idées des Robins des Graines, qui lancent de petites « bombes végétales » dans les endroits en friche.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Notre souhait est que les habitants se saisissent du projet. Peut-être allons-nous leur distribuer des plants, avec l'idée qu'ils puissent s'en occuper eux-mêmes et les utiliser selon leurs envies.

Informations complémentaires :

Agée de 25 ans. Rencontrée lors de la fête des « Petits brins z'urbains », quartier Guillotière.

Contact fourni.

23. Bernard

Guide de sagesse (sic)

Actions :

- **cultive des jardins avec des personnes en souffrance psychique**
- **circule à vélo, à pied**

Souhais :

- **que ses voisins trient mieux leurs déchets**

« En quatre ans, je n'ai vu qu'une seule fois la poubelle de tri aller au bon endroit. Je crois que les gens trient mal... »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je m'occupe de jardins pour des personnes en difficulté psychique, c'est à côté d'un lieu d'accueil, un GEM (1). C'est une initiative personnelle. Au départ, j'avais mis quelques plantes aromatiques mais elles n'ont pas eu beaucoup de succès, maintenant je mets des fleurs, de la vigne vierge, du lierre, du sureau, ils viennent un peu s'en occuper.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

J'ai été élevé par mon grand père, dans un jardin. Je connais la culture maraichère, je sais planter, m'occuper des carottes, des poireaux, utiliser le fumier...

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je ne jette pas les mégots de cigarette. On ne s'en doute pas : cela pollue beaucoup. Je trie mes déchets. Cependant, il y a un problème : en 4 ans, je n'ai vu qu'une seule fois la poubelle de tri aller au bon endroit, et pas avec les autres ordures. Je crois que les gens trient mal...

Le vélo est mon moyen principal de déplacement. Je pratique également la marche rapide.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Rien de particulier.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Je ne sais pas.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Je ne sais pas.

Informations complémentaires :

Âgé de 45 ans. Rencontré lors de la fête des « Petits brins z'urbains », le 8 mai, quartier Guillotière.

Contact fourni.

(1) Un groupe d'entraide mutuelle est une association créée et gérée par des personnes en souffrance psychique et des patients en psychiatrie.

24. Maria Theresa

En reconversion professionnelle

Actions :

- **composte ses déchets dans un composteur collectif**
- **consomme des produits bio, locaux**
- **a organisé, dans son immeuble, un dépôt de produits fournis par une épicerie bio**
- **participe à un groupe de réflexion et d'échange de pratiques écologiques**
- **participe à des manifestations de sensibilisation à l'environnement**

Souhaits :

- **voyager à vélo**
- **racheter avec ses voisins l'immeuble où elle habite pour créer un habitat groupé**
- **faire pousser des légumes sur son balcon**
- **acheter des objets anciens ou d'occasion**

« Nous nous réunissons autour d'ateliers pratiques et dans le but de générer des projets innovants en matière d'environnement »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Avec mon mari, depuis deux mois, on fait du compost, avec les Compostiers.

Régulièrement, nous apportons nos déchets organiques à l'Îlot d'Amarante. Notre seau se remplit très vite. Je dois le vider tous les 4 jours, alors je m'arrange pour que cela concorde avec une autre sortie.

Depuis une semaine, nous avons organisé un mini dépôt de nourriture dans notre immeuble, fourni par l'épicerie associative « 3 petits pois ». Nous sommes 5 foyers à participer à ce système. On se connaissait dans l'immeuble, on a demandé une cave au propriétaire, qu'on a aménagée. Nous nous sommes engagés à fournir un local avec les étagères et tout, pour stocker les produits qu'on a choisis sur leur catalogue. Pour un mois, nous sommes en phase de test, parce qu'on ne connaît pas vraiment les quantités réelles de ce que l'on va consommer. Chacun à une clé de la cave et peut se servir, il a juste à noter ce qu'il prend dans un cahier. Puis chacun paye en fonction de ce qu'il consomme.

Je suis bénévole à District Solidaire (groupe à l'origine du projet « 3 petits pois »), alors je connaissais tous les produits. Je vais de temps en temps à l'épicerie « de l'autre coté de la rue », et au bar « de l'autre coté du pont », pour soutenir ce genre d'endroit ; et puis surtout, c'est très convivial et sympa.

On a aussi choisi de ne pas aller à Tahiti pendant les vacances, à cause de l'avion. Nous envisageons de faire des voyages à vélo, longs, si possible. Nous avons une voiture mais on ne s'en sert que rarement, uniquement pour aller dans le Jura voir la famille de mon mari. On fait énormément de vélo, on marche.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Il y a 8 ans, j'ai eu un début de prise de conscience en travaillant dans un dépôt-vente. J'y étais vraiment bien. Les gens qui fréquentent ces endroits, au-delà de considérations économiques, ont dans l'idée de ne pas jeter, de réutiliser. L'idée à fait son chemin dans ma tête. En arrivant à Lyon il y a 2 ans, j'ai rencontré District Solidaire et tout s'est accéléré.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

J'essaie de fabriquer du détergent bio. Nous nous sommes réunis avec des amis pour faire un atelier pratique « détergent bio ». Mais il y a beaucoup d'autres sujets et projets qui nous intéressent : comment jardiner chez soi, se débrouiller avec les banques... Avec District solidaire, notre but est de générer des projets innovants sur ces thématiques. En ce moment on planche sur un projet de régulation du chauffage dans les appartements... Comme bénévole, j'interviens ponctuellement, surtout dans la communication : je distribue des tracts, je participe à certains événements, comme typiquement le Salon Primevère. Nous faisons aussi des actions de sensibilisation ponctuelles, comme les vidéos pour le site internet.

Par ailleurs, j'ai passé un long moment à consommer des légumes avec les Paniers de Martin, mais désormais, j'ai envie d'aller plus loin : on vient de découvrir l'Arbralégumes. Les AMAP c'est bien mais c'était un peu trop contraignant : de mars à septembre, 13 euros chaque semaine, c'était trop cher. L'Arbre à légumes, c'est 7 euros, ça va !

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Rien de particulier.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Par exemple la question des vêtements m'intéresse beaucoup : je déteste les magasins et tout est devenu trop cher. Enfin, avec mes voisins, nous voulons proposer au propriétaire de racheter l'immeuble pour en faire un habitat groupé. C'est une idée folle, mais on va s'informer.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Pour les vêtements, je ne connais pas vraiment de dépôt-vente ici, d'endroits où aller. Cela demande du temps, il faut chercher, connaître, alors qu'on est sans cesse confrontés à des magasins d'habits neufs...

J'essaye aussi de faire pousser des tomates sur mon balcon.

Concernant le projet d'habitat partagé, c'est une envie, un projet qui commence, on ne sait pas comment s'y prendre.

Informations complémentaires :

Agée de 31 ans Rencontrée suite à un contact avec le groupe des « grands lyonnais pour le climat » (Revue durable), quartier Jean Macé
Contact fourni.

25. Marie-Cécile

Membre du conseil de quartier et de développement

Actions :

- trie ses déchets
- achète des produits moins emballés
- habite dans un immeuble qui améliore son isolation

Souhaits :

- soutenir une Amap
- que ses voisins trient mieux leurs déchets
- être mieux informée sur les « bons gestes »

« Il faudrait un endroit phare où toutes les informations seraient les mêmes »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

J'appartiens au Conseil de quartier de la Guillotière et au Conseil de développement du Grand Lyon. Cela me permet de varier les échelles car j'aborde les thématiques du point de vue du quartier ou de la communauté urbaine.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Parce que c'est bien ! « De la parole aux gestes, ce n'est pas forcément simple. », « Passez du jetable au durable. » sont des slogans qui me touchent.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Nous nous fournissons chez Lidl car les produits sont généralement moins emballés : on se sert dans des sachets en papier.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Il faut que les pratiques respectueuses de l'environnement deviennent des habitudes. Les gens sont « casaniers ». Par exemple, dans mon immeuble, ne serait-ce que l'installation de double vitrage a été longue à mettre en place. Pourtant il est important que chacun isole mieux son logement, car l'énergie consacrée au chauffage est une question essentielle. Comme le tri, c'est lassant d'en parler, de toujours se répéter pourtant il y a toujours des gens qui mettent des sacs plastiques et des bouchons en liège dans les bacs du tri.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Lutter contre ma passivité, encourager cette nouvelle économie des AMAP.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

D'un endroit phare où toutes les informations seraient les mêmes, d'un rayonnement plus important de « Lyon citoyen », qui donnerait les instructions écologiques. Il faudrait une charte claire pour ne pas tomber dans le piège du développement durable, car toutes les initiatives ne sont pas forcément bonnes. Et pour le tri, il y a des règles à respecter.

Informations complémentaires :

Rencontrée par l'intermédiaire de Françoise Rivoire, élue en charge du développement durable, mairie du 7^e, quartier Saint-Louis

Contact fourni.

Autres contacts : l'école « écolo-énergétique » place Jean Jaurès.

26. René Retraité

Actions :

- **bénévole pour le projet « verveine solidaire » en soutien aux paysans sans terre du Brésil**
- **organise du co-voiturage**

Souhais :

?

« Aux soirées « effeuillage de verveine », nous ne nous retrouvons souvent qu'entre bénévoles »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je suis bénévole pour un projet appelé « Verveine solidaire » mené depuis 2003 avec un agriculteur de Chaussan, dans les Monts du Lyonnais, membre de la confédération paysanne. Tous les ans, au mois de juin, nous nous réunissons pour planter de la verveine en agriculture biologique, désherber et récolter. Nous organisons également des soirées d'effeuillage et de mise en sachets au bar « De l'Autre côté du pont » les premiers mardis du mois de novembre à juin, où tous peuvent venir donner un coup de main.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Le bénéfice de notre action permet de soutenir les communautés paysannes du Mouvement des paysans Sans Terre de l'Etat du Parana, au sud du Brésil. Cela permet d'apporter une aide au développement et à l'éducation (achat de vaches laitières, semences, création d'un potager, etc.). L'association soutient la communauté de Porecatu, composée de 350 familles.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Nous mettons en place des systèmes de co-voiturage pour nous rendre dans les Monts du Lyonnais où nous produisons la verveine. Les départs se font le samedi matin de la place Tolozan et tous les volontaires sont les bienvenus.

Notre association a également pour but d'informer sur la situation des Paysans Sans Terre du Brésil, en lien avec les problématiques rencontrées par l'agriculture paysanne française (la défense de la biodiversité, les modes de production et de consommation alternatifs ainsi que la lutte contre les OGM).

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Aux soirées « effeuillage » de verveine, nous ne nous retrouvons souvent qu'entre bénévoles pour le MST (Mouvement des Sans Terre). Mais nous rencontrons malgré tout chaque soir quelques personnes extérieures à l'association intéressées par cette initiative originale.

Sinon, les jours de plantation, qui sont plus « festifs » que ceux consacrés au désherbage ou à l'effeuillage rencontrent beaucoup de succès.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Plus il y aura de bénévoles pour soutenir l'association, plus nous pourrons récolter de verveine pour aider les paysans Sans Terre.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Je ne sais pas.

Informations complémentaires :

Agé de 60 ans.

Rencontré lors d'une soirée Verveine au bar De l'autre côté du pont

Contact fourni.

Lyon 7^e - Témoignages de « professionnels »

27. Pierre

Etudiant (en reconversion professionnelle)

Actions

- administrateur d'un jardin partagé

Souhais :

- créer un habitat partagé et un éco-quartier

- végétaliser davantage le quartier

« Il faudrait arriver à trouver des solutions à l'obstacle que peut représenter le coût de projets innovants »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je suis membre du Conseil d'Administration de l'association Brind'Guill, qui gère les jardins partagés de l'îlot d'Amaranthes. Nous y accueillons des pratiques innovantes, comme le projet de l'association Les Compostiers.

Aujourd'hui, nous apercevons parfois des frelons butiner dans les buissons du jardin : de cette manière, nous participons au retour de la biodiversité en ville. Nous cherchons aussi à faire en sorte que le jardin soit intégré dans le quartier, crée du lien entre les habitants ; personnellement, j'aime dire que je pratique le « jardinage social ».

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Je suis étudiant en gestion de projets dans l'économie sociale et solidaire.

J'aime relever des défis, monter des projets pour dynamiser le quartier, favoriser la mixité sociale, innover. Mon travail aux jardins partagés me permet par exemple de mêler agriculture, culture et mixité sociale.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je souhaite créer un habitat partagé, une coopérative d'habitants ouverte sur son quartier, avec l'aide de l'association Habicoop et du Grand Lyon. Le projet devrait se concrétiser dans l'immeuble dit « La Gargousse », qui donne sur les jardins partagés de l'îlot d'Amaranthes.

Je fais aussi partie d'un groupe de réflexion sur les écoquartiers : des quartiers qui seraient intégralement construits dans le souci du respect de l'environnement (récupération des eaux de pluie, limitation des déplacements en voiture, tri sélectif facilité et encouragé, etc).

On pourrait un écoquartier autour de l'îlot d'Amaranthes, avec une aire de jeux, un terrain de sports, des toilettes sèches, au parc à vélos, etc.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Le principe des jardins partagés est parfois difficile à gérer à plusieurs ; nous aurions besoin d'un modérateur, d'une personne qui décide in fine quoi planter et comment. Peut-être d'un(e) jardinier(ère) avec suffisamment d'expérience et donc d'autorité pour imposer son point de vue...un Etre Suprême, une Amazone, une mère nourricière pourquoi pas ! (rires)

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Nous souhaiterions végétaliser les façades et les toits des immeubles donnant sur les jardins partagés. Des initiatives de ce genre en milieu urbain – à Chicago, par exemple – permettent de créer une différence de température pouvant aller jusqu'à 2 ° Celsius.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Pour monter une coopérative d'habitants, organiser des fêtes de quartier comme celle des Ptis brins z'urbains, il faudrait plus de subventions, plus de confiance des décideurs. S'il y avait moins de préjugés, cela encouragerait les projets de ce genre. Il faut combattre le cliché du « bobo berlinois » et trouver des solutions à l'obstacle que peut représenter le coût de projets innovants : autour d'un million d'euros pour la coopérative d'habitants, 15 000 euros pour l'édition 2010 de la Fête des Ptis brins z'urbains (sans la participation bénévole de nombreuses associations culturelles qui ont permis à l'événement d'avoir lieu).

Informations complémentaires :

Âgé de 44 ans. Rencontré sur place, à l'Ilot d'Amaranthes, quartier Guillotière.
Contact fourni.

28. Francis

Salarié d'une société de livraison à vélo, triporteur, voiture électrique

Actions :

- passionné de vélo
- trie ses déchets

Souhais :

- acheter une voiture électrique
- habiter dans une maison passive
- obtenir des informations sur ces deux domaines
- rencontrer des personnes qui ont des initiatives innovantes

« Il faudrait pouvoir rencontrer les bonnes personnes, qui ont des initiatives innovantes en matière d'environnement ».

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Trois entreprises se sont regroupées dans un espace partagé, le Pôle vélo, rue Jaboulay.

- Becycle, pour qui je travaille, spécialisé dans le transport de plis et de colis avec un parc de vélos, véhicules électriques et des triporteurs,
- Trikecity qui s'occupe de la conception et de la construction de tricycles,
- Velogik, qui propose des solutions « clé en main » pour développer l'usage du vélo dans les entreprises et les collectivités.

Becycle a environ 300 clients, dans le secteur professionnel ou libéral pour transporter leurs plis ou leurs colis. Nous sommes en partenariat avec TNT qui nous loue des véhicules électriques.

Je m'occupe de coordonner les demandes de transport des clients.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

C'est surtout ma passion pour le vélo. J'ai aussi des valeurs écologiques, et notre entreprise voulait se démarquer des autres en utilisant un mode de transport doux.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je fais du tri sélectif, du compost. En ce qui concerne le tri, on le pratique également sur le lieu de travail.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Il y a six ans, il y avait trop peu de pistes cyclables et même si elles se développent, le réseau reste encore insuffisant. Nos coursiers font environ 80 km/jour et la cohabitation entre les voitures et les vélos est vraiment difficile. Entre ceux qui coupent les pistes cyclables, les piétons qui traversent n'importe où, les portières des voitures garées qui s'ouvrent à l'improviste, notre travail n'est vraiment pas facilité. L'idéal serait de séparer les voitures des vélos et aussi de changer les comportements des personnes en voiture qui ne respectent pas l'espace réservés aux vélos.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

J'aimerais avoir une maison passive, avec panneaux solaires, mais je ne peux pas pour l'instant, faute de budget et de temps.

Je souhaiterais aussi avoir une voiture électrique. Opel est en train de développer un modèle qui aurait une autonomie de 60 km par jour avec une recharge de batterie sur secteur. Je trouve l'autonomie faible mais suffisante pour aller travailler en ville.

Si ce modèle voit le jour, j'espère que de nouveaux emplois seront créés pour recycler et remplacer les batteries utilisées.

Au niveau professionnel, j'espère que notre concept, qui existe déjà dans sept villes, va se développer parce qu'il est créateur d'emplois et bon pour nos poumons. J'espère qu'ainsi on incite à l'ouverture de pistes cyclables sûres sur une bonne partie des axes routiers.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Concernant ces deux projets, voiture électrique et habitat, j'ai besoin d'informations. Je n'ai pas toujours le temps de m'en occuper. Il faudrait pouvoir rencontrer les bonnes personnes, qui ont des initiatives innovantes en matière d'environnement. Dans les autres pays comme l'Allemagne, qu'il s'agisse d'habitat, ou de tri, les choses vont beaucoup plus loin.

Informations complémentaires :

Agé de 30 ans. Rencontré sur son lieu de travail.

Contact fourni.

29. Claude

Responsable d'une PME qui fabrique des vélos de transports

Actions

- roule à vélo
- trie ses déchets
- économise l'énergie
- consomme des produits de saison

Souhaits :

- diminuer l'impact carbone de son activité professionnelle
- habiter dans une maison basse consommation
- circuler avec une voiture électrique

« J'aimerais construire une maison respectueuse de l'environnement »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Le but de Trikecity, la société où je travaille, est de fabriquer un vélo aux capacités de transport intermédiaire par rapport à ce qui existe déjà. Entre le tricycle et le goupil (véhicule électrique) de TNT, il n'existe pas d'intermédiaire. Et c'est ce que nous essayons de développer.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Je pense que notre action de réintégrer le vélo en centre ville et d'en faire un moyen de transport qui remplace à terme le véhicule moteur a un véritable impact sur l'environnement : on libère de la place, il y a moins de bruit et chaque vélo qui roule remplace une voiture.

Cependant, je dois reconnaître que le bilan carbone (import + fabrication) n'est pas forcément positif car certaines pièces nécessaires à la fabrication viennent de l'étranger. Nous allons essayer de réaliser des vélos « made in France », en faisant travailler des entreprises de l'Ain et donc payer plus cher le coût de fabrication.

La chambre de commerce et d'industrie du Rhône nous a proposé un bilan carbone gratuit pour mesurer la quantité de carbone que génère notre activité. L'idéal serait d'arriver à un bilan positif, mais comme notre activité est en plein essor, il faudrait au moins que nous parvenions à un équilibre.

Dans le sud, notre société a déjà d'autres clients qui souhaitent faire appel à nos services. Je pense que c'est une histoire d'image de marque et aussi pour toucher le grand public. Notre société ne connaît pas la crise financière car nous sommes en plein développement.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je fais du tri sélectif, j'éteins mes lumières, etc. Cela ne me demande pas trop d'effort et c'est rentré dans mes habitudes.

J'essaie de ne pas prendre ma voiture, surtout pour emmener mes enfants à l'école qui est à 500 mètres de chez nous. Nous essayons d'y aller à pied et je prends mon vélo ensuite pour aller travailler. Je l'ai acheté d'occasion à Becycle et, depuis, je ne peux plus m'en passer ! Pour moi, c'est un « vrai vélo », agréable et fiable.

Je consomme des fruits et légumes de saison car j'y suis habitué depuis tout petit. Les tomates en hiver sont pour moi des « extraterrestres » !

Pendant un an je prenais des paniers bios dans une Amap, mais j'ai arrêté : les paniers devenaient de plus en plus petits alors que les prix restaient les mêmes. Cela commençait à devenir beaucoup moins intéressant.

Entre les marchés où les produits sont chers et les Amap qui sont hors de prix, nous n'avons pas de marge de manœuvre autre que d'aller en grande surface, à Grand Frais. Je ne consomme pas des produits labellisés « bio », car je ne vois pas l'intérêt et la pertinence de le faire.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Il est difficile de faire du vélo quand le temps est mauvais. Je n'ai pas souvent envie de partir sous la pluie. La plupart des personnes estiment que le vélo en ville est dangereux et ont peur de se faire accrocher par les voitures.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Déjà, je pars du principe que tout ce que je peux faire, je le fais. Ensuite, j'aimerais construire une maison respectueuse de l'environnement. J'avais pensé à une maison en bois : ce matériaux donne plus de liberté pour construire, il est plus esthétique et confortable à vivre.

La voiture électrique m'intéresse aussi beaucoup car elle pourrait correspondre aux besoins de déplacement sur l'agglomération lyonnaise, par exemple pour tout ce qui concerne les petits déplacements (entre 7 et 2 kms). Il paraît que c'est agréable à conduire en plus.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Ce qui m'empêche d'aller de l'avant, c'est surtout une question de budget. Après, il y a peut être l'inconscient collectif qui nous dit que c'est cher et pas accessible.

Je pense que je peux trouver les informations sur internet en fouillant bien et qu'il y a suffisamment de sources d'infos, c'est seulement à nous d'aller les chercher.

Informations complémentaires :

Rencontré sur place, sur le site de l'entreprise. Quartier Jean-Macé.

Contact fourni.

30. Gwendal

Salarié d'une entreprise de promotion du vélo

Actions :

- circule à vélo, en train
- économise l'énergie

Souhaits :

- des garages à vélo dans les immeubles
- un remboursement des frais de transport pour les cyclistes
- moins de communication positive sur la voiture

« J'aimerais qu'il y ait des stationnements à vélos pour les gens qui vivent en appartement, »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Vélogik a été créée en 2008, avec comme objectif de faciliter le déplacement à vélo du personnel des entreprises et des collectivités sur la ville de Lyon, par de l'information, du conseil, de la formation sur la sécurité routière, la location de parcs de vélos et de l'événementiel, par exemple la journée Tous à vélo, en partenariat avec l'association Pignon sur rue.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

C'est un état d'esprit. Le vélo est une passion. D'abord un outil d'évasion, puis, avec le temps, un moyen de transport pratique. J'ai envie de limiter la pollution et de respecter l'environnement.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Les vélos de l'entreprise sont européens pour ne pas les importer du Japon et éviter un bilan carbone négatif. Nous n'avons pas de voiture professionnelle. Nous utilisons l'auto partage pour les longs déplacements. Mais nous privilégions en général le train et le vélo.

Personnellement, j'utilise ma voiture uniquement les week-ends et pour faire les courses. J'éteins ma live box la nuit car j'ai su que ça consommait plus qu'un frigo dans la même durée.

En revanche, je ne suis pas trop favorable au bio car ce n'est pas généralisable comme moyen de consommation. Par contre, j'achète principalement des produits labélisés.

Je n'aime pas la voiture électrique : cela prend la même place qu'une voiture normale, et l'amortissement carbone se fait au moins sur 20 ans. De plus, il faut beaucoup de batteries pour peu de puissance. Ce n'est pas une solution efficace selon moi.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Nos freins sont essentiellement des aprioris en défaveur du vélo. Souvent les employeurs imaginent des conséquences négatives pour leurs salariés : fatigue, transpiration, accidents du travail. Il y a également des aprioris sur le coût et l'entretien d'un vélo.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

En premier lieu, créer de l'emploi et le pérenniser.

Il faudrait que les salariés puissent se faire rembourser des frais de vélo comme on peut se faire rembourser les frais de tout autre transport.

J'aimerais enfin qu'il y ait des stationnements à vélos pour les gens qui vivent en appartement, c'est facile à mettre en place et ce serait vraiment pratique.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

On a besoin d'informations, de communication autre que sur la voiture. On voit la voiture partout, et on n'en parle qu'en positif, alors que pour le vélo, on en montre plutôt les aspects négatifs. Je pense que plus il y aura de cyclistes plus la cohabitation vélo-voiture se passera bien.

Informations complémentaires :

Rencontré dans l'entreprise, quartier Jean-Macé

Contact fourni.

31. Julien

Salarié d'une épicerie de produits bios, locaux, équitables

Actions :

- se fournit en électricité « 100 % renouvelable »
- fait partie d'une banque éthique
- consomme des produits bio et locaux
- voyage en train et en stop

Souhaits :

- rendre les produits bios plus accessibles

« Seuls les grands groupes peuvent aujourd'hui se permettre de pratiquer des prix bas sur le bio »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

A l'épicerie les produits sont notés et étiquetés selon 4 critères : local, bio, équitable et emballage. Le concept a été imaginé par District solidaire, générateur de projets dans l'économie sociale et solidaire, pour faire prendre conscience de notre impact sur l'environnement par notre consommation. Nous travaillons aussi avec la Nef, pour la partie finances, et Enercoop qui nous alimente en électricité 100% issue du renouvelable.

Un nouveau projet est également en cours : un groupe de consom'acteurs (voisins, amis, associations, etc.) va s'installer dans un local à proximité, qui deviendra leur « garde-manger collectif ». Il sera fourni avec des produits qu'ils auront eux-mêmes sélectionnés. Cette forme innovante de micro-magasin permet de supprimer l'intermédiaire commercial.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

A l'occasion d'un échange Erasmus à Séville, je suis devenu végétarien et j'ai pris conscience de notre impact individuel sur la pollution, la dépense d'énergie.

Avant de travailler à 3 petits pois, j'étais ingénieur en informatique dans une société d'assurance. Mais je me suis aperçu peu à peu ce n'était pas un boulot qui fait avancer le monde dans la bonne direction. J'ai donc cherché un travail plus « éthique ».

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je consomme uniquement des produits bio et si possible locaux. Je fais également attention au lieu et aux conditions de fabrication des vêtements que j'achète. Et j'ai pris la décision ne plus prendre l'avion ; je voyage en train, en stop : ça pollue moins et l'on profite plus du trajet.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Je pense qu'il faut démocratiser le bio : la vente en vrac permet de baisser les prix, de pratiquer des marges très faibles mais les produits bio restent globalement plus chers que dans les supermarchés discount. Seuls les grands groupes peuvent aujourd'hui se permettre de pratiquer des prix bas grâce à des politiques de dépôt-vente au détriment du producteur, des marges arrières où le producteur doit payer pour avoir plus de

visibilité en rayon ou encore des pratiques de « chantage » pour faire baisser les prix des produits périssables.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Je ne sais pas.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Il faudrait repenser une politique de déplacement urbain : la voiture prend de la place, pollue et coûte cher. Il faudrait commencer par exemple par baisser le tarif des transports en commun. Pourquoi ne pas tenter l'expérience de la gratuité comme certaines villes l'ont fait ?

Je trouve également honteux l'étalage de la publicité à Lyon : on trouve à chaque coin de rue de gros panneaux, des murs déroulants lumineux, etc. qui gaspillent énormément d'énergie et ont un impact direct sur la consommation des gens.

Informations complémentaires :

Agé de 28 ans.

Rencontré lors d'un entretien sur place. Quartier Jean-Macé.

Contact fourni.

32. Jérôme

Salarié-associé d'une épicerie paysanne

Actions :

- distribue des produits locaux, bio, équitables
- achète d'occasion
- circule sans voiture

Souhais :

- composter ses déchets
- développer des toilettes sèches
- encourager davantage la production locale

« J'aimerais pouvoir faire du compost : je trouve honteux que les épluchures finissent à l'incinérateur »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

A l'épicerie nous travaillons en priorité avec des agriculteurs et des producteurs locaux, en direct. Pour justifier nos prix, parfois plus élevés que dans la grande distribution, nous devons être en mesure d'expliquer au client ce qu'il trouvera dans son assiette. Cela implique de s'informer sur les méthodes de fabrication des produits que l'on propose. En règle générale nous choisissons en priorité des produits locaux et/ou bio ou, à défaut, issus du commerce équitable pour le café, le thé, le chocolat, etc.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Le concept de l' « épicerie paysanne » en Scop (société ouvrière de coopération) est né de l'initiative du bar coopératif de l'Autre côté du pont. Le fonctionnement est globalement le même, mais nous répondons ici au besoin d'un magasin de producteurs en ville.

Personnellement, je suis issu d'un cursus industriel en mécanique ; j'ai eu l'occasion de voir le monde de l'entreprise capitaliste qui ne correspondait pas du tout à mes valeurs et à la vie que je souhaitais mener. J'ai alors vécu quelques temps dans des communautés autosuffisantes en Ardèche, en marge de la société de consommation. J'ai suivi une formation sur les énergies renouvelables, j'ai pris le temps de faire le point, changer mes habitudes de consommation et trouver une nouvelle orientation. Mon emploi de salarié/ associé à l'épicerie me permet aujourd'hui de mener une « vie simple » en accord avec mes valeurs et mes envies.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je n'utilise pratiquement jamais la voiture comme moyen de transport : en ville je prends les transports en commun et pour partir en vacances je privilégie le train. J'achète beaucoup de choses d'occasion, pour ne pas participer au système de consommation et de profit généralisé. J'achète mes vêtements aux puces, dans des bric-à-brac. J'ai récupéré l'ordinateur d'un ami, etc. J'évite de « surconsommer » de manière générale. De même, je m'efforce de ne pas gaspiller la nourriture ; ça me rend malade de voir des gens qui remplissent leur frigo – par peur de manquer peut-être – et qui laissent ensuite les produits se périmés.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

L'épicerie existe depuis trois ans déjà ; elle a désormais trouvé sa place dans le quartier. Mais si la clientèle est assez diversifiée, nous souhaiterions toucher davantage la clientèle étudiante ou maghrébine qui privilégie d'autres réseaux de distribution.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

J'aimerais pouvoir faire du compost : je trouve honteux que les épiluchures finissent à l'incinérateur mais il n'existe de structures adéquates en centre ville.

Il faudrait développer des systèmes de toilettes sèches, y compris en ville. Face à l'épuisement des ressources de la planète, c'est une aberration de continuer à utiliser de l'eau pour transporter nos ordures. Enfin je trouve que les réglementations concernant le chauffage au bois en ville sont beaucoup trop restrictives.

Concernant l'épicerie, je rêverais que l'on puisse posséder une ferme, pour entretenir un lien plus fort entre la ville et la campagne ; et aussi que nous puissions proposer exclusivement des produits locaux. Je m'interroge sur la « légitimité » du commerce équitable concernant les produits venant de l'autre bout du monde.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Je pense qu'il est nécessaire avant tout encourager davantage la production locale, et pas seulement pour l'alimentation. Lyon a quasiment abandonné la fabrication de la soie aujourd'hui et plus personne ou presque ne produit de laine en France, à la différence de pays voisins comme l'Angleterre.

Il faudrait également soutenir la création de coopératives, initiatives en réseau, etc. afin de reproduire l'expérience - pour l'instant unique - du bar De l'Autre côté du pont et de l'épicerie De l'Autre côté de la rue en Scop.

Informations complémentaires :

Agé de 34 ans

Rencontré sur son lieu de travail.

Contact fourni.

Autres contacts : L'Arbralégumes, le réseau Possible (anciennement « Alter-ANPE »). Il existe un projet d'ouvrir une épicerie à Villeurbanne sur la base d'un échange de main d'œuvre avec les producteurs contre des produits finis

33. Boris

Associé de bar coopératif

Actions :

- se fournit en produits bio, locaux, équitables

Souhais

- trouver une alternative au « business » de l'équitable
- étendre les pratiques sobres et les démarches coopératives

« Il faudrait que notre démarche exceptionnelle devienne courante et ordinaire, d'élargir ces pratiques de l'expérimental au global »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Avec Axel et Jérôme nous avons créé il y a six ans ce bar en Scop (Société Coopérative Ouvrière de Production), qui fonctionne selon le principe de l'autogestion démocratique : un associé = une voix. Nous investissons chacun 2% de notre salaire brut en capital.

Pour tous nos ingrédients et boissons nous nous fournissons exclusivement auprès de petits producteurs, installés en agriculture paysanne ou biologique, situés dans un rayon d'une centaine de kilomètres autour de Lyon, exception faite des produits issus du commerce équitable qui viennent du monde entier. Il s'agit là du meilleur compromis que nous ayons pu trouver pour continuer à proposer cafés, thés, chocolat, rhum, etc. A midi, nous proposons donc des plats paysans cuisinés avec des produits de saison uniquement.

Les bénéfices du bar nous servent aussi à financer nos activités culturelles : tous les artistes qui se produisent ici sont justement rémunérés. Notre objectif est de « promouvoir une consommation intelligente, tant culturelle que culinaire ».

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Nous voulions créer un lieu de vie cohérent avec nos idées, qui s'inscrive un peu en marge de l'ordre économique dominant, du consumérisme forcené : un outil d'expérimentation sociale, économique et environnementale. Nous voulons faire de l'argent un moyen et non une fin en soi. De l'autre côté du pont est avant tout un système de redistribution qui s'inscrit dans le champ de l'économie solidaire. Pour la plupart, nous connaissons personnellement les membres des exploitations avec lesquelles nous travaillons ; nous ne sommes pas dans une démarche de négociation, mais de co-développement. Ensemble nous luttons contre un système économique dominant destructeur de terres, d'humanité et de solidarité.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Je n'ai pas assez de temps pour faire autre chose.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Il n'existait pas avant de bar en coopérative à Lyon ; il a donc d'abord fallu convaincre. Mais le projet a finalement vu le jour grâce au prêt du crédit coopératif.

Sinon, nous avons fait très peu de communication autour de l'ouverture du lieu, il a donc fallu un peu de temps pour développer la clientèle : de 3 salariés et 20 couverts à midi à

l'ouverture, nous sommes passés à 7 salariés et 60 couverts et le chiffre d'affaires a été multiplié par deux.

Pour autant, nous nous sommes lancés dans cette aventure « agricole » dans le champ de l'économie privée et non dans un cadre associatif. Nous sommes confrontés aujourd'hui aux réalités économiques du projet.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Dans l'idéal, nous souhaiterions trouver une alternative à notre participation au « business » du commerce équitable. Nous restons vigilants sur les problématiques liées au transport, au phénomène de mode dans ce domaine. Il faudrait davantage favoriser les partenariats nord-sud en direct, entre paysans de la région lyonnaise, du Bénin, du Sénégal et du Mali.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Pour nous, la démocratisation passe par une politique de prix accessibles. Il s'agit désormais de faire de notre démarche, considérée comme « exceptionnelle », quelque chose d'ordinaire, d'élargir ces pratiques de l'expérimental au global.

Informations complémentaires :

Rencontré sur son lieu de travail.

Contact fourni.

Autre contact :

- Prairial – coopérative de consommateurs – produits biologiques
- Bureaux lyonnais de la Confédération paysanne
- De l'Autre côté de la rue, épicerie SCOP distribuant des produits issus de l'agriculture paysanne ou biologique
- Maison des Rancy

34. Romain et Joachim **Epiciers équitables**

Actions :

- **consomment des produits bio, locaux, équitables**
- **circulent en TCL**
- **recyclent, récupèrent, revalorisent**
- **trient leurs déchets**

Souhaits :

- **développer les filières de récupération**
- **informer davantage sur le tri et le compostage**

« Je suis effaré de voir tout ce que les gens apportent à la déchetterie, que l'on n'est pas autorisé à récupérer. »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Nous tenons une épicerie « équitable », nous agissons en faveur de l'humanisation du rapport au consommateur.

Romain : A l'épicerie nous broyons les cartons que l'on utilise ensuite pour caler les colis, plutôt que d'utiliser de la bourre industrielle. Je tiens également un blog (www.Epicerie-equitable.com) sur le thème « nos déchets sont nos ressources ».

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Romain : Je crois en l'utilité de suivre le principe des « 3 R » : recycler, réutiliser, revaloriser. La plupart de nos initiatives partent d'un refus du gaspillage et de la surconsommation.

Je pense également qu'il faut rester pragmatique : il s'agit de démontrer l'intérêt économique pour que l'écologique suive. Ce sont les considérations économiques qui susciteront la motivation et l'action des gens, davantage que des considérations sociales et écologiques. Il faut arrêter avec les beaux discours.

De la même façon, le consommateur qui vient chez nous parce qu'on tient une épicerie « équitable », ça m'énerve. Je préfère celui qui vient parce qu'il reconnaît la qualité de nos produits.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Nous boycottons les circuits de grande distribution.

Joachim : Je prends le bus, je trie mes déchets. J'ai également fait le choix de ne plus manger de viande, pour réduire les émissions de CO2 notamment.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Romain : Je suis effaré de voir tout ce que les gens apportent à la déchetterie, que l'on n'est pas autorisé à récupérer ensuite.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Romain : Avec mon blog, je participe à l'éducation du citoyen. Il faudrait informer davantage les gens sur le tri, le compostage si l'on souhaite que ces pratiques se répandent et que les gens ne fassent pas n'importe quoi.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Nous souhaiterions pouvoir recycler certains produits, comme les bouchons de liège – qui coûtent cher et peuvent servir ensuite d'isolant naturel – mais il faudrait pour cela développer les filières de récupération. Il en va de même pour le compost.

Informations complémentaires :

Romain et Joachim, 30 ans

Contact fourni.

Autres contacts :

- écovaisselle Biosylva,
- marché équitable place Jutard, chaque 1^{er} dimanche du mois, 10-17h (www.clace.info)
- réseaux d'acteurs de réemploi : ressourceries, freecycle, etc.
- Gecco.fr

35. Manon
Gérante d'épicerie bio

Actions :

- consomme des produits bio ou locaux
- circule en ville à vélo ou en TCL

Souhais :

- davantage de manifestations publiques sur l'environnement

« Je ne pense pas que les gens doivent être aidés, l'écologie n'a pas besoin de subventions »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Je consomme peu, déjà, pour commencer. Sinon, je consomme des produits locaux, des produits bios.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

J'ai été élevée à la campagne, je n'ai pas été sensibilisée à ces questions, ça n'a jamais été une soudaine prise de conscience. Je n'ai rien changé à ma vie.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

J'ai une voiture, choisie sans climatisation, mais je ne l'utilise jamais en ville. En ville, je circule avec les transports en commun, le vélo. Je marche beaucoup

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Je n'ai pas attendu que le Grand Lyon fasse des choses en faveur de l'environnement.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Je ne sais pas.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Je n'ai pas de besoins particuliers, c'est à moi de prendre l'initiative d'agir. Je ne pense pas que les gens doivent être aidés, l'écologie n'a pas besoin de subventions. Par contre, il faudrait peut être mettre en place des manifestations, par exemple, un jour ou une semaine pour l'écologie. Et communiquer autour de ces événements.

Informations complémentaires :

Rencontrée sur son lieu de travail, quartier Jean Macé

Contact fourni.

Autres contacts : [L'école lyonnaise des plantes](#), dans ses programmes, sensibilise beaucoup les personnes autour de l'écologie, des pratiques...

36. Mathieu **Salarié de l'association Les Compostiers**

Actions :

- circule à vélo
- consomme des produits bio ou locaux

Souhaits :

?

« Il est parfois difficile de convaincre les copropriétaires de l'utilité d'un composteur collectif »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Les Compostiers est une association gérée par 2 salariés, dont je fais partie. Nous soutenons les initiatives d'habitants qui veulent composter : pourquoi, comment, ce que ça implique. On intervient par exemple quand il faut sensibiliser une copropriété au compostage – toujours sur l'initiative d'un habitant. On forme les personnes et on assure le suivi du compostage, environ une fois par mois pour parler de l'entretien etc. Notre but est qu'ensuite les gens puissent être autonomes et gérer eux-mêmes leur composteur. Ensuite, le compost est répandu dans les espaces verts de la copropriété, ou, s'il y en a trop, dans les jardins partagés et dans les espaces publics de la ville.

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

C'est l'idée toute simple que les épiluchures peuvent servir, et qu'on en avait marre de les jeter à la poubelle. Pour moi, c'est un retour à des valeurs que j'avais mises de côté, déclenché par des rencontres faites au bon moment. On a mis nos idées en commun, puis répondu à un appel à projet de la Région Rhône-Alpes : c'est elle qui nous finance à 80%.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Nous nous occupons aussi d'un composteur collectif pour les Jardins d'Amarante, un jardin collectif en ville. Là encore, nous formons les habitants à participer à son élaboration et à s'en occuper. J'ai aussi travaillé avec Tripallium, une association basée à Valence qui apprend aux gens à construire des éoliennes.

Sinon, je circule pas mal à vélo, je fais attention à ce que j'achète, je consomme bio ou local dans la mesure du possible.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Les initiatives dans ce genre existent mais sont peu nombreuses. Le précurseur en la matière réside en Belgique (comité Jean Pain). C'est une sorte de super centre de compostage. Il y a aussi une formation à Paris pour les maîtres composteurs.

Sur le terrain, c'est parfois difficile de convaincre les copropriétaires : beaucoup craignent qu'il y ait des odeurs, ou refusent simplement de participer.

L'idée des Compostiers est souvent bien reçue au niveau institutionnel, mais il faut toujours du temps, relancer les élus, etc.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Je ne sais pas.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

Je ne sais pas.

Informations complémentaires :

30 ans

Rencontré via l'association « Les petits débrouillards », quartier Jean Macé.

Contact fourni.

Autres contacts :

- Brin d'Guill, dont les « petits brins z'urbains », fleurs qui poussent le long des habitations dans des carrés de terre découpés dans le goudron.

- La Luttine.

37. Ludovic et Nicolas

Salariés de la filiale « environnement » d'une société de BTP

Actions :

- installent des toilettes sèches
- Ludovic est inscrit dans une Amap

Souhaits :

- il faudrait mieux rémunérer des producteurs locaux

« Il faudrait dupliquer le modèle de la charte du commerce équitable pour les échanges Nord-Nord »

Quelle(s) action(s) faites-vous en terme de comportement plus sobre en carbone ?

Nous travaillons pour Elitec, la filiale environnement de Roger Martin SA, une entreprise familiale, qui propose des bilans carbone, des conseils en gestion des déchets, des actions de dépollution des sols et sites (en appui des sociétés de terrassement) et des installations de toilettes sèches (dont Ludovic se charge pour le secteur « Lyon », Ndlr).

Qu'est ce qui vous a incité à vous engager dans cette (ces) action(s) ?

Nicolas : j'ai un cursus spécialisé dans l'environnement.

Ludovic : j'étais d'abord infirmier, puis j'ai suivi une formation en logistique à Bioforce. J'ai décroché mon premier emploi dans l'entreprise Ecotoilette, puis j'ai rejoint Elitec. Ce travail, c'est, pour moi, joindre l'utile à l'agréable. C'est un travail qui a du sens à mes yeux.

Les motivations de nos clients sont d'ordre réglementaires, militantes ou avant-gardistes, ou encore d'ordre pratique :

- La dépollution des sols est obligatoire avant de construire.
- Etant donné le vide juridique, les toilettes sèches sont un acte volontaire pour les entreprises, les parcs, le Grand Lyon.
- Pour les chantiers, les carrières, les toilettes sèches sont pratiques : pas besoin de raccordements d'eau et en plus c'est confortable, esthétique. Et puis on peut enrichir les sols et ainsi augmenter leur fertilité.

Quelle(s) autre(s) action(s) faites-vous en faveur de l'environnement ? Et pourquoi ?

Ludovic : Je suis inscrit dans une AMAP et je me déplaçais à vélo jusqu'à l'arrivée de mon deuxième enfant, il y a deux mois. La reprise d'une voiture était nécessaire avec deux enfants en bas âge et trois m2 de bagages !

Nicolas : je dois me déplacer en voiture quotidiennement car j'habite en banlieue et je travaille dans une autre banlieue. Il n'y a pas de transports publics à disposition et le covoiturage entraîne une trop lourde rigidité des horaires.

Qu'est ce qui vous a semblé difficile ? Quels freins avez-vous ressentis ?

Nicolas : il faut raisonner globalement pour éviter de faire des âneries. Par exemple, déverser la litière de toilettes sèches directement dans la nature, sans les composter, peut être malsain pour les nappes phréatiques ou les cours d'eau qui se situent à proximité. Par ailleurs, toujours pour les toilettes sèches, nous sommes dans un vide juridique, autant du point de vue sanitaire que technique.

Nous sommes dans un système qui ne peut être changé que peu à peu, entraînant de nouvelles problématiques. Si la récolte des litières se fait en camion, cela entache la logique environnementale des toilettes sèches. Le schéma « récolte des litières – acheminement vers des plateformes de compostage agréées – transformation de la litière en produit normé – épandage en terres agricoles » n'est pas pour aujourd'hui.

La bonne volonté ne suffit pas. Il faut se méfier des fausses bonnes idées.

Les mentalités changent. Tous les partis politiques ont à présent un volet « écologie ». Les supermarchés profitent de ce marché « développement durable » pour proposer de nouveaux produits, mais c'est seulement pour le profit, pour exploiter un filon.

Ludovic : Même s'il permet de réduire la facture d'eau de 30 à 50%, ce système nécessite de l'attention et du suivi. Pour nos clients, le problème des toilettes sèches est leur coût. L'installation d'une toilette sèche coûte entre 170 et 200 euros (une toilette plastique coûte entre 50 et 80 euros). Et il faut ajouter la main-d'œuvre pour vider les litières. Mais cela permet de faire en même temps de la sensibilisation à l'environnement auprès des usagers, donc vulgariser le concept et valoriser le travail de l'homme qui s'occupe de ces toilettes.

Qu'est ce que vous souhaiteriez, rêveriez de faire d'autre ?

Dupliquer le modèle de la charte du commerce équitable pour les échanges Nord-Nord. Il faut faire attention aux revenus des producteurs. Les gens doivent être prêts à payer plus cher. Les choses ont un prix.

De quoi avez-vous besoin pour passer à l'acte ?

D'encouragements financiers. Par exemple, l'Etat pourrait subventionner les événements éco-responsables, qui mettent en place un système de covoiturage et de tri, des éco-cups (gobelets réutilisables)...

Informations complémentaires :

Rencontrés par l'intermédiaire des Petits débrouillards.
Contact fourni.

LYON 7^e

Progrès 24/4/10

Les « héros ordinaires » dévoilent leurs bonnes pratiques écolo

Jusqu'à la fin du mois de mai, six volontaires de l'association Unis-cité, partent à la rencontre des « héros ordinaires » du 7^e arrondissement. Objectif : recueillir une centaine de témoignages d'habitants qui se distinguent par des pratiques respectueuses, des principes du développement durable. Deux jours par semaine, les membres de l'association missionnés par le Grand Lyon dans le cadre de son plan climat, partent ainsi à la rencontre de la population, des commerçants ou

des associations, afin de recueillir des expériences significatives en matière de déplacements, d'habitat ou encore de loisirs et de consommation. « Cette étude, réalisée avec le soutien de la mairie du 7^e, nous permet de recenser de nombreuses initiatives ainsi que de multiples gestes du quotidien respectueux de l'environnement. L'une de nos ambitions consiste à participer à l'évolution des comportements par l'exemple, en repérant et en valorisant des expériences

positives conduites par des habitants de l'agglomération », confie Lison, l'une des volontaires qui participe au projet. Les premiers résultats de l'enquête seront dévoilés dans les prochains mois.
> Renseignements et témoignages : ho7eme@gmail.com ou auprès de la mairie du 7^e arrondissement. Tél. 04 72 73 68 00.

Les enquêteurs recensent les pratiques respectueuses de l'environnement / Photo A. V.



Projet 2010-2011 Grand Lyon / Unis-Cité

Objet : compte rendu réunion	Date : vendredi 20/11/09 à 13h00
	Lieu : Grand Lyon
Émetteur : Marie Gourion	Présents : Pierre Crépeaux (Grand Lyon), Gregory Perret, Marie Gourion (Unis-Cité)

Mise en place opérationnelle des deux projets ponctuels au 1^{er} semestre 2010
--

Le projet :

Participation des volontaires à **une première phase** de diagnostic, sur un/des quartiers ciblés, concernant les initiatives mises en place par des particuliers et/ou des personnes morales (entreprises, associations, collectivités...), tendant à une réduction de leur consommation énergétique. Les volontaires travailleront à l'élaboration d'un « pôle ressource transversal », à la constitution d'un annuaire. Ils devront définir une méthodologie de récolte des informations (rencontre, classement, typologies...). Un lien serait fait avec la journaliste, Mme Sandrine Boucher, missionnée par le Grand Lyon pour travailler sur cette question afin de s'inspirer de ses méthodes et de ses premières conclusions. Cette première phase fait partie d'une approche expérimentale. C'est une phase test.

L'objectif est l'étude de faisabilité.

Volontaires mobilisés :

2 équipes de 6 volontaires

Dates:

Une équipe du 11-03-09 au 28-05-09, deux jours/semaine (jeudi & vendredi), soit 20 jours de projets

↳ 120 jours

Une équipe du 1-03-09 au 28-05-09, présente trois jours/semaine (lundi, mardi et vendredi), soit 32 jours de projets

↳ 192 jours

Au total : 312 jours de projets ponctuels au 1^{er} trimestre 2010

Territoires ciblés :

L'objectif est de cibler deux territoires distincts. Chaque équipe pourrait se concentrer sur un lieu spécifique.

Phase de prospection :

- 7^{ème} arrondissement :

↳ En lien avec Mr Villien, Grégory Perret prendra prochainement RDV avec Mr Chobeaux, (technicien sur les questions environnementales, mairie du 7^e),
- Villeurbanne :

↳ RDV Unis-Cité en décembre - Marie Gourion

- Collonges au Mt d'or :

↳ Mr Crépeaux en lien avec Michel Reppelin (maire de la commune et en charge du développement durable au Grand Lyon)

- Ecully

Formation pour les volontaires :

1 jour de formation sera organisé par le grand Lyon en début de projet pour chaque équipe.

Programme en construction :

- Matin : enjeux du changement climatique et comportements citoyens, par l'ALE
- Après-midi : présentation du travail de Sandrine Boucher et retours sur la méthodologie, les trames d'entretien, l'approche. + présentation du projet

Référents du projet :

Coordination générale : Mr Crépeaux

Imaginer sur chaque territoire un interlocuteur privilégié.

Sandrine Boucher pourrait être en soutien à l'équipe. A confirmer.

Comité de pilotage :

Mr Crépeaux se propose de constituer ce groupe et d'organiser la première rencontre (ODJ/convocation)

Ce comité de pilotage se réunirait tout au long des étapes du projet (amont, pendant, après).

Il pourrait être constitué de : Mr Villien, Corine Hooge, Sandrine Boucher, Pierre Crépeaux, Grégory Perret et Marie Gourion.

Une première réunion pourrait se dérouler début janvier.

Références :

- Site internet :

↳ <http://www.leclimatentrenosmains.org/>

- Travail universitaire de Robert-Vincent Joule sur la théorie de l'engagement.

↳ Une source de réflexion pour le changement climatique

Parallèlement aux 2 projets ponctuels : poursuite du projet de suivi en lien avec les Petits Débrouillards. Les volontaires continueront à animer les clubs qu'ils auront créés, et participeront à la semaine du développement durable qui aura lieu fin mai.

*38 jours de projet * 4 volontaires = 152 jours de projet.*

Objet: Compte-rendu du bilan intermédiaire	Date de la réunion : 30/04/10, à 14h30
	Lieu : Local Unis-Cité
Émetteur : Grégory Perret Antenne : UC Rhône	Etaient présents au bilan : Sandrine Boucher, Marie Gourion, Grégory Perret et les 2 équipes de volontaires. Excusé : Pierre Crépeaux

I. Rappel des objectifs du projet

Objectif général : Dans le cadre de la mise en œuvre du « Plan Climat » au niveau de l'agglomération lyonnaise, le Grand Lyon souhaite mettre en valeur les initiatives prises par ses habitants, en matière de réductions des émissions de Gaz à effets de serre.

Ainsi, les volontaires devront aller à la rencontre de ces « Héros ordinaires », afin de recueillir leur témoignage et de communiquer sur les initiatives des « grands lyonnais pour le climat ». Ils devront également recueillir les difficultés qu'ils ont rencontrées et les éléments qui leur permettraient d'aller encore plus loin.

6 thématiques: déplacements quotidiens, habitat, énergie, entreprises, consommation, loisirs.

Objectifs opérationnels :

- Suivre les formations dispensées par M. Crépeaux (Plan Climat-Grand Lyon), Sandrine Boucher et l'ALE
- Constitution de binômes travaillant sur 2 thématiques chacun.
- Collecte d'informations : manifestations, lieux de ressources, acteurs associatifs....
- Prendre des RDV ou aller au contact des gens et réaliser des interviews.
- Retranscription et synthétisation des entretiens.

- ➔ 1ères journées de formation denses qui ont conduit Sandrine à refaire un point sur les objectifs avec les 2 équipes pour repréciser ceux-ci. En effet, les volontaires ayant reçu beaucoup d'informations, ils n'avaient pas forcément compris les attentes et l'objectif poursuivi par le Grand Lyon à travers cette phase expérimentale.

II. Analyse des activités réalisées et des résultats obtenus

1. Résultats quantitatifs au 29 avril :

- ➔ Villeurbanne : 25 personnes interrogées ; Témoignages quasiment tous retranscrits. Pas de RDV calés pour la suite, car ils fonctionnent beaucoup sur des rencontres non planifiées. Pour l'instant, Sandrine a relu 23 fiches dont 20 sont exploitables.
- ➔ 7^{ème} : 35 personnes interrogées (pas toutes exploitables car certaines en micro-trottoir avec des gens qui avaient peu de choses à dire), 28 fiches synthèses rédigées. 14 ont été revues et corrigées par Sandrine. 11 sont exploitables.

Attention : des disparités dans le style d'écriture entre les volontaires: Sandrine retouchera les fiches synthèses pour harmoniser la rédaction de celles-ci.

Il semblerait qu'il y ait une bonne mixité dans les personnes interrogées, en termes d'âge, de catégorie sociale...

2. Organisation de l'équipe

- Villeurbanne : Les volontaires travaillent aujourd'hui tous ensemble mais répartis par quartier car ça ne fonctionnait pas bien avec les binômes et les thèmes prédéfinis. Cela a relancé la dynamique. Définition des lieux stratégiques en fonction du passage. Micro-trottoir = méthode la plus pertinente selon eux. Structures contactées peu réactives sur le sujet.
- 7^{ème} : le fonctionnement varie selon le thème dont s'occupe le binôme. Certains thèmes semblent plus porteurs que d'autres et il est plus facile de trouver des gens mobilisés sur les questions de transport et de consommation notamment. Plusieurs événements en soirée ou en week-end sur les jours à venir : les volontaires qui s'y rendront récupéreront ces temps sur les heures du projet, en prévenant le coordinateur d'équipes. Dynamique différente entre RDV fixes et micro-trottoir : plus facile de prendre du temps lors des RDV.

3. Réceptivité des personnes contactées et intérêt pour le projet.

- 7è : ceux qui ont des initiatives aiment en parler, mais il est difficile de leur faire comprendre l'objectif du projet et l'intérêt pour le Grand Lyon. Globalement les gens ne sont pas assez informés ou ont des infos contradictoires, mais les volontaires sont beaucoup tombés sur des pers qui se connaissent entre elles et qui pensent globalement la même chose. Niveau habitat, certains aimeraient être davantage aidés financièrement pour mettre en place ce qu'ils veulent, car l'aspect financier est souvent considéré comme un frein. Il semble qu'il y ait encore peu d'artisans proposant des solutions sobres en énergie, ce qui n'aide pas à la baisse des prix et entraîne des délais assez longs.
- Villeurbanne : ça dépend : certaines personnes contentes d'en parler et de partager leur expérience autour de ces questions. Mais attention : certaines personnes sont contre le « Développement Durable », car c'est une logique de « développement économique » qui ne les intéresse pas. De plus, certains n'auraient pas envie d'être « récupérés politiquement ». Il y en a également beaucoup qui n'ont pas envie d'être recontactés car c'est une démarche personnelle de leur part et ils ne sont pas intéressés pour aller plus loin.

Le fait que ce projet soit déjà très construit frustre un peu les volontaires car ils n'ont pas une grande marge d'initiative.

Ils voudraient organiser une rencontre en fin de projet entre les gens qu'ils ont interrogés.

-> 28/04, dernier jour du projet ? Rencontre entre villeurbannais et habitants du 7è (difficile à mettre en œuvre, mais voir la faisabilité) ? Voir ce que la mairie du 7è a prévu de faire fin mai (cérémonie de prévue pour récompenser des gens exemplaires en matière de DD).

III. Organisation humaine et matérielle

1. De quelles ressources matérielles disposez-vous ? (informatique, ligne tél,...)

- Villeurbanne : Internet n'a jamais marché car pare-feu trop puissant (-> pas d'accès mail) ; Beaucoup de téléphones à disposition ; un grand bureau ; 2 ordis dont un ne fonctionne pas. Léonie met son ordinateur personnel à disposition.
- 7è : Internet, 5 ordis, 2 téléphones (mais il a fallu 3 semaines pour les avoir).

2. Comment êtes-vous accompagnés par vos interlocuteurs de la mairie ?

- Villeurbanne : Peuvent compter sur Stéphane Spatola quand ils ont des questions même s'il ne les accompagne pas réellement. Le soutien de Sandrine est très utile.
- 7è : Ont plus vu Mme Rivoire (élue) que M. Arnault. Mais ils ont très peu de contacts. Ce n'est pas forcément dérangeant.

3. Quelles difficultés rencontrez-vous ? Comment les surmonter ?

- ➔ Villeurbanne : pas d'internet = gros frein ; Manque de motivation de l'équipe au début, mais ils sont repartis sur de meilleures bases, suite à une réunion avec Marie.
- ➔ 7è : Le binôme « habitat » aurait souhaité élargir son territoire d'intervention, car peu de contacts ont été trouvés sur le 7è -> vont plutôt traiter des autres thématiques également. Sandrine propose au binôme de lister les contacts hors 7è. Ce binôme se concentrera également sur l'organisation du pot de clôture.
Les volontaires n'ont pas de lieu où organiser leurs RDV à la mairie : ils les font beaucoup dans les cafés, ce qui coûte cher -> Voir s'il est possible de les faire chez les personnes à rencontrer.

4. Les interventions de Sandrine vous aident-elles dans la conduite de votre projet ? Pourquoi ? Avez-vous d'autres attentes ?

- ➔ Villeurbanne : Sont bien orientés et guidés. Répond à leurs interrogations. Fréquence des passages adaptés. Sandrine souligne qu'elle aurait dû les accompagner plus tôt. Elle ne savait pas trop comment se positionner vis-à-vis de l'équipe au début. Elle souligne également que le travail sur le thème « habitat » est plus difficile.
- ➔ 7è : Sandrine a bien aidé pour la conduite des entretiens. Elle est disponible. Selon Sandrine, le groupe a bien fonctionné assez rapidement. Groupe qui est moins à l'aise sur les micro-trottoirs. La dynamique de l'équipe ne s'est pas essouffée, mais le binôme « habitat » semble plus en difficulté.

5. Comment percevez-vous la coordination avec votre Coordinateur d'équipe ? Avez-vous d'autres attentes ?

- ➔ Villeurbanne : Réunion pour relancer l'équipe a été utile et pertinente. Marie est plus présente que sur le projet précédent. Les volontaires en avaient besoin.
- ➔ 7è : Bien de faire le point de temps en temps. Permet de se rendre compte de certaines difficultés.

6. Quels sont les liens entre vos 2 équipes ? Est-ce que vous communiquez entre vous ? Y'a-t-il un intérêt particulier à avoir 2 équipes travaillant en même temps sur ce projet ?

- ➔ Peu de liens et d'échanges. Ont suivi la formation ALE ensembles.
N'ont pas tellement sentis au début qu'il y avait une autre équipe sur ce projet.
Echanges peuvent être pertinents pour la méthode de travail, ou se transmettre des contacts.
Ne sont pas de la même promotion = les volontaires ne se connaissent pas très bien. De plus, ils n'ont que le vendredi en commun.
Peut-être plus de temps formels entre les 2 équipes à prévoir pour la suite.

IV. Suites du projet

1. Comment envisagez vous le mois restant ? Quels sont vos objectifs ?

- ➔ Villeurbanne : Vont continuer selon la même méthode, en relançant quand même des associations relais. Doivent faire un carnet d'adresses avec tous les contacts pris pendant le projet. Envoi régulier des fiches synthèses. Dernier envoi le 21/05.
- ➔ 7è : Poursuite de la dynamique actuelle. Voir pour organisation du pot final entre les 2 équipes. Document à faire reprenant l'expérience des volontaires sur ce projet : ressenti par rapport aux personnes rencontrées (Compte-rendu d'expérience de terrain), pour le 21/05.

Bilan final: date indicative : le 28/05 de 14 à 16h avec les 2 équipes à la mairie du 7è (à confirmer selon organisation du pot).

2. Ce projet est actuellement dans sa phase test. S'il est reconduit en 2010-2011, quelles seraient vos recommandations concernant la méthode à adopter, les pièges à éviter, les choses qui fonctionnent bien... ?

- ➔ Demander dès le début un travail de valorisation du projet à mettre en place, pour que les volontaires aient moins l'impression d'être des intermédiaires.

Les Héros Ordinaires du développement durable Grand-Lyon/ Unis-Cité

Objet: CR bilan final	Date de la réunion : 28-05-2010 de 14h00 à 16h00
	Lieu : Local Unis-Cité
Émetteur : Grégory Perret Antenne : UC Rhône	Destinataires : équipe 3, équipe 5, Sandrine Boucher, Pierre Crépeaux, Grégory Perret, Marie Gourion

I. Rappel des objectifs du projet

Objectif général : Dans le cadre de la mise en œuvre du « Plan Climat » au niveau de l'agglomération lyonnaise, le Grand Lyon souhaite mettre en valeur les initiatives prises par ses habitants, en matière de réductions des émissions de Gaz à effets de serre.

Ainsi, les volontaires devront aller à la rencontre de ces « Héros ordinaires », afin de recueillir leur témoignage et de communiquer sur les initiatives des « grands lyonnais pour le climat ». Ils devront également recueillir les difficultés qu'ils ont rencontrées et les éléments qui leur permettraient d'aller encore plus loin.

6 thématiques: déplacements quotidiens, habitat, énergie, entreprises, consommation, loisirs.

Objectifs opérationnels :

- Suivre les formations dispensées par M. Crépeaux (Plan Climat-Grand Lyon), Sandrine Boucher et l'ALE
- Constitution de binômes travaillant sur 2 thématiques chacun.
- Collecte d'informations : manifestations, lieux de ressources, acteurs associatifs....
- Prendre des RDV ou aller au contact des gens et réaliser des interviews.
- Retranscription et synthétisation des entretiens.

II. Analyse des activités réalisées et des résultats obtenus

1. la formation initiale :

La Formation à l'ALE était très intéressante et positive. C'était bien pour acquérir les bases sur le thème de l'habitat notamment. Il n'y a pas eu de redite par rapport à l'intervention de Pierre.

Il y a eu une bonne partie axée sur les grands enjeux, le réchauffement climatique... ce qui était intéressant, même si ce n'est pas de ça que les volontaires ont parlé avec les personnes interrogées.

Pierre : « il est difficile de faire le lien entre les grands enjeux et les petits gestes pragmatiques du quotidien ».

2. Résultats quantitatifs:

→ 7è : 40 témoignages obtenus.

→ Villeurbanne : 53 témoignages récoltés -> Dernièrement, les volontaires ont déposé des questionnaires dans 2 épiceries bio et ils ont récupéré une trentaine de questionnaires remplis. Ceux pour lesquels il manquait des coordonnées ou des réponses ont été écartés.

3. Résultats qualitatifs :

→ 7è : Micro-trottoir : moins de réceptivité car les gens étaient pressés ; plus de réceptivité sur les RDV, car les gens appréciaient de prendre du temps pour parler de leur sujet. Ils ont trouvé beaucoup de gens qui se connaissaient, notamment sur l'axe consommation-loisirs.

Soirée de fin de projet à la mairie du 7è : seulement 3 « héros » présents. L'invitation était peut-être trop officielle et les termes utilisés étaient peu adaptés. Il y a eu néanmoins des échanges intéressants entre les personnes présentes.

→ Villeurbanne : territoire plus grand, du coup les gens sont moins regroupés en réseau, sauf pour ceux qui sont très investis dans leur démarche. La moitié des gens interrogés en micro-trottoir se sentaient un peu isolés quant à leurs démarches. Les personnes rencontrées sur les bornes vélo'v ont pris le temps de répondre aux questions et semblaient très investies sur les questions environnementales.

Le terme « héros ordinaires » ne convient pas tellement, même s'il n'a pas été utilisé pour présenter le projet aux personnes rencontrées : les gens considèrent leurs actions comme normales, ou en tout cas ils n'ont pas l'impression de faire des choses exceptionnelles. Personne n'avait l'impression de faire des efforts surhumain : c'est aussi une source de plaisir pour les gens.

Les actions les plus fréquemment citées par les personnes interrogées sont :

- Le tri des déchets,
- L'utilisation du vélo et/ou des transports en commun,
- Les économies d'énergies dans le logement (eau et électricité notamment),
- Une consommation de produits bio et/ou locaux.

Les actions qui mobilisent le moins :

- Tout ce qui concerne l'habitat (ce qui peut s'expliquer car cela demande un investissement humain, financier et en temps beaucoup plus lourd).

Les actions les plus originales :

- celui qui part en vacances à vélo,
- celui qui calculait son empreinte énergétique pour tout ce qu'il consommait,
- Le covoiturage en ambulance pour venir dans un cabinet médical,
- Les ateliers fabrication de détergents bios.

4. Réceptivité des personnes contactées et intérêt pour le projet :

→ 7è : Certains étaient très contents d'en parler, d'autres plus méfiants. Certains étaient « allergiques » aux institutions, et étaient méfiants vis-à-vis du Grand Lyon. D'autres se culpabilisaient eux-mêmes de ne pas aller plus loin (ex : ils continuent de prendre l'avion...).

Certains ne savaient pas où trouver les infos (parfois très spécifiques), ou ils avaient besoin d'être « bousculés ». Il y en a qui attendent que ce soient les institutions qui montrent l'exemple, ou qui attendent plus d'aides de l'état.

L'idée de mettre les gens en réseau semblait les intéresser, mais peu de gens sont finalement venus à l'invitation de la mairie. Peut-être que si les volontaires leur avaient proposé directement un événement de fin de projet (en moins institutionnel) dès l'entretien, ils seraient venus plus facilement.

→ Villeurbanne : ceux qui sont dans certaines associations, investis sur la défense de l'environnement, critiquent la démarche de « développement durable ».

Pierre : « les gens engagés sont très militants. Il faut arriver à sortir de l'opposition entre ces personnes et les institutions ».

Il souligne également que les gens intègrent d'abord un réseau pour des raisons diverses, avant d'aller plus loin ensuite dans leurs démarches au contact de ce réseau.

III. Organisation humaine et matérielle

1. Organisation de l'équipe au fil du projet :

- 7è : Les volontaires sont toujours restés en binômes. Ils ont commencé par des micros-trottoirs, mais cela manquait de pertinence -> Ils sont ensuite allés à la rencontre des structures en obtenant des RDV.
- Villeurbanne : Ils ont effectué la démarche inverse : Ils ont d'abord recherché des structures relais, mais ils ont connu un problème d'envoi de mails qui a bloqué cette démarche -> réorientation en micro-trottoir ensuite, ce qui a bien marché. Les binômes ont été rapidement cassés car cette méthode ne leur convenait pas. Ils ont ensuite fonctionné en quadrillant les différents quartiers.

2. Les ressources matérielles :

- Villeurbanne : aucune boîte mail accessible à cause du pare-feu utilisé sur le réseau de la mairie. De plus, les ordinateurs prêtés par UC marchaient mal, ce qui rendait tout travail informatique très compliqué.
- 7è : Il y a eu 2 semaines de délai avant d'avoir le matériel, mais ensuite c'était parfait.

3. Les liens avec les Mairies, les acteurs des territoires :

- Villeurbanne : les volontaires se sont sentis un peu seuls -> A part Sandrine, ils n'avaient pas de référent sur le territoire. Il faudrait peut-être privilégier un partenaire associatif pour accueillir les volontaires plutôt qu'une collectivité. Mais cela pourrait freiner les rencontres avec des « concurrents » de celui-ci. Margaux regrette de ne pas avoir eu plus de lien avec le Grand Lyon en général et Pierre en particulier.
- 7è : Xavier Arnault et Françoise Rivoire étaient disponibles, mais ils ne sont pas forcément passés souvent.

4. Les interventions de Sandrine Boucher ?

- Villeurbanne : Bon soutien. Cela aurait été très compliqué sans elle. Sa présence fut très appréciée dans les moments de démotivation.
- 7è : Bien présente. Heureusement qu'elle était là pour les entretiens et les fiches synthèses. Bonne communication à distance. Les accompagnements pour les entretiens leur a permis de progresser et ça a permis de rassurer les volontaires avant de se lancer.
- Sandrine souligne qu'il n'était pas toujours facile pour elle d'ajuster la pression et les exigences sur les volontaires.

5. La coordination avec le Coordinateur d'équipe ?

- Villeurbanne : Bonne complémentarité avec Marie.
- 7è : Les rôles étaient clairs entre Sandrine et Grégory.
- La coordination était efficace entre Sandrine et les CE, qui intervenaient sur des aspects différents.

IV. Suites du projet

Ce projet est actuellement dans sa phase test. S'il est reconduit en 2010-2011, quelles seraient vos recommandations concernant la méthode à adopter, les pièges à éviter, les choses qui fonctionnent bien... ?

Les volontaires ont eu l'impression de ne faire qu'une chose sur ce projet. Selon eux, le projet en l'état est plus pertinent pour le Grand Lyon que pour les volontaires. Les missions étaient un peu trop restrictives et laissaient peu de marge de manœuvre, ce qui freine l'investissement des volontaires sur un projet.
-> Il faudrait penser à une plus grande diversification des tâches (organisation d'un évènement qui aurait donné un but final au projet pour les volontaires comme pour les personnes interrogées).

Il faut arriver à susciter l'envie d'aller plus loin en organisant des rencontres entre des personnes faisant des choses différentes. Ceux qui sont très investis auraient potentiellement envie de partager leur expérience avec des « novices »

Enfin, selon les volontaires, les objectifs étaient un peu trop flous lorsqu'ils essayaient de les expliquer aux gens rencontrés. Il faudrait savoir dès le départ ce que l'on fera des contacts et des comptes-rendus d'entretien à la fin du projet.